

Consommation et habitudes alimentaires selon la situation de sécurité alimentaire des ménages

REGARD SUR L'ALIMENTATION DES QUÉBÉCOIS

NUMÉRO 5

SURVEILLANCE ET VIGIE

AOÛT 2025

RAPPORT DE SURVEILLANCE

AUTRICES ET AUTEUR

Valérie Turcot, conseillère scientifique spécialisée
Céline Plante, conseillère scientifique
Louis Rochette, conseiller scientifique
Bureau d'information et d'études en santé des populations

SOUS LA COORDINATION DE

Nicolas Ribes Turgeon, chef d'unité scientifique
Bureau d'information et d'études en santé des populations

COLLABORATION

Rasmi Tith, conseillère scientifique
Bureau d'information et d'études en santé des populations

Amélie Bergeron, conseillère scientifique
Direction du développement des individus et des communautés

Ellen Ward, conseillère en saines habitudes de vie
Direction de l'évolution en santé des adultes et des aînés, ministère de la Santé et des Services sociaux

Natalia Romero, conseillère en surveillance
Direction de la surveillance, de la mesure et du suivi en santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Karine Hébert, conseillère scientifique
Secrétariat général

RÉVISION

Marie-Claude Paquette, conseillère scientifique spécialisée
Institut national de santé publique du Québec

Élise Carbonneau, professeure, École de nutrition
Université Laval

Mélissa Beaudry-Godin, agente de planification, de programmation et de recherche
Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre

Sonia Jean, conseillère scientifique spécialisée et coordonnatrice
Institut national de santé publique du Québec

Les réviseuses ont été conviées à apporter des commentaires sur la version préfinale de ce document et en conséquence, n'en ont pas révisé ni endossé le contenu final.

L'auteur et les autrices, ainsi que les membres du comité de travail et les réviseuses ont dûment rempli leurs déclarations d'intérêts et aucune situation à risque de conflits d'intérêts réels, apparents ou potentiels n'a été relevée.

MISE EN PAGE

Isabelle Gagnon, agente administrative
Bureau d'information et d'études en santé des populations

CITATION SUGGÉRÉE

Turcot V, Plante C, Rochette L. (2025). Consommation et habitudes alimentaires selon la situation de sécurité alimentaire des ménages. Collection : Regard sur l'alimentation des Québécois – Numéro 5. Institut national de santé publique du Québec. Québec. 95 p.

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en écrivant un courriel à : droits.dauteur.inspq@inspq.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 3^e trimestre 2025
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISSN : 2562-4156 (PDF)
ISBN : 978-2-555-01770-2 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2025)

REMERCIEMENTS

L’auteur et les autrices de ce document remercient Isabelle Larocque, conseillère scientifique au Bureau d’information et d’études en santé des populations (BIESP) de l’INSPQ, pour le soutien offert lors de la préparation des résultats de ce projet. Il et elles remercient également les personnes impliquées dans le comité de travail au début du projet, notamment Carolyn Alix, conseillère scientifique au BIESP, Laurie Plamondon, conseillère scientifique à la Direction du développement des individus et des communautés de l’INSPQ, ainsi que Léa Laflamme et Kathleen Cloutier, alors conseillères en saines habitudes de vie à la Direction des saines habitudes de vie du ministère de la Santé et des Services sociaux.

AVANT-PROPOS

L'Institut national de santé publique du Québec est le centre d'expertise et de référence en matière de santé publique au Québec. Sa mission est de soutenir le ministre de la Santé et des Services sociaux dans sa mission de santé publique. L'Institut a également comme mission, dans la mesure déterminée par le mandat que lui confie le ministre, de soutenir Santé Québec, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James et les établissements, dans l'exercice de leur mission de santé publique.

La collection spéciale *Regard sur l'alimentation des Québécois* présente l'analyse des données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes conduite en 2015 par Statistique Canada et Santé Canada, dont la thématique était la nutrition (ESCC Nutrition 2015). Cette collection met à jour le portrait de l'alimentation de la population québécoise âgée d'un an et plus de 2004 et elle présente les tendances et les changements observés dans la consommation et les habitudes alimentaires en 2015.

Le présent rapport de surveillance est le cinquième de la collection et porte sur la consommation et les habitudes alimentaires détaillées selon la situation de sécurité alimentaire des ménages. Il dégage les différences observées entre les individus qui vivent dans des ménages en insécurité alimentaire comparativement à ceux de ménages en sécurité alimentaire. Il cible spécifiquement la consommation en aliments du Guide alimentaire canadien, celle des « Autres aliments » et boissons, les apports en énergie et en nutriments, ainsi que les habitudes alimentaires lors des repas et des collations.

Il a été élaboré à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et financé par celui-ci, dans le cadre du volet surveillance des habitudes de vie, maladies chroniques et comportements de l'entente spécifique portant sur la surveillance continue de l'état de santé de la population confiée à l'INSPQ.

Ce document vise à appuyer les décisionnaires et leurs équipes professionnelles traitant de dossiers liés à l'insécurité alimentaire et des inégalités sociales de santé, notamment au sein des directions de santé publique, des ministères de la Santé et des Services sociaux, de l'Agriculture, Pêcherie et Alimentation et de l'Éducation et de l'Emploi et Solidarité sociale. Il peut également guider les personnes impliquées dans le développement et la mise en œuvre de programmes, d'interventions et de services visant à surveiller, prévenir ou atténuer les effets de l'insécurité alimentaire, des inégalités sociales de santé et de leurs déterminants, comme les diététistes-nutritionnistes, les autres professionnels et professionnelles de la santé, les équipes de recherche et les universitaires, ainsi que leurs partenaires.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	V
LISTE DES FIGURES	IX
GLOSSAIRE	X
FAITS SAILLANTS	1
SOMMAIRE	2
1 INTRODUCTION	4
2 MÉTHODOLOGIE	5
2.1 Source des données	5
2.2 Variables	5
2.2.1 Situation de sécurité alimentaire	5
2.2.2 Variables principales liées à l'alimentation	7
2.2.3 Variables de stratification	9
2.3 Analyses statistiques	10
3 RÉSULTATS.....	11
3.1 Consommation alimentaire selon les quatre groupes du Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007	11
3.2 Consommation des « Autres aliments ».....	13
3.2.1 Contribution aux apports en énergie.....	14
3.2.2 Consommation par la population	14
3.2.3 Consommation moyenne quotidienne	15
3.3 Consommation des boissons.....	15
3.3.1 Consommation par la population	15
3.3.2 Consommation moyenne quotidienne	19
3.4 Habitudes alimentaires lors des repas et collations.....	19
3.4.1 Prise des repas et collations	19
3.4.2 Répartition de l'énergie aux repas et collations.....	21
3.4.3 Lieu de préparation des aliments	23
3.4.4 Consommation de repas et collations au restaurant.....	25
3.4.5 Prise de suppléments nutritionnels	25
3.5 Apports en énergie et en nutriments	25
3.5.1 Énergie, macronutriments et autres éléments nutritifs	25

3.5.2	Vitamines et minéraux	28
3.6	Principales sources de sucre, sodium et gras saturés.....	28
3.6.1	Principales sources de sucre.....	28
3.6.2	Principales sources de sodium	29
3.6.3	Principales sources de gras saturés	29
4	DISCUSSION.....	30
4.1	Consommation alimentaire selon les quatre groupes du Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007	30
4.2	Consommation des « Autres aliments » et des boissons	31
4.3	Habitudes alimentaires lors des repas et collations.....	32
4.4	Apports en énergie et en nutriments	34
4.5	Le portrait observé lors d'insécurité alimentaire marginale.....	34
4.6	En perspective.....	35
4.7	Limites d'interprétation.....	36
5	CONCLUSION.....	38
6	RÉFÉRENCES.....	39
ANNEXE 1	CLASSIFICATION DES ALIMENTS ET BOISSONS	44
ANNEXE 2	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LE NOMBRE DE PORTIONS DES QUATRE GROUPES ALIMENTAIRES DU GAC 2007	49
ANNEXE 3	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LE NOMBRE DE PORTIONS DE SOUS-CATÉGORIES D'ALIMENTS DU GAC 2007	51
ANNEXE 4	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONSOMMATION DES « AUTRES ALIMENTS »	56
ANNEXE 5	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONSOMMATION DE BOISSONS	59
ANNEXE 6	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LES HABITUDES ALIMENTAIRES.....	65
ANNEXE 7	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LES APPORTS MOYENS EN ÉNERGIE ET EN ÉLÉMENTS NUTRITIFS	71
ANNEXE 8	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONTRIBUTION DES NUTRIMENTS AUX APPORTS EN ÉNERGIE.....	78
ANNEXE 9	TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONTRIBUTION DES PRINCIPALES SOURCES ALIMENTAIRES EN SUCRE, SODIUM ET GRAS SATURÉS.....	80

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Catégories définissant la situation de sécurité alimentaire des ménages selon le nombre d'énoncés affirmatifs dans le MESAM à 18 énoncés.....	6
Tableau 2	Nombre moyen de portions de chaque groupe du Guide alimentaire canadien de 2007 consommées durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015	12
Tableau 3	Consommation de boissons d'après les catégories du Bureau des sciences de la nutrition (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	16
Tableau 4	Consommation de boissons regroupées (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015	17
Tableau 5	Prise des repas et des collations (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015	20
Tableau 6	Principaux lieux de préparation des aliments (%) consommés durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	23
Tableau A-1	Regroupement des aliments et des boissons selon les groupes du Guide alimentaire canadien de 2007 et la classification du Bureau des sciences de la nutrition.....	44
Tableau A-2	Regroupement des « Autres aliments » selon la classification du Bureau des sciences de la nutrition.....	46
Tableau A-3	Description des catégories de Boissons regroupées	47
Tableau A-4	Nombre moyen de portions de chaque groupe du Guide alimentaire canadien de 2007 consommées durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015	49
Tableau A-5	Nombre moyen de portions de chaque groupe du Guide alimentaire canadien de 2007 consommées durant la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	50
Tableau A-6	Nombre moyen de portions de sous-catégories d'aliments du GAC 2007 consommées durant la journée de référence chez la population d'un an et	

	plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	51
Tableau A-7	Nombre moyen de portions de sous-catégories d'aliments du GAC 2007 consommées durant la journée de référence chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	52
Tableau A-8	Nombre moyen de portions de sous-catégories d'aliments de chaque groupe du GAC 2007 consommées durant la journée de référence chez les adultes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	53
Tableau A-9	Nombre moyen de portions de sous-catégories de lait et substituts consommées durant la journée de référence chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	54
Tableau A-10	Nombre moyen de portions de sous-catégories de légumes et fruits consommées durant la journée de référence chez les adultes de 19 ans et plus, selon le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	55
Tableau A-11	Pourcentage de l'apport énergétique provenant des « Autres aliments » consommés durant la journée de référence (% kcal/jour), selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	56
Tableau A-12	Consommation de sous-catégories des « Autres aliments » (%) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	57
Tableau A-13	Consommation moyenne de sous-catégories des « Autres aliments » (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	58
Tableau A-14	Consommation de boissons d'après les catégories du Bureau des sciences de la nutrition (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015.....	59
Tableau A-15	Consommation de boissons regroupées (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015	60
Tableau A-16	Consommation des divers types de boissons sucrées (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	61

Tableau A-17	Consommation moyenne de boissons d'après les catégories du Bureau des sciences de la nutrition (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	62
Tableau A-18	Consommation moyenne de boissons regroupées (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	63
Tableau A-19	Consommation moyenne de boissons sucrées (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	64
Tableau A-20	Prise des repas et des collations (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015	65
Tableau A-21	Prise de trois repas (%) lors de la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	66
Tableau A-22	Répartition de l'apport énergétique (% kcal) aux repas et aux collations, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	67
Tableau A-23	Répartition de l'apport énergétique (% kcal) aux repas et aux collations, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	68
Tableau A-24	Principaux lieux de préparation des aliments (%) consommés durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015.....	69
Tableau A-25	Principaux lieux de préparation des aliments (%) consommés durant la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	70
Tableau A-26	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez la population d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	71
Tableau A-27	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	72
Tableau A-28	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les adultes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	73

Tableau A-29	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les garçons de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	74
Tableau A-30	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les filles de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	75
Tableau A-31	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les hommes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	76
Tableau A-32	Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les femmes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	77
Tableau A-33	Proportion de l'apport énergétique quotidien (%) provenant des principaux macronutriments, des acides gras saturés et de l'alcool lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	78
Tableau A-34	Proportion de l'apport énergétique quotidien (%) provenant des principaux macronutriments, des acides gras saturés et de l'alcool, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015	79
Tableau A-35	Contribution des principales sources alimentaires (%) en sucre, sodium et gras saturés chez la population d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	80
Tableau A-36	Contribution des principales sources alimentaires (%) en sucre, sodium et gras saturés chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	81
Tableau A-37	Contribution des principales sources alimentaires (%) en sucre, sodium et gras saturés chez les adultes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015.....	82

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Nombre moyen de portions de légumes et fruits consommés durant la journée de référence, chez les adultes, selon le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	13
Figure 2	Proportion de l'apport énergétique provenant des « Autres aliments » lors de la journée de référence (% kcal/jour), selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	14
Figure 3	Consommation des divers types de boissons sucrées (%) lors de la journée de référence par la population âgée d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	18
Figure 4	Prise de trois repas (%) lors de la journée de référence, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	21
Figure 5	Répartition de l'apport énergétique (% kcal) aux repas et aux collations, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015	22
Figure 6	Consommation d'au moins un aliment préparé à partir de recettes maison (%) durant la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015.....	24
Figure 7	Différences significatives observées dans les apports moyens en énergie et en nutriments, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015.....	26

GLOSSAIRE

ANOVA :	Analyse de variance
BSN :	Bureau des sciences de la nutrition
c. :	Contre
CV :	Coefficient de variation
E :	CV de 16,6 % à 33,3 % : diffusion marginale, estimation à utiliser avec prudence
ECR :	Enquête canadienne sur le revenu
ESCC :	Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes
ex. :	Exemple
F :	CV supérieur à 33,3 % : précision insatisfaisante, estimation non publiée
g :	Gramme
GAC :	Guide alimentaire canadien
IC :	Intervalle de confiance
INSPQ :	Institut national de santé publique du Québec
j :	Jour
kcal :	Kilocalories
PPNE :	Panier à provisions nutritif et économique
MESAM :	Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages
mg :	Milligramme
MSSS :	Ministère de la Santé et des Services sociaux
UI :	Unité internationale
µg :	Microgramme
%É :	Pourcentage de l'énergie totale

FAITS SAILLANTS

À partir des données sur la nutrition de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2015, cette étude documente la consommation et les habitudes alimentaires de la population québécoise selon la situation de sécurité alimentaire des ménages. L'insécurité alimentaire des ménages correspond à une situation où l'accès aux aliments est inadéquat ou incertain à cause de ressources financières insuffisantes. Les résultats montrent un portrait moins favorable chez les personnes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée ou grave, par rapport à celles vivant dans des ménages en meilleure sécurité alimentaire.

Dans les ménages en insécurité alimentaire modérée ou grave :

Consommation alimentaire selon le Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007

- Les jeunes de 1 à 18 ans consommaient moins de portions de lait et substituts, notamment chez les garçons avec l'équivalent d'une portion en moins.
- Les femmes de 19 ans et plus consommaient près de deux portions de légumes et fruits en moins, en excluant les jus de fruits 100 % purs.

Consommation des « Autres aliments » exclus du GAC et des boissons

- Les « Autres aliments » contribuaient plus aux apports quotidiens en énergie chez les jeunes, soit une calorie sur quatre par rapport à une calorie sur sept.
- La consommation de boissons sucrées était plus souvent rapportée chez l'ensemble des groupes d'âge (61 % c. 38 %) et de façon plus marquée chez les jeunes (71 % c. 38 %).
- Trois fois plus de jeunes rapportaient avoir consommé des boissons gazeuses sucrées (33 %^E c. 9 %) et des boissons aux fruits sucrées (30 %^E c. 11 %).

Habitudes alimentaires lors des repas et des collations

- Les adultes prenaient moins souvent trois repas par jour (56 % c. 84 %) et les collations contribuaient plus à leurs apports en énergie (29 % kcal/jour c. 19 % kcal/jour).

Apports en énergie et en nutriments

- Chez les garçons, les protéines contribuaient moins aux apports énergétiques quotidiens, et les apports en thiamine, riboflavine, vitamine D et calcium étaient de 15 à 25 % plus faibles.
- Chez les femmes, les apports en énergie, glucides, lipides et fibres, ainsi qu'en plusieurs vitamines et minéraux étaient de 15 à 30 % plus faibles.

Ces résultats révèlent que l'insécurité alimentaire modérée ou grave dans les ménages du Québec en 2015 était associée à une plus faible consommation d'aliments sains au détriment d'une consommation plus élevée des « Autres aliments » et des boissons sucrées, surtout chez les jeunes de 1 à 18 ans, et à une prise moins fréquente de trois repas par jour chez les adultes. Ces constats pourront servir à mieux orienter les interventions auprès des individus les plus vulnérables afin de réduire les inégalités sociales en alimentation au Québec.

SOMMAIRE

La collection spéciale *Regard sur l'alimentation des Québécois* présente l'analyse des données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes conduite en 2015 par Statistique Canada et Santé Canada, dont la thématique était la nutrition (ESCC Nutrition 2015). Cette collection met à jour le dernier portrait réalisé avec les données de l'ESCC Nutrition 2004. Cette mise à jour a été confiée à l'Institut national de santé publique du Québec par le ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du volet Surveillance des habitudes de vie, des comportements et des maladies chroniques de l'entente spécifique portant sur la surveillance continue de l'état de santé de la population.

Le présent document est le cinquième de la collection. Il dégage les différences observées dans la consommation et les habitudes alimentaires entre les situations de sécurité alimentaire dans les ménages du Québec en 2015. L'insécurité alimentaire des ménages est une situation où il y a un accès inadéquat ou incertain aux aliments à cause de ressources financières insuffisantes. Selon les dernières données de l'Enquête canadienne sur le revenu de 2021, le Québec comptait un peu plus d'un ménage sur huit ayant vécu une période d'insécurité alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, incluant l'insécurité marginale qui est la forme la moins sévère d'insécurité alimentaire. Devant cette problématique, il s'avère essentiel de surveiller cette situation au Québec afin de mieux comprendre les inégalités en alimentation et d'en minimiser les conséquences sur la santé physique et le bien-être des individus vivant en insécurité alimentaire.

Les données de l'ESCC Nutrition 2015 ont été utilisées pour analyser la consommation et les habitudes alimentaires selon les situations de sécurité alimentaire d'un échantillon représentatif de la population québécoise âgée d'un an et plus vivant dans des logements privés de la province. L'échantillon comprend 3 145 personnes qui ont complété un premier rappel alimentaire de 24 heures, un questionnaire sur la santé, un court module traitant de certaines habitudes alimentaires, ainsi que le Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (MESAM). Les femmes allaitantes au moment de l'enquête et les bébés allaités ont été exclus de cet échantillon. Pour les analyses, les personnes ont d'abord été divisées en deux catégories de situation de sécurité alimentaire du ménage, soit 1) la sécurité alimentaire qui inclut l'insécurité alimentaire marginale, et 2) l'insécurité alimentaire qui combine les niveaux modéré et grave. Pour chacune de ces catégories, la consommation et les habitudes alimentaires ont été estimées, soit la consommation d'aliments selon les quatre groupes du Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007, la consommation des « Autres aliments » et des boissons, les habitudes alimentaires lors des repas et des collations, les apports en énergie et en divers nutriments, ainsi que les principales sources alimentaires de sucre, sodium et gras saturés. Ces estimations ont été réalisées pour l'ensemble de l'échantillon, ainsi que pour deux groupes d'âge distincts : les jeunes de 1 à 18 ans et les adultes de 19 ans et plus, avec ou sans distinction selon le sexe. Les estimations obtenues ont ensuite été comparées entre les deux catégories de situation de sécurité alimentaire afin de dégager les différences jugées statistiquement significatives. Des analyses complémentaires ont aussi été réalisées afin de déterminer si les différences observées

étaient également visibles lorsque la situation d'insécurité alimentaire marginale était séparée de la sécurité alimentaire.

Comparativement aux personnes vivant dans des ménages en sécurité alimentaire en 2015 (incluant l'insécurité alimentaire marginale), celles qui vivaient dans des ménages en insécurité alimentaire modérée ou grave présentaient un portrait moins favorable sur le plan de leur alimentation. En effet, lors d'insécurité alimentaire (modérée ou grave), une consommation significativement plus faible de lait et substituts était observée chez les jeunes de 1 à 18 ans, notamment chez les garçons (une portion en moins). De plus, près de deux portions de légumes et fruits en moins étaient consommées chez les femmes de 19 ans et plus. Les « Autres aliments » ne faisant pas partie du GAC contribuaient plus aux apports quotidiens en énergie chez les jeunes en insécurité alimentaire, soit une calorie sur quatre par rapport à une calorie sur sept chez les jeunes en sécurité alimentaire. La consommation de boissons sucrées a été aussi plus souvent rapportée chez l'ensemble de la population de ménages en insécurité alimentaire. Cette différence était plus marquée chez les jeunes où trois fois plus de jeunes en insécurité alimentaire ont rapporté avoir consommé des boissons gazeuses sucrées et des boissons aux fruits sucrées le jour précédant l'enquête. De plus, la prise de trois repas par jour était moins rapportée chez les adultes vivant en insécurité alimentaire et les collations contribuaient plus à leurs apports en énergie quotidiennement. La préparation d'au moins un aliment à partir de recettes maison le jour précédant l'enquête était moins rapportée chez les adultes de ménages en insécurité alimentaire. Chez les garçons vivant dans des ménages en insécurité alimentaire, les protéines contribuaient moins aux apports énergétiques quotidiens, et les apports en thiamine, riboflavine, vitamine D et calcium étaient de 15 à 25 % plus faibles. De plus, les apports en énergie, glucides, lipides et fibres, ainsi qu'en plusieurs vitamines et minéraux étaient de 15 à 30 % plus faibles chez les femmes des ménages en insécurité alimentaire.

Ces principaux résultats indiquent que la population québécoise vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée ou grave en 2015 a eu une plus faible consommation d'aliments sains au profit des « Autres aliments » et des boissons sucrées, surtout chez les jeunes. Il est également observé que les adultes des ménages en insécurité alimentaire modérée ou grave rapportent moins fréquemment la prise de trois repas par jour et la consommation d'aliments préparés à partir de recettes maison. Considérant les associations défavorables entre l'insécurité alimentaire et certains apports nutritionnels, notamment chez les garçons et les femmes, ces résultats pourront servir à mieux orienter les réflexions sur les stratégies d'intervention auprès des individus les plus vulnérables afin de réduire les inégalités sociales en alimentation au Québec.

1 INTRODUCTION

L'insécurité alimentaire des ménages est une situation où les ménages ont un accès inadéquat ou incertain aux aliments à cause de ressources financières insuffisantes (1). Selon les dernières données de l'Enquête canadienne sur le revenu (ECR) de 2021, le Québec comptait 13,8 % des ménages ayant vécu une période d'insécurité alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, incluant l'insécurité marginale qui est la forme la moins sévère d'insécurité alimentaire (1). Bien que le Québec fit meilleure figure par rapport aux autres provinces canadiennes, cette proportion a augmenté de 2,2 % de l'ECR 2019 à l'ECR 2021 (1). Il s'avère donc essentiel de surveiller cette situation afin de minimiser ses conséquences sur la santé physique et le bien-être de l'ensemble de la population québécoise.

Puisqu'une alimentation saine et suffisante favorise le maintien de la santé, le bien-être et la prévention de maladies chroniques, la présence d'insécurité alimentaire dans les ménages peut affecter cet équilibre (2). Certaines inégalités en alimentation ont d'ailleurs été constatées lors de l'analyse des données nutritionnelles québécoises de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2004 (ESCC Nutrition 2004) (3). En effet, une plus faible proportion d'individus avait rapporté avoir pris trois repas par jour et des apports moindres étaient constatés pour les fruits, le yogourt et certains nutriments en présence d'insécurité alimentaire modérée ou grave, comparativement à la présence d'une sécurité alimentaire ou d'une insécurité alimentaire marginale dans les ménages.

Le présent rapport de surveillance est le cinquième de la collection spéciale *Regard sur l'alimentation des Québécois* qui présente l'analyse des données de l'ESCC Nutrition 2015 (4). Cette collection met à jour le portrait de l'alimentation de la population québécoise de 2004 et elle présente les tendances et les changements observés dans la consommation et les habitudes alimentaires en 2015. Ce document met en lumière les différences qui peuvent s'observer dans la consommation et les habitudes alimentaires de la population québécoise en situation d'insécurité alimentaire par rapport à ceux en situation de sécurité alimentaire. Révéler ces inégalités en alimentation est d'autant plus pertinent aujourd'hui étant donné la hausse du taux d'inflation depuis 2021(5) qui pourrait limiter l'accès à des aliments sains en quantité suffisante.

Ainsi, ce document présente le portrait de l'alimentation de la population québécoise âgée d'un an et plus selon la situation de sécurité alimentaire des ménages et en tenant compte des divers groupes d'âge (jeunes, adultes) et de sexe déclaré lors de l'ESCC Nutrition 2015. Ce portrait porte spécifiquement sur cinq blocs de variables liées à l'alimentation :

- La consommation alimentaire selon les recommandations du GAC de 2007;
- La consommation des « Autres aliments » exclus du GAC et des boissons;
- Les habitudes alimentaires lors des repas et collations;
- Les apports en énergie et en nutriments;
- Les principales sources alimentaires de sucre, sodium et gras saturés.

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 Source des données

Les données proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes conduite en 2015 par Statistique Canada et Santé Canada, dont la thématique portait sur la nutrition (ESCC Nutrition 2015) (6). Les analyses ont été réalisées à partir du fichier de microdonnées à grande diffusion¹ produit par Statistique Canada. Pour connaître les détails sur la stratégie d'échantillonnage et le contenu de cette enquête, ainsi que la méthodologie employée pour analyser les données, consultez le premier document de la collection intitulé Cahier méthodologique des analyses québécoises de l'ESCC Nutrition 2015 (4).

Brièvement, des tailles d'échantillons ont été calculées par Statistique Canada de façon à produire des estimations fiables à l'échelle provinciale. La collecte s'est échelonnée sur toute l'année 2015 auprès d'un échantillon représentatif de la population québécoise âgée d'un an et plus et vivant dans des logements privés de la province. L'échantillon québécois s'est chiffré à 3 204 personnes. Les femmes allaitantes au moment de l'enquête et les bébés allaités ont ensuite été exclus ($n = 41$), ainsi que 18 individus n'ayant pas complété le module sur la sécurité alimentaire des ménages.

Les estimations présentées dans ce document portent donc sur 3 145 Québécoises et Québécois âgés d'un an et plus qui ont complété un premier rappel alimentaire de 24 heures, un questionnaire sur la santé, un court module portant sur certaines habitudes alimentaires, ainsi que le module traitant de la sécurité alimentaire.

Bien que les recommandations du GAC de 2007 visent la population âgée de deux ans et plus (7), il a été jugé préférable de maximiser la taille de l'échantillon et d'utiliser le même échantillon d'un an et plus pour l'ensemble des variables principales analysées. À noter que l'exclusion des jeunes âgés de moins de deux ans avait un effet minime sur les estimations et que leur retrait n'aurait vraisemblablement pas changé de façon notable les résultats de cette étude.

2.2 Variables

2.2.1 Situation de sécurité alimentaire

La variable principale d'exposition est la situation de sécurité alimentaire du ménage. Elle est mesurée à l'aide du Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (MESAM) qui est la principale mesure validée de l'insécurité alimentaire utilisée au Canada (2). Le MESAM comporte 18 questions permettant de saisir les situations d'insécurité alimentaire vécues au

¹ Bien que ce fichier de microdonnées à grande diffusion produit par Statistique Canada ait été utilisé pour préparer les résultats de ce document, cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

cours des 12 derniers mois au sein de l'ensemble du ménage avec ou sans enfant. Le traitement des réponses permet de dégager quatre catégories de situation de sécurité alimentaire (2,8) :

- **Sécurité** : ménage ayant eu en tout temps suffisamment de nourriture pour permettre à tous leurs membres de mener une vie saine et active ;
- **Insécurité marginale** : ménage ayant vécu à un moment donné au cours des 12 derniers mois des signes de crainte de manquer de nourriture ou d'avoir un choix limité d'aliments en raison d'un manque d'argent ;
- **Insécurité modérée** : ménage ayant vécu à un moment donné au cours des 12 derniers mois des signes que la quantité ou la qualité des aliments consommés était compromise ;
- **Insécurité grave** : ménage ayant vécu à un moment donné au cours des 12 derniers mois des signes de réduction de l'apport alimentaire et de perturbation des habitudes alimentaires.

Le tableau 1 présente le nombre de questions affirmatives requises auprès des adultes et des enfants selon la structure du ménage, afin de catégoriser les ménages québécois selon leur situation de sécurité alimentaire. Lorsque la catégorisation de l'insécurité est différente chez les enfants et les adultes d'un même ménage, la catégorie la plus grave des deux est conservée pour déterminer la situation de sécurité alimentaire du ménage.

Tableau 1 Catégories définissant la situation de sécurité alimentaire des ménages selon le nombre d'énoncés affirmatifs dans le MESAM[†] à 18 énoncés

Catégories	Ménages sans enfants Adultes : 10 énoncés	Ménages avec enfants ^{††} Adultes (A) : 10 énoncés Enfants (E) : 8 énoncés
Sécurité alimentaire	0	0A et 0E
Insécurité alimentaire marginale	1	1A et/ou 1E
Insécurité alimentaire modérée	2-5	2-5A ou 2-4E
Insécurité alimentaire grave	6-10	6-10A ou 5-8E

[†] MESAM : Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages.

^{††} La catégorie la plus grave entre les adultes et les enfants d'un même ménage est conservée pour déterminer la situation de sécurité alimentaire du ménage avec enfants.

Source : Adapté de Men & Tarasuk (2).

Aux fins d'information, parmi les 3 145 individus inclus dans cette étude, la grande majorité a déclaré vivre dans un ménage en sécurité alimentaire (89,3 %). Dans des proportions plus faibles, certains ménages ont rapporté une insécurité alimentaire marginale (4,0 %), modérée (4,3 %^E) ou grave (2,3 %^E). Ces estimations sont sensiblement comparables à celles obtenues lors de la dernière enquête de l'ESCC Nutrition 2004 avec 91,7 % vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (93,4 % en 2015), 6,0 % vivant en

insécurité alimentaire modérée et 2,3 %^E vivant en insécurité alimentaire grave dans leur ménage (3).

Les estimations des variables principales d'intérêt liées à l'alimentation (voir section 2.2.2) ont d'abord été calculées pour la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, soit pour la sécurité alimentaire qui inclut l'insécurité alimentaire marginale et pour l'insécurité alimentaire modérée ou grave (modérée/grave). Cette approche a été adoptée afin de mieux comparer les résultats avec les données de 2004 (3) et de simplifier les faits saillants de cette étude. Toutefois, afin d'améliorer nos connaissances sur la consommation et les habitudes alimentaires des individus vivant dans des ménages en insécurité alimentaire marginale, les estimations ont également été calculées en divisant la situation de sécurité alimentaire en trois catégories, soit la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave. Les résultats complémentaires pour l'insécurité alimentaire marginale sont disponibles dans les annexes.

2.2.2 Variables principales liées à l'alimentation

Les variables principales de cette étude ciblent diverses dimensions caractérisant la consommation de certains aliments et les habitudes alimentaires de la population québécoise. Ces variables font notamment partie de quatre précédentes publications (9–11), et de deux autres à venir, de la collection *Regard sur l'alimentation des Québécois*. Elles sont donc présentées dans ce rapport selon la situation de sécurité alimentaire des ménages. Il est possible que certaines variables analysées dans le cadre des autres publications n'aient pas été retenues dans cette étude en raison du niveau de priorité attribué par les expertes et experts consultés ou d'une trop grande variabilité des estimations, lorsque stratifiées en sous-groupes.

Consommation alimentaire selon les quatre groupes du Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007

La consommation de portions de chacun des quatre groupes alimentaires du GAC de 2007 a été analysée, soit pour les légumes et fruits, les produits céréaliers, le lait et substituts et les viandes et substituts (7). La consommation de certains aliments priorisés au sein de ces quatre groupes a également été étudiée en se basant sur la classification utilisée par le Bureau des sciences de la nutrition (BSN) de Santé Canada disponible dans le tableau A-1 de l'annexe 1 et dans de précédentes publications de la collection (4,9). La priorisation des aliments s'est effectuée lors d'une consultation auprès des expertes et experts ayant collaboré à l'étude. La liste des aliments priorisés est disponible dans les tableaux complémentaires de l'annexe 3. À noter que certaines catégories d'aliments peuvent avoir été fusionnées afin d'améliorer la qualité des estimations.

La classification des aliments selon le GAC de 2007 a été choisie pour l'ensemble des publications de la collection puisqu'il était le guide alimentaire en vigueur lors de la réalisation de l'ESCC 2015 et auquel la population québécoise pouvait se référer. De plus, puisque les jus de fruits 100 % purs sont inclus dans les portions de légumes et fruits du GAC de 2007, mais qu'ils sont exclus dans les nouvelles recommandations du GAC de 2019 (12), des analyses excluant les jus de fruits 100 % purs ont également été effectuées.

Bien que l'objectif ne soit pas de présenter la proportion d'individus respectant les recommandations du GAC de 2007 selon la situation de sécurité alimentaire, il est tout de même pertinent de pouvoir comparer globalement les moyennes obtenues avec ces recommandations. Ainsi, le GAC de 2007 (7) recommande, selon l'âge des individus :

- **Jeunes de 1 à 18 ans** : 4 à 8 portions de légumes et fruits, 3 à 7 portions de produits céréaliers, 2 à 4 portions de lait et substituts et 1 à 3 portions de viandes et substituts ;
- **Adultes de 19 ans et plus** : 7 à 10 portions de légumes et fruits, 6 à 8 portions de produits céréaliers, 2 à 3 portions de lait et substituts et 2 à 3 portions de viandes et substituts.

Consommation des « Autres aliments »

Puisque les aliments comme les matières grasses (huiles, beurre, margarine, etc.), les aliments riches en lipides ou en sucre (grignotines, les boissons sucrées, les confiseries, etc.) ne font pas partie des groupes alimentaires du GAC, ceux-ci sont regroupés sous la catégorie « Autres aliments ». Ces aliments peuvent avoir été consommés seuls (ex. : barre de chocolat ou boisson gazeuse), en combinaison avec un aliment d'un groupe alimentaire (ex. : tartine de beurre) ou faire partie d'un aliment transformé qui a dû être décomposé en ses ingrédients afin d'assigner le groupe alimentaire à chaque ingrédient (ex. : shortening dans une pizza congelée). Le tableau A-2 de l'annexe 1 présente la classification du BSN qui a été utilisée pour former les sous-groupes d'aliments et de boissons faisant partie des « Autres aliments » (4,11). À noter que la grande variabilité de certaines estimations n'a pas permis de publier les données pour les sous-catégories de matières grasses ni pour le bacon ou les substituts de repas.

Consommation des boissons

Le tableau A-2 de l'annexe 1 présente les catégories de boissons classifiées selon le BSN, tandis que le tableau A-3 présente une classification alternative des boissons réalisée par l'INSPQ (11) qui se nomme « boissons regroupées ». Pour ce faire, toutes les boissons, peu importe leur appartenance à un groupe alimentaire du GAC ou non, ont été catégorisées individuellement par le code d'aliment du Fichier canadien des éléments nutritifs. Toutes les boissons consommées ont ainsi été classées en cinq catégories distinctes et exclusives : les jus de fruits 100 % purs, les boissons contenant du sucre ajouté, celles avec des édulcorants artificiels, celles contenant de l'alcool, et enfin, les boissons non sucrées. Cette classification alternative permet d'avoir une vision d'ensemble et une analyse intégrée de la consommation de toutes les boissons.

Habitudes alimentaires

Les habitudes alimentaires évaluées concernent d'abord la consommation alimentaire selon l'occasion déclarée par les personnes ayant participé à l'enquête. Il s'agit ici du type de repas consommé, soit le déjeuner/brunch, le dîner/lunch et le souper. Les prises d'aliments ou de boissons en dehors des repas déclarés ont été regroupées dans les collations, qu'elles aient été consommées ponctuellement, en continu ou sur une longue période lors de la journée précédant l'enquête. Ensuite, les personnes devaient préciser le lieu de consommation de

chaque prise alimentaire (repas et collations), avec divers choix de réponses. Les réponses obtenues ont été regroupées par type de lieu et les analyses ciblent spécifiquement les prises alimentaires au restaurant. Les individus devaient également spécifier le lieu de préparation des aliments et boissons consommés durant la journée précédant l'enquête. Plusieurs aliments ou boissons de base ne requièrent pas de préparation (fruit entier, eau, lait, etc.). Pour les aliments nécessitant une préparation, les lieux de préparation rapportés ont été regroupés en trois catégories : recette maison, restaurant, et préparation commerciale ou autre type de préparation (mélange sec, congelé, etc.). Finalement, un court module sur la consommation de suppléments nutritionnels au cours du mois précédant l'enquête a été complété à la fin du rappel alimentaire de 24 heures (6). Pour chaque supplément, les personnes indiquaient le nombre de jours de consommation ainsi que les doses consommées. Ce document considère qu'un individu a pris des suppléments le mois précédant l'enquête s'il rapporte en avoir consommé au moins un type parmi les suppléments de vitamines, de minéraux, de fibres alimentaires, les antiacides (avec calcium, magnésium), les huiles de poisson et autres huiles.

Apports en énergie et en nutriments

Les variables d'apports nutritionnelles qui sont analysées dans cette étude sont celles qui ont été priorisées par les expertes et experts consultés pour ce document :

- L'énergie;
- Les principaux macronutriments : protéines, glucides, lipides totaux;
- Les vitamines : vitamine A, thiamine, riboflavine, niacine, vitamine B6, folate, vitamine B12, vitamine C, vitamine D;
- Les minéraux : calcium, fer, phosphore, potassium, magnésium, sodium, zinc;
- Les autres éléments nutritifs : alcool, sucres totaux, gras saturés, fibres alimentaires, caféine.

Principales sources de sucre, sodium et gras saturés

Les aliments qui contribuent le plus aux apports totaux en sucre, en sodium ou en gras saturés (≥ 5 % des apports totaux) chez la population d'un an et plus, selon la deuxième publication de la collection (9), ont été ciblés dans cette étude. La liste de ces aliments, incluant les boissons, figure dans les tableaux complémentaires de l'annexe 9 et est conforme à la classification utilisée par le BSN de l'annexe 1 (tableau A-1). À noter que les aliments de type mixte (ex. : sandwich) ne figurent pas dans les catégories étudiées puisque les mets faisant partie de plus d'un groupe alimentaire ont été décomposés en leurs principaux ingrédients.

2.2.3 Variables de stratification

Les estimations obtenues selon la situation de sécurité alimentaire des ménages ont été calculées pour l'ensemble de la population d'un an et plus, ainsi que selon l'âge et le sexe² des

² À noter que les termes, sexe, garçons, filles, hommes et femmes, utilisés dans ce document font référence au sexe déclaré par la personne ayant participé à l'enquête ou par procuration pour les enfants.

individus. L'échantillon comprend 508 garçons et 434 filles âgés de 1 à 18 ans, ainsi que 1039 hommes et 1164 femmes âgés de 19 ans et plus.

La majorité des résultats de chaque sous-section (section 3) sont d'abord présentés pour l'ensemble de la population, puis chez les jeunes et les adultes, pour enfin être séparés selon le sexe. Certaines variables principales n'ont pas de résultats pour l'ensemble des stratifications mentionnées en raison d'une trop grande variabilité des estimations ou d'une taille d'échantillon trop faible, lorsque la population est stratifiée en petits sous-groupes. Cette raison explique notamment l'utilisation de seulement deux catégories d'âge (1-18 ans, 19 ans et plus).

2.3 Analyses statistiques

Toutes les estimations présentées sont pondérées afin qu'elles soient représentatives de la population cible du Québec (4). Elles se basent sur l'analyse des données d'une seule journée de référence, soit celles colligées lors du premier rappel alimentaire de 24 heures. Parmi l'ensemble des variables principales analysées, trois types d'estimations ont été produits :

- **La moyenne arithmétique** : nombre de portions, quantité d'aliments et de boissons, quantité d'énergie et de nutriments;
- **La proportion de la population (%)** : consommation d'aliments et de boissons, prise de repas et collations, lieux de consommation des repas et collations, lieux de préparation des aliments, prise de suppléments nutritionnels;
- **Le ratio moyen³ (%)** : contribution des aliments et boissons aux apports en énergie, en sucre, en sodium et en acides gras saturés ; répartition de l'énergie quotidienne aux repas et collations ; contribution des nutriments aux apports en énergie.

L'estimation des apports « habituels » d'aliments et de nutriments à l'aide de la méthode du National Cancer Institute (4,6,13,14) n'a pas été réalisée dans cette étude puisque les apports n'étaient pas comparés aux recommandations, tels que les apports nutritionnels de référence (ANREF) (15). Notons que la moyenne des apports observés lors d'un seul rappel alimentaire de 24 heures peut être considérée comme étant un estimé non biaisé de la moyenne des apports habituels d'un groupe dans le cas d'un devis d'enquête qui tient compte de l'effet des saisons et des jours de fin de semaine, ce qui est le cas de l'ESCC Nutrition 2015 (6,16). Ainsi, les résultats présentés sous forme d'apports moyens peuvent être interprétés comme des apports habituels.

Les moyennes et les proportions ont été comparées à l'aide d'intervalles de confiance (IC) à 95 %, et par des analyses de variance (ANOVA) et des tests de khi-deux, respectivement. Les ANOVA ont été ajustées pour l'âge (1-18 ans, 19+ ans) lorsque les analyses étaient réalisées pour l'ensemble de la population d'un an et plus. Les différences étaient jugées significatives avec une valeur p inférieure à 0,05 pour les ANOVA et les tests de khi-deux globaux. Dans le cas

³ Les apports totaux d'un nutriment sont calculés au dénominateur pour toute la population concernée (ex., énergie totale), suivi des apports d'un nutriment provenant d'un aliment cible au numérateur pour toute la population concernée (ex., énergie provenant des boissons), pour ensuite calculer le ratio moyen exprimé en pourcentage.

de différences significatives entre les estimations pour trois catégories (c.-à-d. : sécurité, insécurité marginale, insécurité modérée/grave), des tests de comparaison deux par deux (*post hoc*) ont été réalisés afin d'identifier les catégories qui diffèrent. Les différences observées lors de ces analyses *post hoc* ont été jugées significatives avec une valeur p corrigée inférieure à 0,0167 (correction pour des comparaisons multiples : 0,05/3 comparaisons). Finalement, lors d'une comparaison de ratios, l'absence de recoupement des IC à 95 % était jugée comme une différence significative.

L'évaluation de la précision des estimations a été réalisée par l'utilisation de poids obtenus par la méthode du *bootstrap* qui permet de tenir compte du plan d'échantillonnage complexe de l'enquête (4,6). Les estimations doivent avoir un minimum de précision pour être diffusées et le coefficient de variation (CV) a été utilisé pour déterminer les règles de diffusion. Les critères retenus sont les mêmes que ceux proposés par Statistique Canada :

- CV de 0 à 16,6 % : diffusion sans restriction;
- CV de 16,6 % à 33,3 % : diffusion marginale avec une note E – à utiliser avec prudence;
- CV supérieur à 33,3 % : précision insatisfaisante avec une note F – estimation non publiée.

Toutes les analyses présentées dans ce document ont été effectuées à l'aide du progiciel SAS à partir du fichier de microdonnées à grande diffusion de l'ESCC Nutrition 2015 disponible auprès de Statistique Canada.

3 RÉSULTATS

3.1 Consommation alimentaire selon les quatre groupes du Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007

Cette section présente le nombre moyen de portions consommées pour chacun des quatre groupes alimentaires selon la situation de sécurité alimentaire. Viennent ensuite les résultats sur le nombre moyen de portions de certains types d'aliments des quatre groupes alimentaires.

En ciblant l'ensemble de la population âgée d'un an et plus, les estimations présentées dans le tableau 2 indiquent un nombre de portions de légumes et fruits, avec et sans jus, et de lait et substituts significativement plus faible chez les individus vivant dans des ménages en insécurité modérée ou grave (modérée/grave) comparativement à ceux vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale.

Le nombre de portions de lait et substituts est significativement plus bas chez les jeunes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave (tableau 2). Les résultats des tableaux A-5 et A-9 des annexes 2 et 3 montrent que cette différence est significative seulement chez les garçons et non chez les filles. En effet, les garçons vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont consommé une portion de moins de lait et substituts (1,7^E c. 2,7 portions) (tableau A-5), particulièrement moins de lait (1,1 c. 1,7 portion) et de

yogourt (0,6 c. 1,1 portion) (tableau A-9), comparativement à ceux vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Il est pertinent de mentionner que la consommation moyenne de lait et substituts chez les jeunes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave est en dessous du nombre minimal de 2 portions par jour recommandé dans le GAC de 2007.

Tableau 2 Nombre moyen de portions de chaque groupe du Guide alimentaire canadien de 2007 consommées durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

Groupes alimentaires	Sécurité + Insécurité marginale		Insécurité modérée / grave	
	Moyenne (portion)	IC	Moyenne (portion)	IC
Jeunes : 1 à 18 ans				
Légumes et fruits (avec jus)	4,9	4,6-5,1	4,3	3,4-5,3
Légumes et fruits (sans jus)	3,6	3,3-3,8	3,2	2,5-3,8
Produits céréaliers	5,9	5,6-6,1	6,7	5,7-7,6
Lait et substituts*	2,5	2,3-2,7	1,7	1,3-2,1
Viandes et substituts	1,7	1,5-1,8	2,0 ^E	1,3-2,6 ^E
Adultes : 19 ans et plus				
Légumes et fruits (avec jus)*	5,2	4,9-5,4	3,6	2,8-4,5
Légumes et fruits (sans jus)*	4,4	4,1-4,6	3,2	2,4-4,1
Produits céréaliers	5,9	5,7-6,1	4,9	4,1-5,8
Lait et substituts*	1,7	1,6-1,9	1,3	1,0-1,5
Viandes et substituts	2,5	2,4-2,6	2,3	1,8-2,7
Total : 1 an et plus				
Légumes et fruits (avec jus)*	5,1	4,9-5,3	3,8	3,0-4,5
Légumes et fruits (sans jus)*	4,2	4,0-4,4	3,2	2,5-3,9
Produits céréaliers	5,9	5,7-6,1	5,3	4,6-6,0
Lait et substituts*	1,9	1,8-2,0	1,4	1,1-1,6
Viandes et substituts	2,3	2,2-2,5	2,2	1,8-2,6

* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge chez la population d'un an et plus).

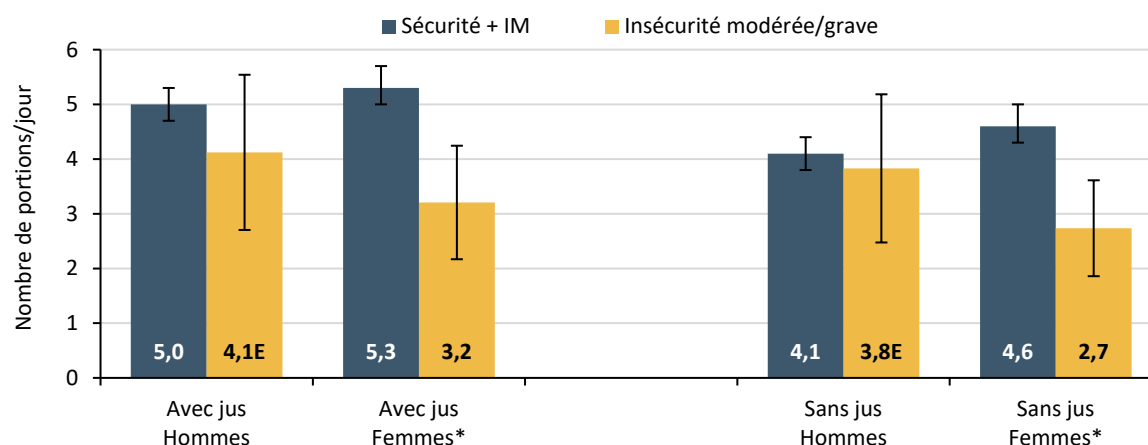
^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Les résultats du tableau 2 montrent également une consommation de 0,4 portion de lait et substituts en moins chez les adultes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport aux adultes des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Cette plus faible consommation de lait et substituts chez les adultes en insécurité alimentaire ne se démarque pas pour un sexe en particulier (tableau A-5). Le tableau 2 permet aussi de constater que les légumes et fruits étaient moins consommés chez les adultes

vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport aux adultes des ménages en meilleure sécurité alimentaire. Cette observation est valable en incluant les jus de fruits 100 % purs dans le nombre de portions (3,6 c. 5,2 portions) ou en les excluant (3,2 c. 4,4 portions), rendant ainsi plus difficile l'atteinte des 7 à 10 portions recommandées dans le GAC de 2007. La figure 1 illustre bien que cette consommation plus basse est principalement constatée chez les femmes, avec près de 2 portions de légumes et fruits en moins par jour chez celles vivant en insécurité modérée/grave. Toutefois, aucune différence n'est constatée dans la consommation des divers aliments ciblés du GAC entre les catégories de sécurité alimentaire chez les adultes (tableau A-8) ni en ce qui concerne les fruits ou les types de légumes (oranges, verts, pommes de terre frites) selon le sexe (tableau A-10).

Figure 1 Nombre moyen de portions de légumes et fruits consommés durant la journée de référence, chez les adultes, selon le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015



* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale (IM) et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA).

^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

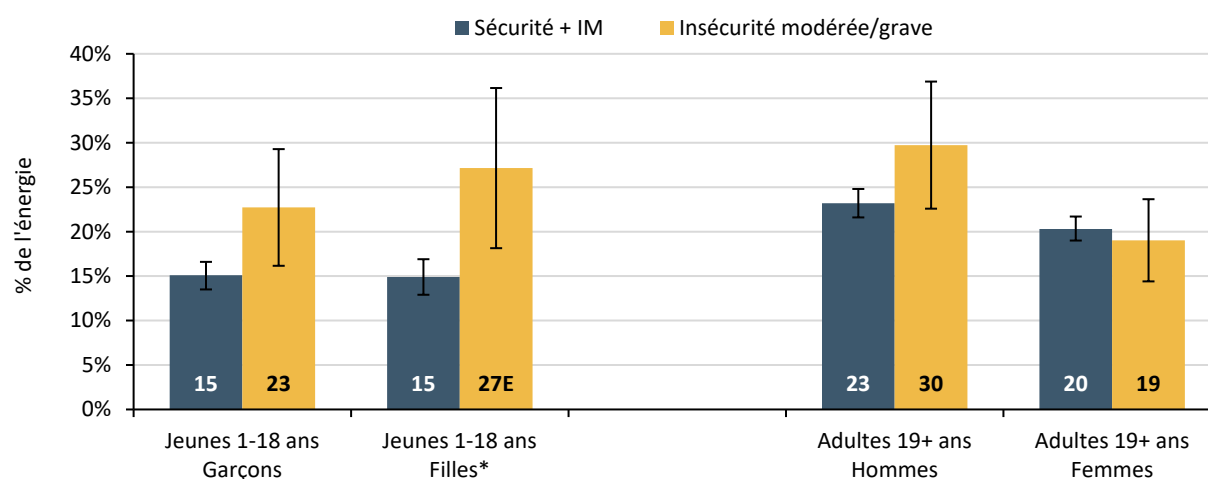
3.2 Consommation des « Autres aliments »

Cette section documente la place qu'occupent les aliments et les boissons faisant partie de la catégorie des « Autres aliments » dans l'alimentation de la population québécoise, selon la situation de sécurité alimentaire. La consommation est d'abord exprimée en pourcentage de l'énergie quotidienne fournie par les « Autres aliments », suivie par la proportion de la population qui rapporte avoir consommé certaines sous-catégories des « Autres aliments », ainsi que par la consommation moyenne quotidienne (en grammes) de ces mêmes sous-catégories.

3.2.1 Contribution aux apports en énergie

Chez la population d'un an et plus, l'énergie fournie par les « Autres aliments » ne différait pas entre les catégories de sécurité alimentaire (tableau A-11 de l'annexe 4). Une différence significative est toutefois constatée en ciblant spécifiquement les jeunes : une plus grande proportion de l'énergie quotidienne provenait des « Autres aliments » chez ceux et celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport aux jeunes des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (24 % c. 15 %). La figure 2 illustre cette distinction qui est davantage marquée chez les filles avec 1,8 fois plus d'énergie provenant des « Autres aliments » chez celles des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave (27 %^E c. 15 %).

Figure 2 Proportion de l'apport énergétique provenant des « Autres aliments » lors de la journée de référence (% kcal/jour), selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015



* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale (IM) et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

3.2.2 Consommation par la population

Le tableau A-12 de l'annexe 4 présente la proportion de la population ayant consommé, le jour précédant l'enquête, certaines sous-catégories des « Autres aliments », selon la situation de sécurité alimentaire. Des différences significatives sont essentiellement observées chez les adultes : ceux et celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont moins rapporté avoir consommé des matières grasses (65 % c. 75 %) et des soupes sans légumes (8 %^E c. 18 %) comparativement aux adultes vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. À l'inverse, une proportion plus importante

d'adultes en situation d'insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté avoir consommé des sauces (43 % c. 29 %) et des confiseries (26 %^E c. 14 %).

3.2.3 Consommation moyenne quotidienne

Aucune différence significative n'est observée entre les catégories de sécurité alimentaire lorsque la consommation des sous-catégories des « Autres aliments » est exprimée en quantité moyenne par jour (tableau A-13 de l'annexe 4). Il faut toutefois mentionner que les résultats n'ont pas pu être rapportés pour certaines sous-catégories des « Autres aliments » ou strates de la population (ex. jeunes, adultes) en raison d'une trop grande variabilité des estimations.

En complément d'information, des analyses auxiliaires réalisées auprès des individus consommateurs seulement n'ont pas permis d'observer de différences significatives entre les catégories de sécurité alimentaire en ce qui concerne la consommation moyenne quotidienne des sous-catégories des « Autres aliments » (résultats disponibles sur demande).

3.3 Consommation des boissons

Dans cette section, l'ensemble des boissons a été analysé, que ces boissons fassent partie des « Autres aliments » ou des quatre groupes alimentaires du GAC de 2007. Les données sont d'abord présentées selon la classification utilisée par le BSN (tableau A-2 de l'annexe 1). À noter que les estimations pour les diverses sous-catégories de boissons énergisantes et sportives et les diverses sous-catégories de boissons alcoolisées étaient trop variables pour être publiées. Viennent ensuite les données sur les « boissons regroupées » suivant une classification développée par l'INSPQ afin de mieux distinguer la consommation de boissons sucrées, édulcorées, non sucrées et des jus de fruits 100 % purs (tableau A-3 de l'annexe 1). Les données pour la catégorie des boissons alcoolisées n'ont pas été présentées dans les « boissons regroupées » puisqu'elles sont les mêmes que celles présentées avec la classification du BSN.

3.3.1 Consommation par la population

Le tableau 3 présente la proportion de la population ayant consommé divers types de boissons catégorisées selon le BSN, le jour précédant l'enquête. Ces résultats montrent que la population âgée d'un an et plus vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave a plus souvent rapporté avoir consommé des boissons gazeuses (33 % c. 22 %) sucrées ou édulcorées comparativement aux individus vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Cette différence significative est plus marquée chez les jeunes : près de trois fois plus de jeunes ont consommé des boissons gazeuses (34 %^E c. 10 %) ou des boissons aux fruits (30 %^E c. 11 %) sucrées ou édulcorées lorsqu'ils ou elles vivaient dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave. Chez les adultes, seule la consommation des boissons alcoolisées différait significativement entre les catégories de sécurité alimentaire, car elle s'avérait être deux fois moins rapportée chez ceux et celles vivant dans des ménages en insécurité modérée/grave (17 %^E c. 34 %).

Tableau 3 Consommation de boissons d'après les catégories du Bureau des sciences de la nutrition (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

Boissons catégories BSN [†]	Sécurité + Insécurité marginale		Insécurité modérée / grave	
	Proportion (%)	IC	Proportion (%)	IC
Jeunes : 1 à 18 ans				
Boissons gazeuses*	10,3	8,0-13,1	33,8^E	19,8-50,3 ^E
Boissons aux fruits*	11,4	8,9-14,2	30,3^E	16,6-47,2 ^E
Boissons énergisantes/sportives	2,3 ^E	1,2-4,0 ^E	F	—
Thé	8,0	5,8-10,5	F	—
Café	4,4 ^E	2,8-6,5 ^E	F	—
Eau	88,8	85,9-91,3	91,5	81,2-97,2
Eau du robinet	73,8	69,8-77,7	70,7	56,4-82,6
Eau embouteillée	25,5	22,0-29,0	38,1 ^E	21,9-56,4 ^E
Boissons alcoolisées	1,9 ^E	0,9-3,5 ^E	F	—
Adultes : 19 ans et plus				
Boissons gazeuses	24,9	21,6-28,2	32,8	23,7-41,9
Boissons aux fruits	7,0	5,4-9,0	F	—
Boissons énergisantes/sportives	2,2 ^E	1,1-3,9 ^E	F	—
Thé	29,1	26,4-31,7	23,6 ^E	14,2-35,3 ^E
Café	68,7	65,6-71,9	63,5	47,5-77,6
Eau	90,5	88,4-92,4	89,8	79,3-96,0
Eau du robinet	69,2	66,3-72,2	71,5	56,8-83,5
Eau embouteillée	31,6	28,2-35,0	33,2 ^E	22,1-45,9 ^E
Boissons alcoolisées*	33,8	30,8-36,8	17,4^E	7,6-31,8 ^E
Total : 1 an et plus				
Boissons gazeuses*	22,2	19,4-24,9	33,0	24,8-41,2
Boissons aux fruits	7,8	6,4-9,5	12,9 ^E	7,1-21,0 ^E
Boissons énergisantes/sportives	2,2 ^E	1,2-3,5 ^E	F	—
Thé	25,1	23,0-27,3	21,0 ^E	13,1-31,0 ^E
Café	56,7	54,2-59,2	52,0	40,0-64,1
Eau	90,2	88,4-91,8	90,1	81,6-95,5
Eau du robinet	70,1	67,4-72,7	71,3	59,0-81,7
Eau embouteillée	30,5	27,5-33,5	34,2	23,9-45,6
Boissons alcoolisées	27,8	25,4-30,3	F	—

[†] BSN = Bureau des sciences de la nutrition.

* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale et insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec un test du khi-deux).

^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

^F Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Le tableau 4 présente les résultats pour les boissons regroupées selon la classification développée par l'INSPQ. Ces données révèlent que la population âgée d'un an et plus vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave a rapporté plus fréquemment une consommation de boissons sucrées (61 % c. 38 %) et moins fréquemment une consommation

de jus de fruits 100 % purs (28 %^E c. 42 %) par rapport à ceux et celles vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Concernant les résultats par strates d'âge, les résultats indiquent qu'une plus grande proportion d'adultes (59 % c. 38 %) et de jeunes (71 % c. 38 %) en insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté avoir consommé des boissons sucrées le jour précédant l'enquête, comparativement à ceux et celles de ménages en meilleure sécurité alimentaire. De plus, la plus faible consommation de jus de fruits 100 % purs dans le contexte d'insécurité alimentaire modérée/grave est observée chez les adultes (23 %^E c. 39 %) et non chez les jeunes.

Tableau 4 Consommation de boissons regroupées (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

Boissons regroupées	Sécurité + Insécurité marginale		Insécurité modérée / grave	
	Proportion (%)	IC	Proportion (%)	IC
Jeunes : 1 à 18 ans				
Boissons non sucrées	98,6	97,5-99,3	≥ 97,0 [†]	—
Boissons édulcorées	4,2 ^E	2,3-6,9 ^E	F	—
Boissons sucrées + jus de fruits	73,8	69,8-77,8	88,9	76,8-96,0
Jus de fruits 100 % purs	55,0	50,5-59,5	46,7	31,4-62,5
Boissons sucrées*	38,2	34,0-42,4	70,7	56,4-82,5
Adultes : 19 ans et plus				
Boissons non sucrées	≥ 97,0	—	≥ 97,0	—
Boissons édulcorées	12,1	10,2-14,0	8,9 ^E	4,6-15,3 ^E
Boissons sucrées + jus de fruits	62,4	59,6-65,2	68,7	56,7-79,1
Jus de fruits 100 % purs*	38,7	35,2-42,2	22,9^E	12,8-36,0 ^E
Boissons sucrées*	37,8	35,0-40,5	58,5	45,1-71,9
Total : 1 an et plus				
Boissons non sucrées	99,2	98,6-99,6	≥ 97,0	—
Boissons édulcorées	10,6	9,0-12,2	7,6 ^E	4,0-13,0 ^E
Boissons sucrées + jus de fruits	64,5	62,1-66,9	72,6	62,8-81,1
Jus de fruits 100 % purs*	41,7	38,8-44,7	27,6^E	18,2-38,6 ^E
Boissons sucrées*	37,9	35,5-40,2	60,9	48,7-72,1

* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale et insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec un test de khi-deux).

[†] ≥ 97,0 : Proportion égale ou au-delà de 97 % avec un CV supérieur à 33,3 % pour la proportion de non-consommateurs.

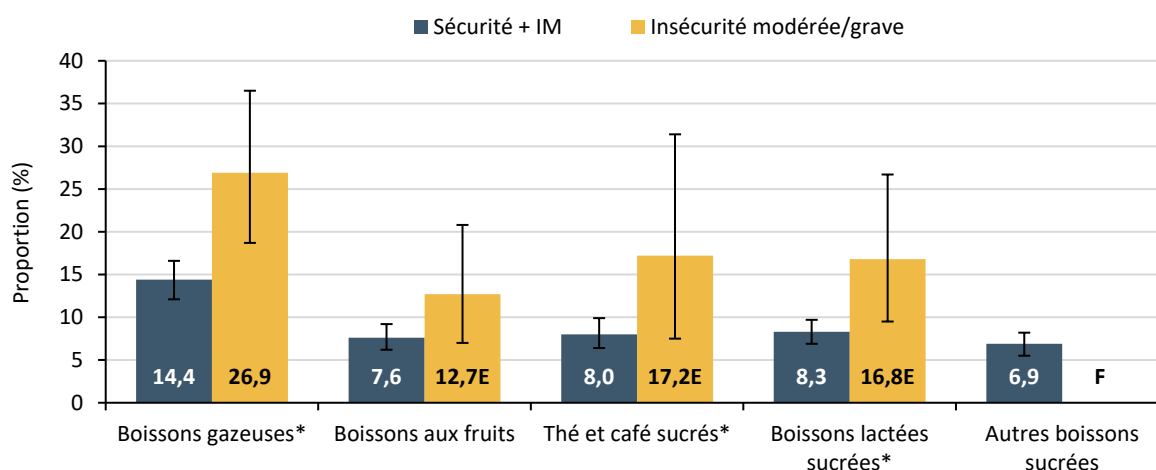
^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

^F Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

En complément d'analyse, la figure 3 présente la consommation de diverses sous-catégories de boissons sucrées par l'ensemble de la population d'un an et plus. À noter que ces sous-catégories réfèrent à celles figurant parmi les boissons sucrées du tableau A-3 de l'annexe 1. Les « boissons lactées sucrées » ciblent celles à base de lait animal et les « autres boissons sucrées » regroupent celles à base végétale, maltées, ainsi que les boissons énergisantes, vitaminées et sportives. Ainsi, les résultats de la figure 3 montrent que les individus vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté deux fois plus fréquemment une consommation de boissons gazeuses sucrées (27 % c. 14 %), de thés et cafés sucrés (17 %^E c. 8 %), et de boissons lactées sucrées (17 %^E c. 8 %) le jour précédant l'enquête, par rapport aux individus vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. En ciblant spécifiquement la population adulte, les données du tableau A-16 de l'annexe 5 montrent que ceux et celles en insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté plus fréquemment une consommation de boissons gazeuses sucrées (25 %^E c. 16 %) et de boissons lactées sucrées (16 %^E c. 7 %), le jour précédant l'enquête, par rapport aux adultes en meilleure sécurité alimentaire dans leur ménage. Il n'est toutefois pas possible de se prononcer pour les autres types de boissons sucrées consommées chez les adultes en raison d'une trop grande variabilité des estimations. Chez les jeunes, les résultats du tableau A-16 indiquent que ceux et celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave rapportent trois fois plus fréquemment une consommation de boissons gazeuses sucrées (33 %^E c. 9 %) et de boissons aux fruits sucrées (30 %^E c. 11 %) par rapport aux jeunes vivant dans des ménages en meilleure sécurité alimentaire.

Figure 3 Consommation des divers types de boissons sucrées (%) lors de la journée de référence par la population âgée d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015



* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale (IM) et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

3.3.2 Consommation moyenne quotidienne

L'annexe 5 contient les résultats sur la consommation moyenne des boissons classifiées selon les catégories du BSN (tableau A-17), selon le regroupement développé par l'INSPQ (tableau A-18) et selon les diverses sous-catégories de boissons sucrées (tableau A-19), exprimés en gramme par jour, pour l'ensemble de la population d'un an et plus.

Plusieurs des différences significatives observées quant à la consommation exprimée en proportion de la population se retrouvent également en exprimant la consommation en gramme par jour. Succinctement, il ressort des résultats que les jeunes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté une consommation moyenne quotidienne deux fois plus élevée en boissons sucrées (310 g/j^E c. 165 g/j ; tableau A-18) et trois fois plus élevée en boissons gazeuses sucrées (140 g/j^E c. 39 g/j^E ; tableau A-19), comparativement aux jeunes vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Chez les adultes, une consommation moyenne quotidienne significativement plus élevée en boissons sucrées est la seule distinction observable (398 g/j^E c. 162 g/j ; tableau A-18). Cependant, les types de boissons sucrées consommés en plus grande quantité chez les adultes ne peuvent pas être détaillés, car la plupart des sous-catégories de boissons sucrées ont une variabilité trop grande pour en permettre la diffusion (tableau A-19). Finalement, la consommation moyenne de jus de fruits 100 % purs était significativement plus faible dans les ménages en insécurité alimentaire modérée/grave uniquement lorsque l'ensemble de la population âgée d'un an et plus était analysé (70 g/j^E c. 115 g/j ; tableau A-18).

En complément d'information, des analyses auxiliaires réalisées auprès des individus consommateurs seulement n'ont pas permis d'observer de différences significatives entre les catégories de sécurité alimentaire en ce qui concerne la consommation moyenne quotidienne des divers types de boissons analysés, à l'exception du thé qui serait moins consommé lors d'insécurité alimentaire modérée/grave chez les jeunes (résultats disponibles sur demande).

3.4 Habitudes alimentaires lors des repas et collations

Cette section présente les habitudes alimentaires de la population québécoise selon la situation de sécurité alimentaire, à savoir la prise de repas et de collations, la répartition de l'énergie aux repas et collations, les lieux de consommation des repas et collations, les lieux de préparation des aliments et la prise de suppléments nutritionnels.

3.4.1 Prise des repas et collations

La prise de chacun de repas et de collations par la population est détaillée dans le tableau 5. Globalement, les résultats indiquent des différences significatives seulement chez la population adulte. Ainsi, les adultes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté moins fréquemment avoir pris un déjeuner (83 % c. 95 %), un dîner (76 % c. 90 %) et un souper (86 % c. 99 %) et plus fréquemment avoir pris des collations (95 % c. 87 %) le jour précédant l'enquête, comparativement aux adultes des ménages en sécurité alimentaire ou en

insécurité alimentaire marginale. La figure 4.1 montre une plus faible proportion d'adultes ayant rapporté avoir pris trois repas par jour en présence d'insécurité alimentaire modérée/grave dans les ménages par rapport à ceux et celles en meilleure sécurité alimentaire (56 % c. 84 %).

Les résultats présentés dans la figure 4.2 et le tableau A-21 de l'annexe 6 suggèrent des distinctions selon le sexe. En effet, la prise de trois repas par jour a été moins rapportée chez les hommes vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire marginale (50 %^E c. 80 %) et modérée/grave (64 % c. 80 %), comparativement à ceux de ménage en sécurité alimentaire. Chez les femmes, seulement celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont moins rapporté la prise de trois repas le jour précédant l'enquête, par rapport à celles des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (50 % c. 89 %). Aucune différence significative n'est observée entre les catégories de sécurité alimentaire en ce qui concerne la prise de trois repas par jour chez les jeunes (figure 4).

Tableau 5 Prise des repas et des collations (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

Moment des prises alimentaires	Sécurité + Insécurité marginale		Insécurité modérée / grave	
	Proportion (%)	IC	Proportion (%)	IC
Jeunes : 1 à 18 ans				
Déjeuner	98,4	97,0-99,3	96,0	86,6-99,5
Dîner	97,2	95,3-98,5	93,5	81,4-98,8
Souper	≥ 97,0 [†]	–	94,5	76,7-99,7
Collations	92,9	90,1-95,0	96,8	81,2-100
Adultes : 19 ans et plus				
Déjeuner*	95,0	93,3-96,4	82,8	70,7-91,4
Dîner*	89,8	88,0-91,6	75,8	59,0-88,3
Souper*	98,5	97,1-99,3	86,2	72,5-94,7
Collations*	87,2	85,2-89,2	95,0	82,6-99,4
Total : 1 an et plus				
Déjeuner*	95,6	94,3-96,8	85,4	75,2-92,5
Dîner*	91,2	89,7-92,6	79,3	65,0-89,7
Souper*	98,5	97,4-99,2	87,8	75,9-95,2
Collations	88,3	86,6-90,0	95,3	85,8-99,2

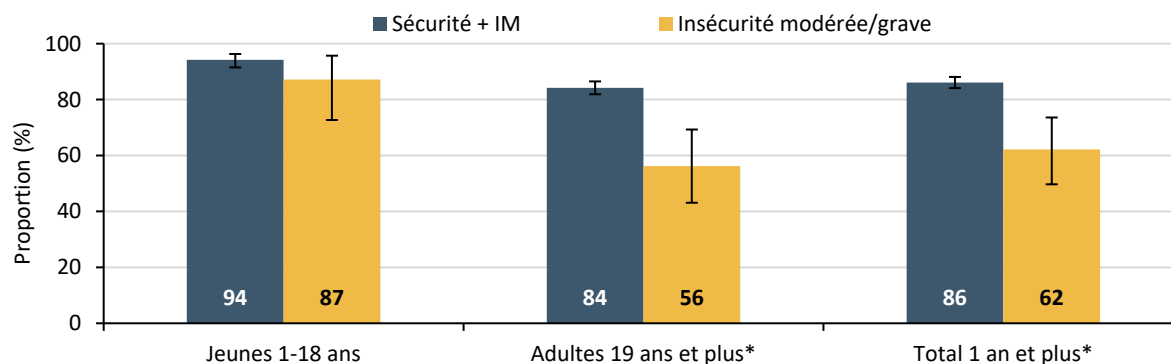
* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale et insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec un test de khi-deux).

[†] ≥ 97,0 : Proportion égale ou au-delà de 97 % avec un CV supérieur à 33,3 % pour la proportion de non-consommateurs.

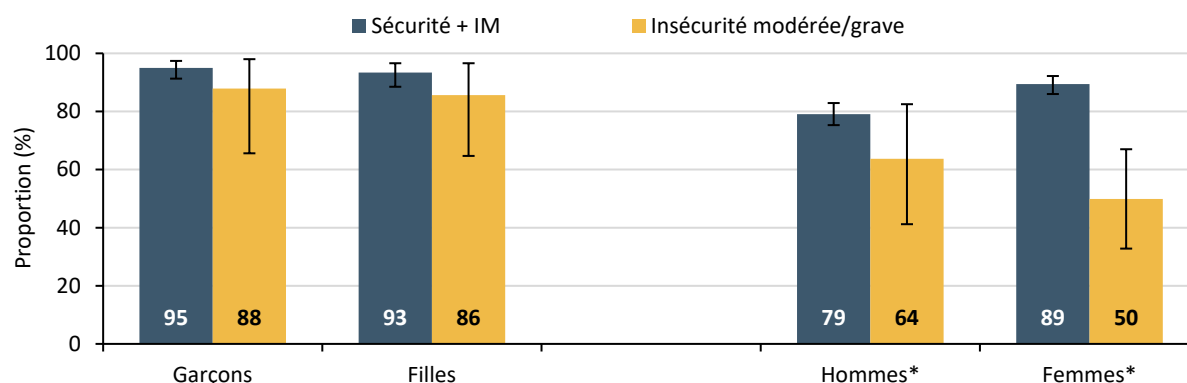
Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Figure 4 Prise de trois repas (%) lors de la journée de référence, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

4.1 Chez les jeunes, les adultes et la population totale



4.2 Chez les jeunes et les adultes selon le sexe



* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale (IM) et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux).

^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

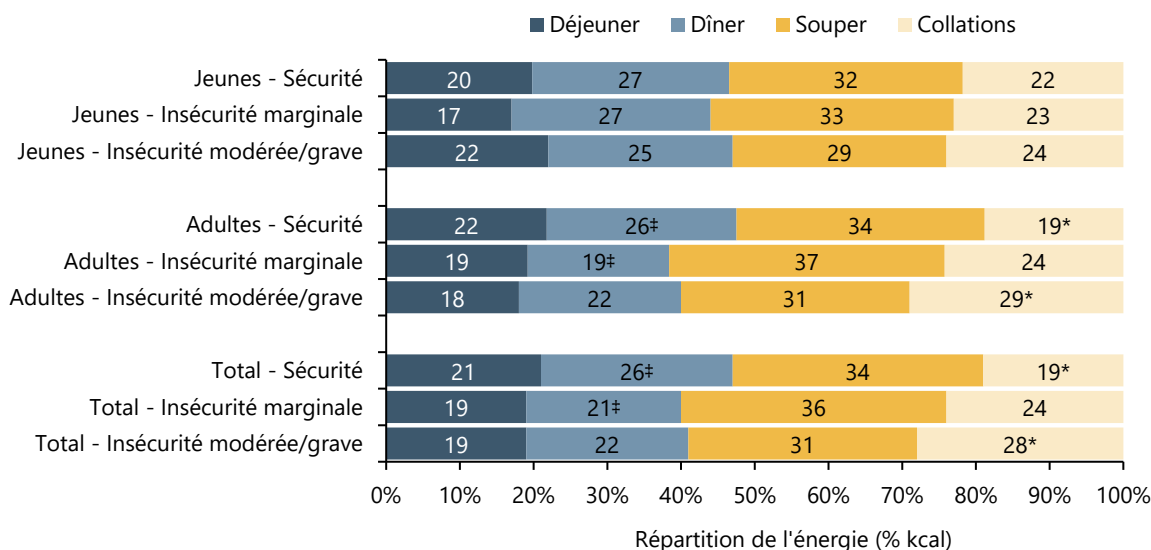
Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

3.4.2 Répartition de l'énergie aux repas et collations

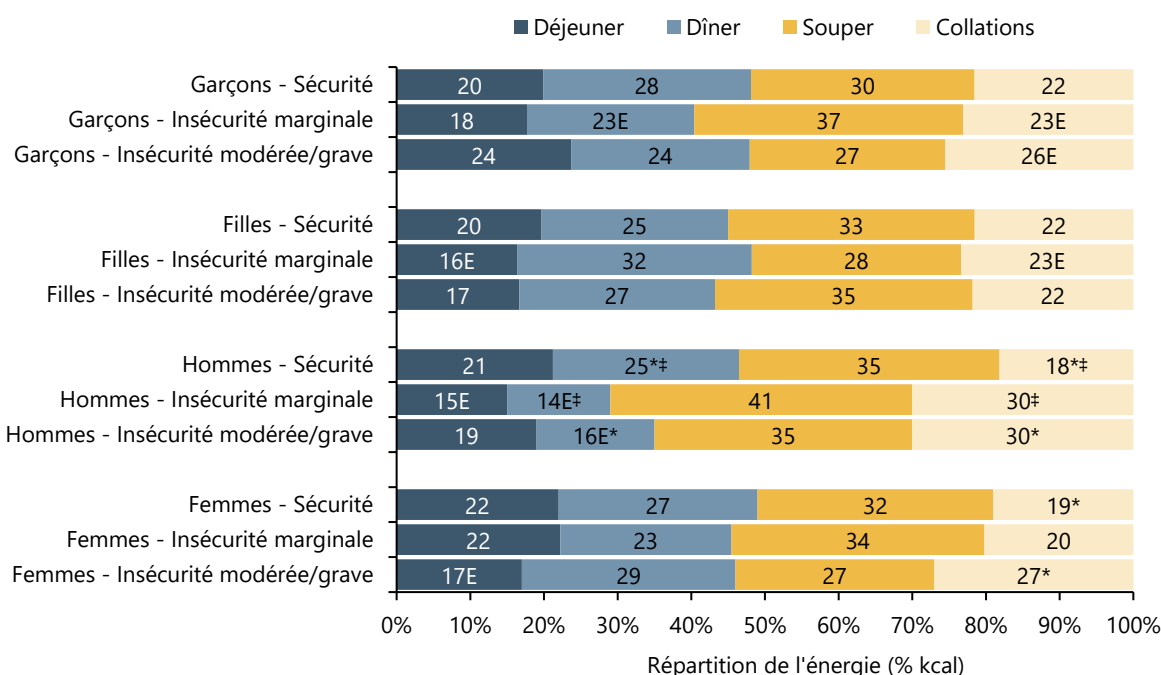
La figure 5 illustre la répartition des apports en énergie parmi les repas et les collations consommés le jour précédant l'enquête. Comme observé précédemment avec la prise des repas et des collations, seule la population adulte montre des différences significatives dans la répartition énergétique entre les catégories de situation de sécurité alimentaire.

Figure 5 Répartition de l'apport énergétique (% kcal) aux repas et aux collations, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015

5.1 Chez les jeunes, les adultes et la population totale



5.2 Chez les jeunes et les adultes selon le sexe



* Différence significative entre sécurité et insécurité modérée/grave (absence de recoupement entre les IC).

† Différence significative entre sécurité et insécurité marginale (absence de recoupement entre les IC).

E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

La figure 5.1 indique que la part des calories quotidiennes provenant des collations est plus élevée chez les adultes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave que chez les adultes des ménages en meilleure sécurité alimentaire (29 % c. 19 %). Les hommes ont toutefois un portrait qui diffère de celui des femmes. En effet, les résultats de la figure 5.2 montrent que dès la présence d'insécurité alimentaire marginale dans les ménages, les hommes ont consommé une proportion plus importante de leurs calories quotidiennes lors des collations (30 % c. 18 %) et plus faible lors de leur dîner (14 %^E c. 25 %), comparativement aux hommes vivant dans des ménages en sécurité alimentaire. Cette différence significative est également présente chez les hommes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave.

3.4.3 Lieu de préparation des aliments

Le tableau 6 présente la proportion d'individus ayant rapporté avoir consommé au moins un aliment, incluant les boissons, préparé à partir de recettes maison, au restaurant ou concoctés à l'aide d'aliments commerciaux (ex., préparation à muffins, soupes en conserve, etc.) ou autre type de préparation (mélange sec, congelé, etc.).

Tableau 6 Principaux lieux de préparation des aliments (%) consommés durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

Lieux	Sécurité + Insécurité marginale		Insécurité modérée / grave	
	Proportion (%)	IC	Proportion (%)	IC
Jeunes : 1-18 ans				
Recette maison	75,6	70,9-80,4	58,9	38,8-77,1
Au restaurant	25,0	21,3-28,8	21,7 ^E	9,9-38,1 ^E
Commercial ou autre	83,9	79,8-87,4	86,9	71,2-95,9
Adultes : 19 ans et plus				
Recette maison*	71,8	68,8-74,8	43,7	30,1-57,3
Au restaurant	26,5	23,7-29,2	34,9 ^E	22,2-49,4 ^E
Commercial ou autre	79,7	77,0-82,4	76,3	59,8-88,5
Total : 1 an et plus				
Recette maison*	72,5	70,0-75,1	46,6	34,6-58,7
Au restaurant	26,2	23,7-28,6	32,3 ^E	21,7-44,6 ^E
Commercial ou autre	80,5	78,1-82,8	78,4	64,1-88,9

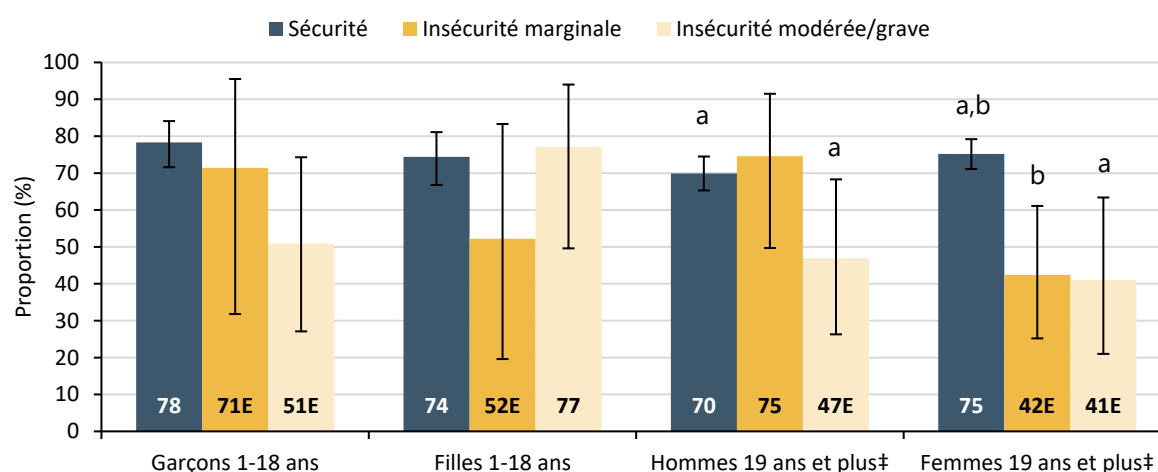
* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux).

^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Globalement, les résultats montrent une différence significative chez les adultes : ceux et celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont moins rapporté la consommation d'un aliment préparé à partir de recettes maison le jour précédant l'enquête par rapport aux adultes vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (44 % c. 72 %). Cette distinction est constatée autant chez les hommes que chez les femmes (figure 6). Cette faible consommation d'aliments préparés à la maison lors d'insécurité alimentaire est observée dès la présence d'insécurité alimentaire marginale chez les femmes (42 %^E c. 75 %; figure 6). Chez les jeunes, les estimations présentées dans le tableau A-25 de l'annexe 6 montrent que les garçons vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont moins rapporté avoir consommé au moins un aliment préparé à partir de recettes maison par rapport à ceux des ménages en meilleure sécurité alimentaire (51 %^E c. 78 %). Aucune différence significative n'est observée chez les filles.

Figure 6 Consommation d'au moins un aliment préparé à partir de recettes maison (%) durant la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015



^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de situation de sécurité alimentaire parmi la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$).

^E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

3.4.4 Consommation de repas et collations au restaurant

Les analyses n'ont montré aucune différence significative dans la proportion d'individus ayant rapporté la consommation d'un moins un repas ou une collation au restaurant le jour précédant l'enquête entre les catégories de sécurité alimentaire dans la population d'un an et plus ni chez les adultes (proportion autour de 30 %). Les estimations chez les jeunes et celles détaillées selon le type de restaurant (rapide, avec serveur) étaient trop variables pour être analysées.

3.4.5 Prise de suppléments nutritionnels

Bien que les analyses ne puissent pas être détaillées pour chaque type de suppléments nutritionnels consommés par l'ensemble de la population d'un an et plus, elles ont pu être réalisées en prenant en compte la prise d'au moins un supplément nutritionnel au cours du mois précédant l'enquête. Des différences significatives sont constatées uniquement chez les femmes. Ainsi, seulement 29 %^E (IC 95 % : 16-45 %) de celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont pris au moins un supplément nutritionnel au cours du mois précédant l'enquête, comparativement à 43 % (IC 95 % : 39-47 %) pour celles de ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale.

3.5 Apports en énergie et en nutriments

Cette section présente dans un premier temps les apports moyens en énergie, des principaux macronutriments (glucides, lipides, protéines) et d'autres éléments nutritifs (alcool, gras saturés, sucres totaux, fibres alimentaires totales et caféine), selon la situation de sécurité alimentaire. La contribution (%) aux apports énergétiques quotidiens provenant des glucides, protéines, lipides totaux, gras saturés et de l'alcool est également présentée, suivie des estimations pour les apports moyens en vitamines et minéraux.

Bien que les résultats pour l'ensemble de la population d'un an et plus, ainsi que pour les jeunes et les adultes séparément, soient disponibles aux annexes 7 et 8, l'accent sera davantage porté sur les résultats obtenus par sexe chez les jeunes et les adultes puisque davantage de différences sont observées selon les strates de la population étudiées (figure 7).

3.5.1 Énergie, macronutriments et autres éléments nutritifs

Apports moyens en énergie

Basée sur l'ensemble des résultats présentés dans les tableaux de l'annexe 7, seule une différence significative est constatée chez les femmes. Celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté des apports en énergie 20 % moindres que les femmes des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (1391 kcal c. 1 756 kcal; tableau A-32).

Figure 7 Différences significatives observées dans les apports moyens en énergie et en nutriments, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

7.1 Chez les jeunes selon le sexe

Nutriments	Garçons 1-18 ans	Filles 1-18 ans
Énergie Principaux macronutriments Autres éléments nutritifs	↓ %É Gras saturés* ↓ %É Protéines*	Aucune différence significative
Vitamines	↓ Thiamine* ↓ Riboflavine* ↓ Vitamine D*	Aucune différence significative
Minéraux	↓ Calcium*	Aucune différence significative

7.2 Chez les adultes selon le sexe

Nutriments	Hommes 19 ans et plus	Femmes 19 ans et plus
Énergie Principaux macronutriments Autres éléments nutritifs	Aucune différence significative	↓ Énergie* ↑ %É Protéines* ↓ %É Alcool* ↓ Glucides* ↓ Sucres totaux* ↓ Lipides* ↓ Gras saturés* ↓ Fibres* ↓ Caféine* ↓ Alcool*
Vitamines	Aucune différence significative	↓ Riboflavine*
Minéraux	Aucune différence significative	↓ Calcium* ↓ Fer* ↓ Phosphore* ↓ Potassium* ↓ Magnésium* ↓ Sodium* ↓ Zinc*

* Différence significative entre sécurité + insécurité marginale et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA pour les apports moyens ; absence de recoupement des intervalles de confiance pour la contribution aux apports en énergie [%É]).

↓↑ : Apports moyens significativement plus faibles ou plus élevés lors d'insécurité alimentaire modérée/grave par rapport à la situation de sécurité alimentaire ou d'insécurité alimentaire marginale (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA pour les apports moyens ; absence de recoupement des intervalles de confiance pour la contribution aux apports en énergie [%É]). Voir les annexes 7 et 8 pour les résultats complets.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Apports moyens en macronutriments et autres éléments nutritifs

Alignée avec les apports en énergie moindres chez les femmes en insécurité alimentaire modérée/grave, la figure 7.2 résume les autres différences significatives observées chez ces femmes pour les principaux macronutriments et les autres éléments nutritifs analysés. À cet effet, les femmes des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont consommé près de 15 % moins de glucides et de sucre, près de 30 % moins de lipides, d'acides gras saturés, de fibres alimentaires et de caféine et près de 75 % moins de grammes d'alcool, comparativement aux femmes vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (tableau A-32). Les résultats détaillés de l'annexe 7 ne révèlent aucune différence significative dans les apports des principaux macronutriments et des autres éléments nutritifs dans les ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée/grave chez les hommes (tableau A-31), chez les garçons (tableau A-29) ou chez les filles (tableau A-30).

Bien que les apports en protéines ne semblent pas différer entre les catégories de sécurité alimentaire auprès des diverses strates de la population étudiée, ceux-ci sont significativement plus faibles d'environ 15 % dans les ménages en insécurité alimentaire modérée/grave lorsque les analyses sont réalisées pour toute la population d'un an et plus (tableau A-26) et chez les adultes (tableau A-28). Une autre distinction pour les analyses par strate d'âge concerne des apports en glucides 15 % plus élevés chez les jeunes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave comparativement aux jeunes des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (tableau A-27).

Contribution des nutriments aux apports en énergie

Le tableau A-34 de l'annexe 8 montre une contribution légèrement plus élevée des protéines aux apports en énergie chez les femmes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport à celles de ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (17,7 % c. 16,1 %). Cette observation peut s'expliquer par des apports plus faibles en énergie accompagnés par des apports similaires en protéines chez les femmes des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave. L'alcool a également moins contribué aux apports énergétiques au cours de la journée précédant l'enquête chez ces femmes (1,1 % c. 3,2 %). Chez les garçons vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave, la contribution énergétique des acides gras saturés (10,0 % c. 11,6 %) et des protéines (13,8 % c. 16,2 %) a été significativement plus faible par rapport à ceux de ménages en meilleure sécurité alimentaire (figure 7.1 et tableau A-34). Aucune différence significative n'est constatée entre la situation d'insécurité alimentaire modérée/grave et la situation de sécurité alimentaire ou d'insécurité alimentaire marginale chez les hommes ou chez les filles.

Finalement, lorsque l'ensemble de la population d'un an et plus est considérée pour les analyses, le tableau A-33 de l'annexe 8 montre que la contribution des glucides aux apports en énergie a été significativement plus élevée dans les ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport aux ménages en meilleure sécurité alimentaire (51,6 % c. 49,0 %). Cette observation n'est pas significative lorsque les analyses sont réalisées par strates d'âge et de sexe.

3.5.2 Vitamines et minéraux

En concordance avec les apports plus faibles en énergie et en divers macronutriments observés précédemment chez les femmes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave, la figure 7.2 résume l'ensemble des vitamines et des minéraux dont les apports sont moindres chez ces femmes par rapport à celles des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Selon les résultats détaillés dans le tableau 7G de l'annexe 7, les femmes des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave ont eu des apports plus faibles de 16 % en riboflavine, de 22 % en phosphore et de 25 % à 30 % en folate, calcium, fer, potassium, magnésium, zinc et sodium, comparativement à celles des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Quant aux garçons vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave, ils ont eu des apports plus bas pour quelques vitamines et minéraux, soient de 16 % pour la thiamine, de 18 % pour la riboflavine, de 23 % pour la vitamine D et de 24 % pour le calcium (figure 7.1 et tableau 7D), comparativement aux garçons de ménages en meilleure sécurité alimentaire. Aucune différence significative n'est constatée dans les apports en vitamines et minéraux chez les hommes (tableau 7F) ou chez les filles (tableau 7E).

3.6 Principales sources de sucre, sodium et gras saturés

Cette section documente la place qu'occupent certains aliments et boissons dans les apports en sucre, en sodium et en gras saturés, selon la situation de sécurité alimentaire des ménages québécois. Cette mesure est exprimée en % de contribution aux apports totaux de chacun de ces trois nutriments au cours de la journée précédant l'enquête.

3.6.1 Principales sources de sucre

Pour l'ensemble de la population d'un an et plus, le tableau 9A de l'annexe 9 montre que les boissons gazeuses ont contribué deux fois plus aux apports en sucre chez les individus vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave comparativement à ceux de ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale (14 % c. 6 %; 2^e rang c. 7^e rang en tant que principales sources en sucre). À l'opposé, les jus de fruits 100 % purs (6 %^E c. 10 %; 6^e rang c. 3^e rang) et les biscuits et gâteaux (5 %^E c. 9 %; 8^e rang c. 4^e rang) ont contribué environ deux fois moins aux apports en sucre chez les personnes provenant de ménages en insécurité alimentaire modérée/grave. Chez la population adulte, les différences observées ci-haut sont aussi constatées (tableau 9C), tandis que seules les différences observées pour les biscuits et gâteaux se retrouvent chez la population de jeunes (tableau 9B). Les résultats chez les jeunes montrent également une contribution plus faible du lait aux apports en sucre (11 % c. 16 %; 3^e rang c. 2^e rang) chez ceux et celles vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave, qu'il s'agisse du sucre naturellement présent dans le lait (lactose) ou celui ajouté dans les laits aromatisés (ex., lait au chocolat) (tableau 9B).

3.6.2 Principales sources de sodium

Le tableau 9A de l'annexe 9 présente la contribution des dix principales sources de sodium dans la population âgée d'un an et plus. Seuls les biscuits et les gâteaux ont contribué significativement moins aux apports en sodium chez les personnes vivant dans des ménages en insécurité modérée/grave par rapport à celles des ménages en meilleure sécurité alimentaire (3 %^E c. 5 %). Cette différence n'est pas significative lorsque les analyses sont restreintes à la population de jeunes (tableau A-36) ou d'adultes (tableau A-37).

3.6.3 Principales sources de gras saturés

Parmi les huit principales sources de gras saturés dans la population d'un an et plus présentées dans le tableau 9A de l'annexe 9, seule la contribution du fromage est significativement différente entre les catégories de situation de sécurité alimentaire. Bien qu'il demeure en premier rang, le fromage a contribué moins aux apports en gras saturés chez les personnes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport à celles des ménages en meilleure sécurité alimentaire (13 % c. 18 %). Cette différence est davantage observée chez les adultes (tableau A-37) que chez les jeunes (tableau A-36). Au deuxième rang, le lait contribuait moins aux apports en gras saturés chez les jeunes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave (11 % c. 17 %). Ce résultat ainsi que celui concernant la contribution moindre du lait aux apports en sucre, corroborent bien la consommation plus faible de portions de lait et substituts observée chez les jeunes issus des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave.

4 DISCUSSION

4.1 Consommation alimentaire selon les quatre groupes du Guide alimentaire canadien (GAC) de 2007

En utilisant les données de l'ESCC Nutrition 2015, cette étude a estimé et comparé le nombre moyen de portions consommées le jour précédant l'enquête pour chaque groupe du GAC selon la situation de sécurité alimentaire des ménages de la population québécoise âgée d'un an et plus. Les résultats indiquent une consommation significativement plus faible de lait et substituts, ainsi que de légumes et fruits en présence d'insécurité alimentaire modérée/grave dans les ménages. La consommation moindre de ces deux groupes d'aliments était davantage observée chez les garçons de 1 à 18 ans et les femmes de 19 ans et plus, respectivement. En effet, les garçons de ménages en insécurité alimentaire modérée/grave consommaient l'équivalent d'une portion en moins de lait et substituts (1,7^e c. 2,7 portions) par rapport à ceux en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Les résultats indiquent que le lait et le yogourt sont les deux types de produits laitiers qui ont été significativement moins consommés lors d'insécurité alimentaire chez ces garçons. Pour les femmes, elles ont consommé près de deux portions de légumes et fruits en moins en présence d'insécurité alimentaire modérée/grave, peu importe si les jus de fruits 100 % purs étaient inclus (3,2 c. 5,3 portions) ou exclus (2,7 c. 4,6 portions) du nombre de portions.

Bien que l'objectif de cette étude fût d'estimer la consommation alimentaire et non pas d'évaluer la proportion d'individus atteignant ou non chaque recommandation du GAC selon la situation de sécurité alimentaire, les résultats laissent suggérer que le contexte d'insécurité alimentaire aurait pu nuire en partie à l'atteinte de ces recommandations en 2015.

Indépendamment du contexte d'insécurité alimentaire, le troisième document de la collection (10) indiquait déjà des difficultés à atteindre le nombre de portions recommandées en légumes et fruits (moyenne de 5,2 portions, incluant les jus de fruits) avec 83 % des adultes qui ne rencontraient pas les 7 à 10 portions recommandées pour leur groupe d'âge et de sexe. Chez les jeunes, notamment ceux âgés de 9 à 18 ans, près de 70 à 85 % ne parvenaient pas à rencontrer les 3 à 4 portions de lait et substituts recommandées pour ce groupe d'âge (moyenne de 1,9 à 2,4 portions) (10). Ces données laissent donc croire que la majorité des adultes et des jeunes, surtout les femmes et les garçons, ne parvenaient respectivement pas à rencontrer les recommandations du GAC pour les légumes et fruits et le lait et substituts s'ils vivaient dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave en 2015. Il est pertinent de rappeler que les recommandations du GAC de 2007 consistaient en un modèle d'alimentation qui a été élaboré pour des groupes d'âge et de sexe spécifiques afin de combler leurs besoins en énergie et en nutriments et de mieux guider les choix alimentaires de la population canadienne (6). Toutefois, Santé Canada précise qu'une consommation en dessous du seuil recommandé par le GAC ne signifie pas nécessairement un apport insuffisant, mais plutôt un risque accru d'apports inadéquats en certains nutriments (6,17). Les résultats discutés plus loin dans cette section suggèrent en effet un risque plus élevé d'apports inadéquats en certains nutriments, notamment chez les garçons et les femmes. Avec la mise à jour du GAC en 2019 (12), la représentation des

groupes alimentaires a été remplacée par un modèle d'assiette équilibrée constituée de légumes et fruits (moitié de l'assiette), d'aliments à grains entiers (quart de l'assiette) et d'aliments protéinés (quart de l'assiette), plus souvent d'origine végétale, et qui inclut aussi les produits laitiers et leurs substituts, avec l'eau comme principale boisson. Ainsi, même avec la version révisée du GAC, l'atteinte des recommandations pourrait être difficile à respecter en présence d'insécurité alimentaire modérée/grave dans les ménages québécois, notamment pour les légumes et fruits.

Les analyses réalisées avec l'ESCC Nutrition de 2004 auprès de la population québécoise (3) montraient peu de différences dans le nombre moyen de portions consommées pour chaque groupe du GAC entre les catégories de sécurité alimentaire. À l'échelle canadienne, l'équipe de Tarasuk et collaborateurs avait toutefois rapporté dans cette enquête un nombre moyen de portions de légumes et fruits et de lait et substituts significativement plus faible en contexte d'insécurité alimentaire modérée/grave pour plusieurs strates d'âge et de sexe chez les jeunes et les adultes (18). La consommation de viandes et substituts et de produits céréaliers était aussi plus basse pour des strates de la population spécifiques (ex. hommes 31-50 ans, femmes 51-70 ans) lors d'insécurité alimentaire modérée/grave. En utilisant les données de l'ESCC Nutrition 2015 pour la population canadienne âgée de 1 à 64 ans, ce même groupe de recherche n'a toutefois pas identifié d'association claire entre le score d'adhésion au GAC de 2007 (*Canadian - Healthy Eating Index*) et le niveau de sévérité de l'insécurité alimentaire divisé en quatre catégories. Le même constat a été émis concernant le nombre de portions de légumes et fruits (16). Il n'est toutefois pas exclu que des différences aient pu être observées avec leurs données canadiennes de 2015 en utilisant une autre approche de catégorisation de l'insécurité alimentaire, dont celle utilisée dans ce document.

4.2 Consommation des « Autres aliments » et des boissons

Lorsque les analyses ont porté sur l'ensemble des aliments et des boissons ne faisant pas partie du GAC de 2007 à cause de leur teneur trop élevée en sucre ou en lipides, il s'est avéré qu'une plus grande part de l'énergie consommée quotidiennement chez les jeunes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave provenait de ces « Autres aliments ». En effet, près du quart de l'énergie consommée quotidiennement (24 %) par les jeunes en situation d'insécurité alimentaire modérée/grave provenait de cette catégorie d'aliments, comparativement au septième (15 %) chez les jeunes en meilleure situation de sécurité alimentaire. Les résultats n'ont pas permis d'identifier certaines sous-catégories des « Autres aliments » qui étaient plus ou moins consommées par les individus vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave par rapport à ceux des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Toutefois, l'analyse de la consommation des diverses sous-catégories de boissons a permis de constater que les individus d'un an et plus en insécurité alimentaire modérée/grave dans leur ménage ont plus fréquemment rapporté avoir consommé des boissons sucrées la veille de l'enquête que ceux et celles vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale, soit 61 % contre 38 %^E. Cette différence est d'autant plus marquée chez les jeunes vivant dans des ménages en insécurité

alimentaire modérée/grave avec près du trois quarts (71 %) qui ont rapporté avoir consommé des boissons sucrées, contre 38 % chez les jeunes des ménages en meilleure sécurité alimentaire. La consommation des boissons gazeuses sucrées et des boissons aux fruits sucrées était trois fois plus fréquemment rapportée par les jeunes des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave. À noter qu'aucune différence n'a été constatée pour la consommation d'eau dans cette étude. L'ensemble de ces observations laisse supposer que la contribution plus élevée des « Autres aliments » aux apports en énergie pourrait être en partie expliquée par une plus grande consommation de boissons sucrées dans les ménages en insécurité alimentaire.

Ce constat est préoccupant puisque les boissons sucrées qui sont denses en énergie, pauvres en nutriments essentiels et riches en sucre peuvent contribuer à dépasser les apports énergétiques quotidiens recommandés ou bien se substituer à des aliments plus nutritifs dans l'alimentation. Bien que la consommation de boissons sucrées ait diminué d'environ 20 à 25 % de 2004 à 2015 au Québec (11) et dans le reste du Canada (19,20), en particulier pour les boissons gazeuses et les boissons aux fruits, elle reste plus élevée dans la population ayant de moins bonnes conditions socioéconomiques (21,22). Plusieurs actions ont été entreprises par le MSSS et ses partenaires afin de diminuer la consommation de boissons sucrées de la population québécoise, notamment en limitant l'accessibilité aux boissons sucrées au profit de l'eau ou en agissant sur la reformulation du contenu en sucre ajouté et sur la taille des portions de boissons sucrées vendues dans les restaurants (22,23). Ces actions sont confrontées à l'accessibilité et la diversité actuelles des boissons sucrées, dont les boissons lactées sucrées, les thés et cafés sucrés, les boissons énergisantes et sportives qui sont davantage consommés ces dernières années (11,19,20,24). Devant le risque que peut entraîner la surconsommation de boissons sucrées sur le développement du diabète, de l'adiposité, de maladies cardiovasculaires et de caries dentaires (25–29), certaines inquiétudes subsistent concernant l'accroissement des inégalités sociales de santé en absence d'interventions efficaces auprès des individus les plus vulnérables.

4.3 Habitudes alimentaires lors des repas et collations

L'analyse de l'ESCC Nutrition 2015 a révélé que la population adulte québécoise avait des habitudes alimentaires différentes selon la situation de sécurité alimentaire, en particulier pour la prise de repas et collations, le lieu de préparation des aliments et des boissons et la prise de suppléments nutritionnels. Les résultats indiquent que seulement la moitié des femmes vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée/grave avait consommé trois repas le jour précédant l'enquête, par rapport à neuf femmes sur dix pour celles vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. La prise de trois repas quotidiens semble également moins fréquemment rapportée chez les hommes en insécurité alimentaire modérée/grave, mais c'est la distribution de l'apport quotidien en énergie lors des repas et collations qui se démarque selon le sexe. En effet, dès la présence d'une insécurité alimentaire marginale dans les ménages, les hommes consommaient presque deux fois moins de calories lors du dîner et deux fois plus de calories lors des collations. Cette différence se maintenait aussi chez les hommes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave. Chez les femmes, aucun repas ne s'est distingué dans leur contribution aux

apports énergétiques quotidiens selon la situation de sécurité alimentaire, mises à part les collations qui fournissaient légèrement plus d'énergie quotidiennement chez celles en insécurité alimentaire modérée/grave que chez celles en meilleure sécurité alimentaire. De plus, près de la moitié des adultes en insécurité alimentaire modérée/grave a rapporté avoir consommé au moins un aliment préparé à partir de recettes maison le jour précédant l'enquête, comparativement à près du trois quarts des adultes en meilleure sécurité alimentaire. La plus faible utilisation de recettes maison pour la préparation des aliments consommés par les femmes était observée dès la présence d'insécurité alimentaire marginale dans le ménage et elle perdurait avec la sévérité de l'insécurité alimentaire. Finalement, légèrement moins de femmes en insécurité alimentaire modérée/grave ont rapporté la prise d'un supplément nutritionnel au cours du mois précédant l'enquête par rapport à celles en meilleure sécurité alimentaire dans leur ménage, soit trois femmes sur dix comparativement à quatre femmes sur dix.

La présence de différences dans les habitudes alimentaires selon la situation de sécurité alimentaire chez les adultes et non chez les jeunes est en accord avec certaines données de la littérature ayant rapporté que les parents réduiraient davantage leurs apports alimentaires pour ne pas priver leurs enfants d'aliments, notamment chez des mères vivant au Québec (30,31) et dans les provinces de l'Atlantique (32). Les résultats de l'ESCC Nutrition 2004 montrent également que les adultes étaient plus enclins à sauter des repas que les jeunes en présence d'insécurité alimentaire dans leur ménage (3), un constat qui est toujours visible avec les données de l'ESCC Nutrition 2015. Toutefois, les données de 2004 (3) ne montraient pas de différence significative dans la prise de collations chez la population d'un an et plus entre les catégories de sécurité alimentaire dans les ménages, alors que la prise de collation s'est avérée plus fréquemment rapportée chez les adultes vivant en insécurité alimentaire modérée/grave en 2015 par rapport aux adultes des ménages en meilleure sécurité alimentaire. D'après les analyses réalisées avec l'ESCC Nutrition 2015 pour l'ensemble de la population québécoise, sans distinction quant à la situation de sécurité alimentaire, les « Autres aliments » étaient davantage consommés au moment des collations (document en cours de rédaction). Cette observation peut donc laisser croire que la contribution plus importante des collations aux apports énergétiques quotidiens chez les adultes en insécurité alimentaire modérée/grave proviendrait davantage des « Autres aliments ». La préparation des aliments à partir de recettes maison semblait être aussi un enjeu en présence d'insécurité alimentaire dans les ménages. Les données des cycles 2012-2013 de l'ESCC n'avaient toutefois pas montré d'association significative entre la situation de sécurité alimentaire et les compétences culinaires à l'échelle canadienne (33). Toutefois, la consultation de groupes de la population québécoise défavorisés au regard d'une alimentation saine et suffisante a fait ressortir le manque d'énergie comme un obstacle à cuisiner, notamment chez les mères de famille monoparentale, ainsi que le manque d'espace pour pouvoir cuisiner dans leur logement (31). D'autres données expliquant la plus faible consommation d'aliments préparés à partir de recettes maison lors d'insécurité alimentaire au Québec permettraient de mieux comprendre et d'adapter les approches favorisant la consommation d'aliments faits maison auprès de cette population.

4.4 Apports en énergie et en nutriments

L'analyse des données de l'ESCC Nutrition 2015 a démontré que les garçons et les femmes de la population québécoise vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave avaient des apports en plusieurs nutriments significativement moindres par rapport à ceux et celles vivant dans des ménages en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire marginale. Chez les garçons en insécurité alimentaire modérée/grave, les protéines contribuaient moins aux apports en calories et ils ont consommé environ 15 à 25 % moins de thiamine, riboflavine, vitamine D et calcium. Ces différences d'apports pourraient s'expliquer en partie par leur plus faible consommation de lait et substituts. Les femmes en insécurité alimentaire avaient quant à elles des apports de 15 à 30 % plus faibles en énergie, glucides, lipides et fibres, ainsi qu'en vitamines (riboflavine, folate) et pour l'ensemble des minéraux étudiés dans cette étude, dont le calcium et le fer. Ces résultats pourraient s'expliquer dans une certaine mesure par la réduction de la consommation de légumes et fruits et par la prise moins fréquente de trois repas par jour.

Des apports significativement plus faibles en quelques nutriments lors d'insécurité alimentaire modérée/grave dans les ménages ont également été observés avec les données québécoises de l'ESCC Nutrition 2004, mais pour des strates d'âge et de sexe plus ciblées, ce qui limite la comparaison avec les données de 2015 (3). En utilisant les données de la population canadienne âgée de 19 à 64 ans de l'ESCC Nutrition 2015, Hutchinson et collaborateurs (34) ont constaté qu'avec l'augmentation de la sévérité de l'insécurité alimentaire, une plus grande proportion d'individus avaient des apports insuffisants en divers nutriments essentiels par rapport au besoin moyen estimatif (BME), dont en vitamine A (insécurité sévère contre sécurité : 60 % en-dessous du BME c. 41 %), en vitamine B6 (43 % c. 13 %), en folate (39 % c. 16 %), en vitamine C (63 % c. 29 %), en calcium (79 % c. 59 %), en magnésium (76 % c. 49 %) et en zinc (35 % c. 23 %). La vitamine D n'avait pas été analysée dans cette étude puisque presque l'ensemble des adultes canadiens avait des apports insuffisants selon l'ESCC Nutrition 2015 (35). Il est donc préoccupant de constater que les garçons et les femmes du Québec vivant de l'insécurité alimentaire modérée/grave en 2015 ont eu des apports moindres en plusieurs nutriments essentiels pouvant ainsi augmenter leur risque de ne pas atteindre leurs besoins nutritionnels. Les femmes vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave seraient davantage concernées par ce risque puisqu'elles sont moins nombreuses à rapporter la consommation de suppléments nutritionnels le mois précédant l'enquête comparativement aux femmes en situation de sécurité alimentaire ou d'insécurité alimentaire marginale.

4.5 Le portrait observé lors d'insécurité alimentaire marginale

Certaines évidences indiquent qu'il est justifié de séparer l'insécurité alimentaire marginale de la sécurité alimentaire lors de la réalisation d'études et de statistiques officielles, entre autres en raison des issues de santé moins favorables et des coûts de soins de santé plus élevés chez les personnes vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire marginale (1). Par rapport à la situation de sécurité alimentaire dans les ménages, cette étude a révélé quelques différences significatives dans les habitudes et les apports nutritionnels dès la présence

d'insécurité alimentaire marginale, et qui étaient aussi observables lors d'insécurité alimentaire modérée/grave : la prise des dîners moins fréquente chez les adultes, la contribution plus faible des dîners et la contribution plus élevée des collations aux apports énergétiques quotidiens chez les hommes, la préparation d'aliments à partir de recettes maison moins fréquente chez les femmes et la plus faible contribution de l'alcool aux apports énergétiques quotidiens chez les adultes. À noter que l'absence d'un gradient avec la hausse de sévérité de l'insécurité alimentaire a été constatée pour certains résultats présentés dans les annexes de cette publication, ainsi que dans d'autres études ayant utilisé les données de l'ESCC Nutrition 2015 à l'échelle canadienne (16,34). Il est donc difficile de déterminer si les différences de consommation et d'habitudes alimentaires observées seulement chez les individus vivant une situation d'insécurité alimentaire marginale, par rapport à une situation de sécurité alimentaire, sont réelles ou dues au hasard en raison du grand nombre de comparaisons effectuées. Il s'avère donc pertinent de continuer le suivi de la consommation et des habitudes alimentaires dans le contexte d'insécurité alimentaire marginale dans les ménages afin de mieux comprendre les effets de cette situation sur l'alimentation de la population québécoise.

4.6 En perspective

Les inégalités sociales en alimentation peuvent être étroitement reliées aux déterminants structureaux, intermédiaires et individuels qui peuvent limiter le revenu et l'accès aux aliments sains en quantité suffisante (31). En complément d'information, notre échantillon québécois comportait une plus grande proportion de garçons vivant dans des ménages en insécurité alimentaire modérée/grave que les filles (9 %^E c. 4 %^E) et une plus grande proportion de femmes se retrouvant dans des ménages avec une structure monoparentale que les hommes (10 % c. 6 %^E). Ces observations complémentaires pourraient expliquer en partie la présence de plusieurs différences significatives chez les garçons et chez les femmes en ce qui concerne leur consommation et leurs habitudes alimentaires selon la situation de sécurité alimentaire de leur ménage.

Bien que les données sur la consommation et les habitudes alimentaires présentées dans ce document datent de 2015, il est possible que les différences observées persistent encore aujourd'hui étant donné les récentes hausses des prix des aliments (5,36) et de l'utilisation des banques alimentaires (37). Des données sommaires publiquement accessibles sur l'insécurité alimentaire et la consommation de légumes et fruits et de boissons sucrées sont actuellement colligées aux trois mois selon une base de sondage probabiliste dans l'ensemble des régions de la province afin de suivre les habitudes de vie de la population québécoise après la pandémie de la COVID-19 (38). Ces nouvelles données peuvent être un atout précieux pour les acteurs régionaux afin de suivre les inégalités en alimentation dans leur région et d'orienter les actions à mettre en place. Le Panier à provisions nutritif et économique (PPNE) développé par Alima⁴, en conformité avec le nouveau GAC de 2019 (36,39), est un exemple d'outils permettant de documenter les variations de prix des denrées de base (39). Le PPNE a pour objectif d'évaluer le

⁴ Comme annoncé en octobre 2023, le Dispensaire diététique de Montréal est devenu Alima, Centre de nutrition sociale périnatale.

coût minimum d'une épicerie équilibrée, selon une liste d'aliments ciblés, qui répond aux besoins nutritionnels pour diverses catégories d'âge, de sexe et de conditions physiologiques (enceinte ou allaitante) de la population québécoise, et ce, sur une base journalière, hebdomadaire, mensuelle et annuelle (pour un exemple d'un rapport trimestriel, voir (40)). Finalement, d'autres actions favorisant l'accès économique à une alimentation saine et nutritive et agissant sur les déterminants structurels associés aux inégalités sociales en alimentation s'inscrivent dans le déploiement du nouveau Plan d'action gouvernemental visant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2024-2029 (41), de la Politique gouvernementale de prévention en santé (PGPS) 2015-2025 (42,43), ainsi que de la Politique bioalimentaire 2018-2025 (44).

4.7 Limites d'interprétation

L'ESCC Nutrition conduite en 2015 constitue une importante source d'information détaillée sur la consommation et les habitudes alimentaires auprès d'un échantillon représentatif de la population québécoise. Il est toutefois important de préciser que toute enquête comporte ses limites. Celles-ci peuvent découler de l'échantillonnage, de la collecte, de l'analyse des données ou de l'interprétation des résultats.

Ces limites peuvent notamment restreindre la comparaison des résultats avec ceux d'autres enquêtes. Par exemple, les différences observées entre l'ESCC Nutrition 2015 et 2004 pourraient être causées par des méthodologies quelque peu différentes entre les cycles d'enquête ainsi que par un changement dans la prévalence de sous-déclaration des personnes ayant participé à l'enquête. À cet effet, Statistique Canada a rapporté que les apports énergétiques moyens estimés à partir des aliments consommés par les Canadiens dans l'ESCC Nutrition étaient environ 10 % moins élevés en 2015 qu'en 2004 (45). Certaines améliorations apportées au livret de modèles de portions pour l'enquête de 2015 auraient pu influencer à la baisse les quantités d'aliments et de boissons rapportées par rapport à 2004 (45), conjointement ou non avec une sous-déclaration des personnes ayant participé à l'enquête. Les biais de rappel et de désirabilité sociale peuvent, respectivement, sous-estimer ou biaiser la consommation et les habitudes alimentaires (34), de même que la présence d'insécurité alimentaire dans les ménages (30,46) rapportée par les individus.

En raison de la grande variabilité des estimations au niveau provincial, la stratification la plus détaillée dans cette étude s'est limitée aux jeunes (1-18 ans) et aux adultes (19 ans et plus) selon le sexe des individus. La faible prévalence d'insécurité alimentaire dans la population québécoise ne permettait pas de stratifier davantage l'ensemble des résultats de consommation et d'habitudes alimentaires selon de plus petits groupes d'âge et de sexe. Il n'est donc pas possible de statuer si les différences observées entre les catégories de sécurité alimentaire sont spécifiques à une tranche d'âge particulière (ex. 9 à 13 ans, 65 ans et plus, etc.). Il faut aussi mentionner que la grande variabilité des estimations (ex. CV élevé, large étendue des IC), notamment pour l'insécurité alimentaire marginale, peut avoir masqué certaines différences réelles dans la consommation et les habitudes alimentaires qui n'ont pas pu être révélées statistiquement dans cette étude. Finalement, la population visée par l'ESCC Nutrition 2015 exclut les résidents du Nord-du-Québec, dont les communautés autochtones des Cris (secteur

de la Baie-James) et des Inuit (secteur du Nunavik), au sein desquelles l'insécurité alimentaire est particulièrement marquée. En effet, l'enquête de santé *Qanuilirpitaa?* 2017 rapportait que près de 67 % des Inuit du Nunavik âgés de 16 ans et plus avaient vécu un épisode d'insécurité alimentaire modérée ou grave dans l'année précédant l'enquête (47). À noter que l'insécurité alimentaire dans le cadre de cette enquête tenait compte des ressources financières et physiques nécessaires pour accéder à de la nourriture.

Finalement, certains groupes à risque d'insécurité alimentaire peuvent être sous-représentés dans le cadre d'enquêtes, notamment pour des raisons de contraintes liées aux méthodes de contact de ces personnes, du niveau de participation ou du taux de complétion de ces enquêtes. De plus, les questions sur l'insécurité alimentaire portent seulement sur les contraintes financières. D'autres facteurs peuvent influencer l'alimentation, notamment des difficultés d'accès physiques aux aliments, en raison d'un faible accès à des commerces alimentaires dans certaines localités du Québec ou en raison de limites fonctionnelles, par exemple.

Enfin, malgré les limites citées précédemment, les résultats de la présente étude sont importants et peuvent refléter des différences réelles dans la consommation de certains aliments et boissons, ainsi que des habitudes alimentaires de la population québécoise vivant dans un ménage en insécurité alimentaire. Pour plus de détails sur les limites de l'enquête ou de l'étude, consultez la première publication de la collection (4).

5 CONCLUSION

La présente étude a permis de mettre en lumière les différences observées dans la consommation et les habitudes alimentaires de la population âgée d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire des ménages du Québec à partir des données de l'ESCC Nutrition 2015. Les principaux résultats révèlent que l'insécurité alimentaire modérée et grave dans les ménages en 2015 est associée à une plus faible consommation d'aliments sains au profit des « Autres aliments » et de boissons sucrées, surtout chez les jeunes. Il est également observé que les adultes des ménages en insécurité alimentaire modérée ou grave rapportent moins fréquemment la prise de trois repas par jour et la consommation d'aliments préparés à partir de recettes maison. Considérant les associations défavorables entre l'insécurité alimentaire et certains apports nutritionnels, notamment chez les garçons et les femmes, ces résultats pourront servir à mieux orienter les réflexions sur les stratégies d'intervention à mettre en œuvre auprès des individus les plus vulnérables afin de réduire les inégalités sociales en alimentation au Québec.

6 RÉFÉRENCES

1. Li T, St-Germain AA, Tarasuk V. Household food insecurity in Canada, 2022 [En ligne]. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF); 2023 p. 67. Disponible: <https://proof.utoronto.ca/wp-content/uploads/2023/11/Household-Food-Insecurity-in-Canada-2022-PROOF.pdf>
2. Men F, Tarasuk V. Classification differences in food insecurity measures between the United States and Canada: Practical implications for trend monitoring and health research. J Nutr. 2022;152(4):1082-90.
3. Blanchet C, Rochette L. Sécurité et insécurité alimentaire chez les Québécois : une analyse de la situation en lien avec leurs habitudes alimentaires [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2011 p. 73. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/publications/1333>
4. Plante C, Rochette L, Blanchet C. Cahier méthodologique des analyses québécoises de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes - Nutrition 2015. Collection : Regard sur l'alimentation des québécois. Numéro 1 [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2019 p. 30. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2513>
5. Institut de la statistique du Québec [En ligne]. Institut de la statistique du Québec. Indice des prix à la consommation (IPC), indice d'ensemble, Canada, Québec, RMR de Montréal et RMR de Québec, Moyennes annuelles; 2024. Disponible: <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3878>
6. Santé Canada. Guide de référence pour comprendre et utiliser les données : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes - Nutrition 2015 [En ligne]. Ottawa : Santé Canada; 2017. Disponible: <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/aliments-nutrition/surveillance-aliments-nutrition/sondages-sante-nutrition/enquete-sante-collectivites-canadiennes-escc/guide-reference-comprendre-utiliser-donnees-2015.html>
7. Santé Canada. Bien manger avec le guide alimentaire canadien 2007 [En ligne]. Ottawa : Santé Canada; 2011. Disponible: <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/guide-alimentaire-canadien/contexte/historique-guide-alimentaire/bien-manger-avec-guide-alimentaire-canadien-2007.html>
8. Santé Canada. Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes. Cycle 2.2, Nutrition (2004) : sécurité alimentaire liée au revenu dans les ménages canadiens [En ligne]. Ottawa : Bureau de la politique et de la promotion de la nutrition, Santé Canada; 2007. Disponible: https://www.canada.ca/content/dam/hc-sc/migration/hc-sc/fn-an/alt_formats/hpfb-dgpsa/pdf/surveill/income_food_sec-sec_alim-fra.pdf
9. Plante C, Rochette L, Blanchet C. Les apports et les sources alimentaires de sucre, de sodium et de gras saturés chez les Québécois. Collection : Regard sur l'alimentation des québécois. Numéro 2 [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2019 p. 39. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2514>

10. Plante C, Blanchet C, Rochette L. La consommation des aliments chez les Québécois selon les recommandations du Guide alimentaire canadien. Collection : Regard sur l'alimentation des québécois. Numéro 3 [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2019 p. 35. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2616>
11. Plante C, Blanchet C, Rochette L. La consommation des autres aliments et des boissons chez les Québécois. Collection : Regard sur l'alimentation des québécois. Numéro 4 [En ligne]. Québec : INSPQ, Institut national de santé publique du Québec; 2020 p. 28. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2634>
12. Santé Canada. Lignes directrices canadiennes en matière d'alimentation à l'intention des professionnels de la santé et des responsables des politiques [En ligne]. Ottawa : Santé Canada; 2019. Disponible: <https://guide-alimentaire.canada.ca/fr/directrices/>
13. Tooze JA, Midthune D, Dodd KW, Freedman LS, Krebs-Smith SM, Subar AF, et al. A new statistical method for estimating the usual intake of episodically consumed foods with application to their distribution. *J Am Diet Assoc.* 2006;106(10):1575-87.
14. Tooze JA, Kipnis V, Buckman DW, Carroll RJ, Freedman LS, Guebther PM, et al. A mixed-effects model approach for estimating the distribution of usual intake of nutrients: the NCI method. *Stat Med.* 2010;29(27):2857-68.
15. Otten JJ, Hellwig JP, Meyers LD. DRI, dietary reference intakes: the essential guide to nutrient requirements. Washington (DC) : National Academies Press; 2006.
16. Hutchinson J, Tarasuk V. The relationship between diet quality and the severity of household food insecurity in Canada. *Public Health Nutr.* 2022;25(4):1013-26.
17. Santé Canada. Sommaire de l'élaboration et de l'utilisation d'un outil de surveillance: La classification des aliments dans le fichier canadien sur les éléments nutritifs selon Bien manger avec le Guide alimentaire canadien [En ligne]. Ottawa : Santé Canada; 2014. Disponible: <https://publications.gc.ca/site/fra/458305/publication.html>
18. Kirkpatrick SI, Tarasuk V. Food insecurity is associated with nutrient inadequacies among Canadian adults and adolescents. *J Nutr.* 2008;138(3):604-12.
19. Jones AC, Kirkpatrick SI, Hammond D. Beverage consumption and energy intake among Canadians: analyses of 2004 and 2015 national dietary intake data. *Nutr J.* 2019;18(1):60.
20. Czoli CD, Jones AC, Hammond D. Trends in sugary drinks in Canada, 2004 to 2015: a comparison of market sales and dietary intake data. *Public Health Nutr.* 2019;22(15):2723-8.
21. Warren C, Hobin E, Manuel DG, Anderson LN, Hammond D, Jessri M, et al. Socioeconomic position and consumption of sugary drinks, sugar-sweetened beverages and 100% juice among Canadians: a cross-sectional analysis of the 2015 Canadian Community Health Survey-Nutrition. *Can J Public Health.* 2022;113(3):341-62.

22. Bergeron A, Paquette MC, Lessard S. Mesures visant à réduire la consommation de boissons sucrées et promouvoir la consommation d'eau: leurs effets potentiels sur les inégalités sociales de santé [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2024. Disponible: <http://www.santecom.qc.ca/Bibliothequevirtuelle/INSPQ/9782550949466.pdf>
23. Samson A, Trudel C, Laporte B. Plan d'action pour réduire la consommation de boissons sucrées et promouvoir l'eau [En ligne]. Québec : Direction des communications du Ministère de la santé et des services sociaux; 2019. Disponible: <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002270/>
24. Gouvernement du Québec. Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021 - La consommation de boissons sucrées et autres boissons : Portrait de la population québécoise [En ligne]. Québec : Gouvernement du Québec; 2024. Disponible: <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2023/23-202-06W.pdf>
25. Imamura F, O'Connor L, Ye Z, Mursu J, Hayashino Y, Bhupathiraju SN, et al. Consumption of sugar sweetened beverages, artificially sweetened beverages, and fruit juice and incidence of type 2 diabetes: systematic review, meta-analysis, and estimation of population attributable fraction. *BMJ*. 2015;351:h3576.
26. Mayer-Davis E, Leidy H, Mattes R, Naimi T, Novotny R, Schneeman B, et al. Beverage consumption and growth, size, body composition, and risk of overweight and obesity: A systematic review [En ligne]. Alexandria (VA) : USDA Nutrition Evidence Systematic Review; 2020. Disponible: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK579053/>
27. Xi B, Huang Y, Reilly KH, Li S, Zheng R, Barrio-Lopez MT, et al. Sugar-sweetened beverages and risk of hypertension and CVD: a dose-response meta-analysis. *Br J Nutr*. 2015;113(5):709-17.
28. Valenzuela MJ, Waterhouse B, Aggarwal VR, Bloor K, Doran T. Effect of sugar-sweetened beverages on oral health: a systematic review and meta-analysis. *Eur J Public Health*. 2021;31(1):122-9.
29. Plamondon L, Paquette MC. La consommation de sucre et la santé: fiche thématique [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2017. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/publications/2236>
30. Hamelin AM, Beaudry M, Habicht JP. Characterization of household food insecurity in Québec: food and feelings. *Soc Sci Med* 1982. 2002;54(1):119-32.
31. MSSS. Mieux comprendre les barrières liées à l'alimentation en écoutant le point de vue des citoyens - version intégrale: fascicule sur l'équité en alimentation. Québec : Ministère de la santé et des services sociaux; 2023.
32. McIntyre L, Glanville NT, Raine KD, Dayle JB, Anderson B, Battaglia N. Do low-income lone mothers compromise their nutrition to feed their children? *CMAJ*. 2003;168(6):686-91.
33. Huisken A, Orr SK, Tarasuk V. Adults' food skills and use of gardens are not associated with household food insecurity in Canada. *Can J Public Health*. 2017;107(6):e526-32.

34. Hutchinson JM, Tarasuk V. Prevalence of micronutrient inadequacy differs by severity of food insecurity among adults living in Canada in 2015. *Appl Physiol Nutr Metab*. 2024;49(8) :1025-1034.
35. Ahmed M, Praneet Ng A, L'Abbe MR. Nutrient intakes of Canadian adults: results from the Canadian Community Health Survey (CCHS)-2015 Public Use Microdata File. *Am J Clin Nutr*. 2021;114(3):1131-40.
36. Delorme J. Rapport 2022-2023 sur le coût du Panier à provisions nutritif et économique de Montréal [En ligne]. Montréal : Alima, Centre de nutrition sociale périnatale; 2023 p. 18. Disponible: https://www.dispensaire.ca/wp-content/uploads/PPNE_RapportSynthese_2023_V1_R5.pdf
37. Banques alimentaires du Québec. Bilan-Faim Québec 2023 [En ligne]. Longueuil : Banques alimentaires du Québec; 2023 p. 37. Disponible: https://banquesalimentaires.org/wp-content/uploads/2023/10/Bilan-Faim-2023_Final.pdf
38. INSPQ. Sondage sur les comportements de prévention et les habitudes de vie [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2024. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondage-prevention-habitudes-de-vie>
39. Gadoua A, Guévin M, Lemoine J, Borgatta O. Rapport 2021-2022 sur la mise à jour et le coût du Panier à provisions nutritif et économique [En ligne]. Montréal : Dispensaire diététique de Montréal; 2022. Disponible: https://www.dispensaire.ca/wp-content/uploads/PPNE_RapportSynthese_final.pdf
40. Alima, Centre de nutrition sociale périnatale. Coût du Panier à provisions nutritif et économique - Avril 2024 [En ligne]. Montréal; avr 2024. Disponible: https://www.dispensaire.ca/wp-content/uploads/2024/06/PPNE_Tableau_Couts-AgeSexe_Avril2024.pdf
41. Gouvernement du Québec. Plan d'action gouvernemental visant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2024-2029 [En ligne]. Québec : Gouvernement du Québec; 2024 p. 98. Disponible: https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/publications-adm/documents-administratifs/PL_Lutte_Pauvrete_2024-2029.pdf
42. MSSS. Politique gouvernementale de prévention en santé: un projet d'envergure pour améliorer la santé et la qualité de vie de la population [En ligne]. Québec : Ministère de la santé et des services sociaux; 2016. Disponible: <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001753/>
43. MSSS. Plan d'action interministériel 2022-2025 de la Politique gouvernementale de prévention en santé [En ligne]. Québec : Ministère de la santé et des services sociaux; 2022 p. 116. Disponible: <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2022/22-297-05W.pdf>
44. MAPAQ. Politique bioalimentaire 2018-2025: alimenter notre monde [En ligne]. Québec : Agriculture, pêcheries et alimentation Québec; 2018. Disponible: <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/politique-bioalimentaire>
45. Garriguet D. Prise en compte des erreurs de déclaration lors de la comparaison de l'apport énergétique au fil du temps au Canada: Coup d'oeil méthodologique. *Stat Can*. 2018;29(5):3-14.

46. Livings MS, Bruine de Bruin W, Wilson JP, Lee BY, Xu M, Frazzini A, et al. Food insecurity is under-reported in surveys that ask about the past year. *Am J Prev Med.* 2023;65(4):657-66.
47. Furgal C, Pirkle C, Lemire M, Lucas M, Martin R. Food Security. Nunavik Inuit Health Survey 2017 Qanuilirpitaa? How are we now? [En ligne]. Québec : Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik & Institut national de santé publique du Québec; 2021. Disponible: <https://www.nrbhss.ca/fr/la-rrsssn/sant%C3%A9-publique/enqu%C3%AAtes-de-sant%C3%A9-au-nunavik/qanuilirpitaa-2017>

ANNEXE 1 CLASSIFICATION DES ALIMENTS ET BOISSONS

Tableau A-1 Regroupement des aliments et des boissons selon les groupes du Guide alimentaire canadien de 2007 et la classification du Bureau des sciences de la nutrition

Groupe	Nom de la catégorie	Description du contenu de la catégorie d'aliments
Produits céréaliers	Pâtes, riz, grains	01 Pâtes alimentaires, riz, grains céréaliers et farines, 130 Pâtes alimentaires et mets composés de riz, 160B Mets composés de grains
	Pain	02 Pains blancs, 03 Pains de blé entier et autres pains à grains entiers, 140A Pains et 140B Petits pains
	Autres produits céréaliers	04 Autres produits céréaliers, 140C Autres pains, craquelins, quenelles, bannique, bagels, muffins anglais
	Céréales à déjeuner	05 Céréales à déjeuner riches en fibres, à grains entiers et avoine, 06 Céréales à déjeuner (autre), 160A Céréales sèches et cuites
	Biscuits, gâteaux	07 Biscuits, 08 Tartes, gâteaux, autres pâtisseries, 140D Biscuits et 150 Produits de pâtisseries
Lait et substituts	Produits laitiers glacés	09 Crème glacée, lait glacé, yogourt glacé et 202 Recettes de produits glacés
	Lait	10 Lait et lait de soya, 200 Lait en poudre ou en conserve, 231D breuvages à base de lait, 52B Formules de lait et 231H Préparation pour nourrissons
	Crèmes	13 Crème de table, à café, sure et 201 Crèmes (recettes)
	Fromages	14 Fromage et fromage cottage et 204 Fromages (recettes)
	Yogourt	15 Yogourts et 203 Yogourt (recettes)
Viandes et substituts	Œufs	16 Œufs et substituts d'œufs et 218 Mets composés d'œufs
	Bœuf	22 Bœuf et 210A Mets composés de viande Bœuf (recette sous-groupe)
	Veau, agneau	23 Veau, 24 Agneau 210C Mets composés de viande Agneau et 210D Mets composés de viande Veau (recette sous-groupe)
	Porc, jambon	25 Porc et jambon, et 210B Mets composés de viande Porc et jambon frais
	Volaille	27 Poulet, dinde, autres oiseaux et 211 Composés de volailles
	Abats et gibiers	28 Foies et pâtés de foie 29 Abats, 31 Gibier, 210E et F Mets composés de Viande de gibier et Abats (recette sous-groupe)
	Saucisses/charcuteries	30 Saucisses, 32 Produits de la viande transformée et 213 Saucisses fumées et viandes transformées (recette sous-groupe)
	Beurre d'arachides, noix, graines	33 Noix, graines, beurre d'arachides et autres tartinades de noix et 226 Noix et graines (recettes)
	Poisson/fruits de mer	34 Poisson, 35 Fruits de mer et 212 Poissons, fruits de mer et crustacés
	Légumineuses	37 Légumineuses et 217 Légumineuses (recettes)
Légumes et fruits	Légumes (sans soupe)	36 Légumes, 38B Pommes de terre frites ou rissolées, 39 Pommes de terre crues ou cuites, 220 Mets composés de légumes
	Jus de fruits	45 Jus de fruits, 231E Jus de fruits (recette sous-groupe)
	Fruits (sans jus)	40 Fruits (frais, cuits, congelés, en conserve), 225 Mets composés de fruits
Autres aliments	Beurre	17 Beurre
	Margarines	18 Margarines molles, 19 Margarines dures et 20A Margarine dure
	Autres gras et huiles	21 Autres matières grasses et tartinades (huiles végétales, graisses animales et <i>shortening</i>) et 227A Gras et huiles (recette sous-groupe)
	Sucre, sirop, confiture	41 Sucres, sirops et confitures
	Grignotines	38A Croustilles et 42 Grignotines salées

(Suite du tableau à la page suivante)

Tableau A-1 Regroupement des aliments et des boissons selon les groupes du Guide alimentaire canadien de 2007 et la classification du Bureau des sciences de la nutrition – (suite)

Groupe	Nom de la catégorie	Description du contenu de la catégorie d'aliments
Autres aliments (suite)	Confiseries, chocolat	43 Confiseries (bonbons, sorbets, gélatine) et 44 Confiseries - barres de chocolat, 229A Grignotines sucrées, sucre, bonbons
	Boissons gazeuses	46A Boissons gazeuses régulières et 46B Boissons gazeuses diététiques
	Boissons aux fruits	46C Boissons aux fruits et à saveur de fruits et 231F Boissons aux fruits (recette)
	Alcool	47 Alcool et digestifs, 48 Vin, 49 Bière et coolers et 231G Breuvages alcooliques
	Sauces, vinaigrettes	50C Gravies, 50D Sauces (blanches, béarnaise, soya, tartare, ketchup, etc.), 50E Vinaigrettes, 227B Sauces et gravies, 227C Vinaigrettes
	Assaisonnements	50F Assaisonnements (sel, poivre, vinaigres, miso, etc.)
	Thés et cafés	51A Thé (incluant thé glacé), 51B Café, 231B Thé (recette sous-groupe), 231C Café (recette sous-groupe)
	Eau	51C Eaux plates et minérales, 231A Eau (plate ou minérale)
	Substituts de repas	54 Barres, boissons et substituts de repas enrichis, 231I Substitut de repas liquide et 231J Poudre protéinée
	Soupes totales	50A Soupes avec légumes, 50B Soupes sans légumes et 230 Soupes (recettes)
Peu importe le groupe alimentaire	Boissons sucrées	Chaque boisson avec sucre ajouté a été identifiée individuellement à partir de la liste des aliments consommés

Source : Tiré de Plante C, Rochette L, Blanchet C. Les apports et les sources alimentaires de sucre, de sodium et de gras saturés chez les Québécois [<https://www.inspq.qc.ca/publications/2514>]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2019 p. 39. (Regard sur l'alimentation des Québécois). Rapport no 2.

Tableau A-2 Regroupement des « Autres aliments » selon la classification du Bureau des sciences de la nutrition

Aliments/boissons	Regroupement	Nom de la catégorie	Description du contenu de la catégorie d'aliments
Aliments non classés dans un groupe alimentaire	Matières grasses	Beurre	17 Beurre
		Margarines	18 Margarines molles, 19 Margarines dures et 20A Margarine dure
		Huiles	21A Huiles végétales
		Shortening	21C <i>Shortening</i>
		Autres gras	21B Graisses animales et 227A Gras et huiles (recette sous-groupe)
	Sucre et confiseries	Sucre, sirop, confiture	41 Sucres, sirops et confitures
		Confiseries	43 Confiseries (bonbons, sorbets, gélatine) et 229A Grignotines sucrées, sucre, bonbons
		Chocolat	44 Confiserie - barres de chocolat
	Sauces et vinaigrettes	Sauces	50C Gravies, 50D Sauces (blanches, béarnaise, soya, tartare, ketchup, etc.) et 227B Sauces et gravies
		Vinaigrettes	50E Vinaigrettes et 227C Vinaigrettes
Boissons non classées dans un groupe alimentaire	Boissons gazeuses/aux fruits	Bacon	25C Bacon
		Soupes sans légumes	50B Soupes sans légumes
		Grignotines	38A Croustilles et 42B Grignotines salées et riches en matières grasses
		Substituts de repas	54 Barres, boissons et substituts de repas enrichis, 231I Substitut de repas liquide et 231J Poudre protéinée
	Boissons énergisantes et sportives	Assaisonnements	50F Assaisonnements (sel, poivre, vinaigres, miso, etc.)
		Boissons gazeuses sucrées	46A Boissons gazeuses régulières
		Boissons gazeuses diètes	46B Boissons gazeuses diététiques
		Boissons aux fruits	46C Boissons aux fruits et à saveur de fruits, 231F Boissons aux fruits (recette)
	Boissons alcoolisées	Boissons autres	46D Autres boissons (lait malté, boisson au chocolat)
		Boissons énergisantes	46E Boisson énergisante
Boissons non classées dans un groupe alimentaire	Boissons énergisantes et sportives	Boissons sportives	46G Boisson pour sportifs
		Eaux vitaminées	46F Eau vitaminée
	Boissons alcoolisées	Spiritueux	47 Alcool et digestifs
		Vin	48 Vin
		Bière	49A Bière
		Autres alcools	49B Cidres et coolers et 231G Breuvages alcooliques (incluant les cocktails)
	Thé/café	Thé	51A Thé (incluant thé glacé), 231B Thé (recette sous-groupe),
		Café	51B Café et 231C Café (recette sous-groupe)
Boissons non classées dans un groupe alimentaire	Eau	Eau [†]	51C Eaux plates et minérales, 231A Eau (plate ou minérale)

[†] L'eau embouteillée a été identifiée à l'aide du code individuel d'aliment (fid_cde) du Fichier canadien des éléments nutritifs (FCÉN) suivant : 2918 (eau minérale gazéifiée, bouteille), 2919 (eau de source, bouteille) et 403931(eau distillée).

Source : Tiré de Plante C, Blanchet C, Rochette L. La consommation des autres aliments et des boissons chez les Québécois [<https://www.inspq.qc.ca/publications/2634>]. Québec : INSPQ, Institut national de santé publique du Québec, BIESP, Bureau d'information et d'études en santé des populations; 2020 p. 28. (Regard sur l'alimentation des Québécois). Rapport no 4.

Tableau A-3 Description des catégories de Boissons regroupées

Nom de la catégorie	Descriptif et exemples de boissons	Codes d'aliments du FCÉN
Jus de fruits	Tous les jus de fruits purs à 100 % : • jus de fruits fait de concentré • jus de fruits fraîchement pressés • jus de fruits réfrigéré • jus de fruits en bouteille ou en conserve • mélange de jus de fruits 100 % purs	1495, 1496, 1497, 1576, 1589, 1590, 1594, 1595, 1619, 1620, 1631, 1657, 1659, 1673, 1716, 1717, 1723, 1724, 1725, 1752, 1754, 5287, 5389, 5472, 5593, 6203, 6440, 6660, 6661, 6662, 7412, 7419, 404283, 501855, 501927, 504002, 504145, 504190, 504388, 504731, 505135
Boissons édulcorées	Toutes les boissons contenant un édulcorant artificiel ou un édulcorant dérivé de sources naturelles (ex. : aspartame ou stevia) : • boissons gazeuses diètes • thé glacé diète ou thé/café instantané avec aspartame • mélange à chocolat chaud avec édulcorant • boissons aux fruits ou à saveur de fruits hypocaloriques (ex. : cocktail de canneberges avec édulcorants artificiels) • boissons hypocaloriques pour sportifs, énergisantes ou eau vitaminée	2926, 2938, 2963, 4979, 5292, 5603, 6327, 7177, 7238, 7457, 7477, 403953, 500029, 502454, 50475, 505191
Boissons sucrées	Toutes les boissons non alcooliques avec sucre ajouté : • boissons gazeuses régulières • boissons aux fruits (ex. : punch aux fruits, limonades) • boissons pour sportifs, boissons énergisantes, eaux vitaminées sucrées • thés et cafés sucrés servis chauds ou froids (ex. : thé glacé, boissons froides à base de café) • boissons maltées • nectars de fruits ou jus de raisin avec sucre ajouté • boissons végétales ou laits aromatisés sucrés (ex. : lait au chocolat ou boisson de soya ou d'amandes sucrée à la vanille)	57, 67, 68, 69, 70, 1644, 1652, 1720, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2860, 2861, 2864, 2869, 2889, 2893, 2896, 2907, 2920, 2922, 2928, 2929, 2930, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2969, 2971, 2972, 2976, 2979, 2981, 2983, 4711, 4780, 4908, 4980, 5288, 5962, 5963, 6204, 6205, 6309, 6329, 6437, 6470, 6720, 7055, 7070, 7174, 7175, 7185, 7187, 7225, 7228, 7230, 7237, 7429, 7478, 404292, 500025, 500026, 500028, 500035, 500036, 502439, 502441, 502452, 502456, 502468, 502472, 502523, 502759, 502760, 502770, 502783, 502784, 504172, 504173, 504363, 504386, 504686, 504695, 504696, 504701, 504729, 504730, 504733, 504734, 504735, 504765, 504779, 504847, 504974, 504976, 504977, 504978, 505186, 505188, 505189

(Suite du tableau à la page suivante).

Tableau A-3 Description des catégories de Boissons regroupées - (suite)

Nom de la catégorie	Descriptif et exemples de boissons	Codes d'aliments du FCÉN
Boissons alcoolisées	Toutes les boissons contenant de l'alcool : • bière • vin, cidres, coolers • spiritueux, digestifs et cocktails	2835, 2843, 2844, 2845, 2846, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2924, 2925, 2943, 2952, 2966, 2977, 5552, 5611, 6705, 403953
Boissons autres non sucrées	Toutes les autres boissons qui ne sont pas dans les catégories précédentes et qui ne contiennent pas de sucre ajouté, d'édulcorant artificiel, de jus de fruits ou d'alcool : • eau plate ou gazéifiée • lait nature • boissons végétales nature non sucrées • jus de tomates ou de légumes • tisane, thé et café non sucrés	61, 63, 72, 73, 78, 113, 114, 115, 123, 134, 136, 140, 150, 153, 2312, 2464, 2473, 2868, 2873, 2875, 2877, 2879, 2883, 2909, 2911, 2916, 2918, 2919, 2933, 4779, 4981, 4985, 5422, 5586, 6946, 7229, 7231, 7233, 7421, 403913, 403931, 404021, 404108, 500001, 500002, 500003, 500004, 502434, 502442, 502445, 502448, 502457, 502495, 502497, 504058, 504059, 504102, 504103, 504304, 504362, 504448, 504700

Note : La catégorisation des boissons à partir des codes individuels d'aliments du Fichier canadien sur les éléments nutritifs (FCÉN) a été créée par l'INSPQ spécifiquement pour les analyses des données québécoises de l'ESCC 2015 en se basant sur la liste des boissons déclarées par la population québécoise. Les catégories sont mutuellement exclusives. Les substituts de repas, les formules pour nourrissons, le colorant à café et le yogourt à boire ne sont pas considérés comme des boissons et ne font donc pas partie de cette liste.

Source : Tiré de Plante C, Blanchet C, Rochette L. La consommation des autres aliments et des boissons chez les Québécois [<https://www.inspq.qc.ca/publications/2634>]. Québec : INSPQ, Institut national de santé publique du Québec, BIESP, Bureau d'information et d'études en santé des populations; 2020 p. 28. (Regard sur l'alimentation des Québécois). Rapport no 4.

ANNEXE 2 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LE NOMBRE DE PORTIONS DES QUATRE GROUPES ALIMENTAIRES DU GAC 2007

Tableau A-4 Nombre moyen de portions de chaque groupe du Guide alimentaire canadien de 2007 consommées durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015

Groupes alimentaires Moyenne (IC) – portions/jour	Sécurité	Insécurité marginale	Insécurité modérée/grave
Jeunes : 1 à 18 ans			
Légumes et fruits (avec jus)	4,8 (4,5-5,1)	5,6 (3,9-7,2)	4,3 (3,4-5,3)
Légumes et fruits (sans jus)	3,6 (3,4-3,8)	3,0 (2,2-3,9)	3,2 (2,5-3,8)
Produits céréaliers [‡]	5,9 (5,6-6,2)	4,9 (4,1-5,7) ^a	6,7 (5,7-7,6) ^a
Lait et substituts [‡]	2,5 (2,3-2,7) ^a	2,2 (1,5-2,9) ^E	1,7 (1,3-2,1) ^a
Viandes et substituts	1,7 (1,5-1,8)	1,7 (1,2-2,2)	2,0 (1,3-2,6) ^E
Adultes : 19 ans et plus			
Légumes et fruits (avec jus) [‡]	5,2 (5,0-5,5) ^a	3,9 (2,9-4,9)	3,6 (2,8-4,5) ^a
Légumes et fruits (sans jus) [‡]	4,4 (4,2-4,6) ^a	3,2 (2,4-4,1)	3,2 (2,4-4,1) ^a
Produits céréaliers	5,9 (5,7-6,1)	5,8 (5,0-6,7)	4,9 (4,1-5,8)
Lait et substituts	1,7 (1,6-1,9)	1,7 (1,4-2,1)	1,3 (1,0-1,5)
Viandes et substituts	2,5 (2,4-2,7)	2,2 (1,7-2,7)	2,3 (1,8-2,7)
Total : 1 an et plus			
Légumes et fruits (avec jus) [‡]	5,1 (4,9-5,4) ^a	4,3 (3,5-5,1)	3,8 (3,0-4,5) ^a
Légumes et fruits (sans jus) [‡]	4,3 (4,1-4,4) ^a	3,2 (2,5-3,9)	3,2 (2,5-3,9) ^a
Produits céréaliers	5,9 (5,7-6,1)	5,6 (4,9-6,3)	5,3 (4,6-6,0)
Lait et substituts [‡]	1,9 (1,8-2,0) ^a	1,8 (1,5-2,2)	1,4 (1,1-1,6) ^a
Viandes et substituts	2,3 (2,2-2,5)	2,1 (1,7-2,5)	2,2 (1,8-2,6)

^{‡,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge chez la population d'un an et plus). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$). À noter que le nombre moyen de portions de légumes et fruits sans jus pour l'insécurité alimentaire marginale varie au centième près par rapport aux valeurs pour l'insécurité alimentaire modérée/grave chez les adultes et la population totale ; cette catégorie ne serait toutefois pas significativement différente de la sécurité alimentaire à la suite des analyses *post hoc*.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-5 Nombre moyen de portions de chaque groupe du Guide alimentaire canadien de 2007 consommées durant la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Groupes alimentaires Moyenne (IC) – portions/jour	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Garçons : 1 à 18 ans				
Légumes et fruits (avec jus)	5,3 (4,9-5,7)	6,5 (3,2-9,9) ^E	4,4 (3,1-5,8)	5,4 (4,9-5,8)
Légumes et fruits (sans jus)	3,8 (3,5-4,1)	2,8 (1,6-4,0) ^E	3,4 (2,5-4,3)	3,7 (3,4-4,0)
Produits céréaliers	6,3 (5,9-6,7)	5,4 (4,4-6,5)	6,9 (5,7-8,1)	6,3 (5,9-6,7)
Lait et substituts*	2,7 (2,4-3,0)	2,7 (1,4-4,0) ^E	1,7 (1,1-2,2) ^{E,*}	2,7 (2,4-3,0)*
Viandes et substituts	1,9 (1,7-2,2)	1,9 (1,2-2,5) ^E	2,1 (1,1-3,1) ^E	1,9 (1,7-2,2)
Filles : 1 à 18 ans				
Légumes et fruits (avec jus)	4,3 (3,9-4,7)	4,6 (3,6-5,7)	4,1 (2,9-5,2)	4,3 (3,9-4,7)
Légumes et fruits (sans jus)	3,4 (3,0-3,7)	3,3 (1,9-4,7) ^E	2,8 (1,9-3,7)	3,4 (3,0-3,7)
Produits céréaliers	5,5 (5,0-5,9)	4,4 (3,3-5,5)	6,3 (4,6-7,9)	5,4 (5,0-5,8)
Lait et substituts	2,3 (2,1-2,5)	1,7 (1,1-2,3) ^E	1,7 (1,1-2,2) ^E	2,3 (2,1-2,5)
Viandes et substituts	1,4 (1,2-1,5)	1,5 (0,9-2,2) ^E	1,7 (1,3-2,0)	1,4 (1,2-1,5)
Hommes : 19 ans et plus				
Légumes et fruits (avec jus)	5,0 (4,7-5,4)	4,2 (2,5-5,8) ^E	4,1 (2,7-5,5) ^E	5,0 (4,7-5,3)
Légumes et fruits (sans jus)	4,1 (3,8-4,4)	3,7 (2,5-4,8)	3,8 (2,5-5,2) ^E	4,1 (3,8-4,4)
Produits céréaliers	6,8 (6,4-7,2)	5,2 (4,1-6,3)	6,0 (4,7-7,3)	6,7 (6,3-7,1)
Lait et substituts	1,8 (1,6-2,0)	1,3 (0,9-1,7)	1,2 (0,8-1,6)	1,8 (1,6-1,9)
Viandes et substituts	3,1 (2,8-3,3)	2,3 (1,8-2,8)	2,7 (1,9-3,5)	3,1 (2,8-3,3)
Femmes : 19 ans et plus				
Légumes et fruits (avec jus)*, [‡]	5,4 (5,1-5,7) ^a	3,8 (2,4-5,2) ^E	3,2 (2,2-4,2)*, ^a	5,3 (5,0-5,7)*
Légumes et fruits (sans jus)*, [‡]	4,7 (4,4-5,0) ^a	3,0 (1,6-4,4) ^E	2,7 (1,9-3,6)*, ^a	4,6 (4,3-5,0)*
Produits céréaliers	5,0 (4,7-5,3)	6,3 (5,0-7,5)	4,0 (3,0-5,1)	5,1 (4,8-5,3)
Lait et substituts	1,7 (1,6-1,8)	2,0 (1,4-2,6)	1,4 (1,0-1,7)	1,7 (1,6-1,8)
Viandes et substituts	1,9 (1,8-2,0)	2,2 (1,5-2,9) ^E	1,9 (1,5-2,2)	1,9 (1,8-2,0)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (2 catégories ; valeur p < 0,05 avec une ANOVA).

^{‡,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; valeur p < 0,05 avec une ANOVA). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux post hoc (valeur p < 0,0167).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 3 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LE NOMBRE DE PORTIONS DE SOUS-CATÉGORIES D'ALIMENTS DU GAC 2007

Tableau A-6 Nombre moyen de portions de sous-catégories d'aliments du GAC 2007 consommées durant la journée de référence chez la population d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sous-catégories d'aliments [†] Moyenne (IC) – Portions/jour	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Total : 1 an et plus				
● Légumes et fruits				
Fruits (sans jus)	2,1 (2,0-2,2)	1,6 (1,1-2,1)	1,8 (1,3-2,3)	2,1 (2,0-2,2)
Jus de fruits 100 % purs	2,1 (1,9-2,2)	2,6 (1,7-3,5) ^E	2,0 (1,5-2,4)	2,1 (1,9-2,3)
Légumes orangés	0,6 (0,5-0,7)	0,7 (0,4-0,9) ^E	0,7 (0,3-1,1) ^E	0,6 (0,6-0,7)
Légumes verts	0,9 (0,8-1,0)	1,0 (0,7-1,3) ^E	0,8 (0,5-1,1) ^E	0,9 (0,8-1,0)
Pommes de terre frites	0,9 (0,8-1,0)	0,6 (0,2-1,0) ^E	0,8 (0,6-1,0)	0,9 (0,8-1,0)
● Produits céréaliers				
Pain blanc	2,6 (2,4-2,8)	3,1 (2,4-3,8)	2,7 (1,8-3,5)	2,6 (2,5-2,8)
Pain à grains entiers	2,0 (1,9-2,1)	1,9 (1,6-2,2)	2,4 (1,7-3,0)	2,0 (1,9-2,1)
● Lait et substituts				
Fromages	0,9 (0,9-1,0)	0,8 (0,7-1,0)	0,8 (0,6-0,9)	0,9 (0,9-1,0)
Lait	1,0 (0,9-1,1)	1,2 (0,9-1,4)	0,9 (0,7-1,0)	1,0 (0,9-1,1)
Yogourt	0,9 (0,8-1,0)	1,1 (0,9-1,2)	0,8 (0,5-1,1) ^E	0,9 (0,8-1,0)
● Viandes et substituts				
Poissons, fruits de mer	1,2 (1,1-1,4)	1,2 (0,8-1,7) ^E	1,1 (0,7-1,5) ^E	1,2 (1,1-1,4)
Noix/graines, légumineuses, tofu	1,1 (1,0-1,2)	1,0 (0,7-1,3)	1,2 (0,8-1,5)	1,1 (1,0-1,2)
Saucisses, charcuteries	1,1 (1,0-1,2)	0,9 (0,6-1,2)	1,0 (0,7-1,2)	1,1 (1,0-1,2)

[†] Les fruits excluent les jus de fruits 100 % purs. Les pommes de terre frites incluent celles rissolées. La sous-catégorie noix/graines, légumineuses et tofu inclut les beurres d'arachide ou d'autres noix. Les saucisses et charcuteries excluent le jambon fumé.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-7 Nombre moyen de portions de sous-catégories d'aliments du GAC 2007 consommées durant la journée de référence chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sous-catégories d'aliments [†] Moyenne (IC) – Portions/jour	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Jeunes : 1-18 ans				
• Légumes et fruits				
Fruits (sans jus)	2,1 (1,9-2,3)	2,3 (1,5-3,1) ^E	2,0 (1,5-2,4)	2,1 (1,9-2,3)
Jus de fruits 100 % purs	2,3 (2,1-2,5)	3,9 (2,0-5,7) ^E	2,5 (1,7-3,2)	2,4 (2,2-2,6)
Légumes orangés	0,6 (0,4-0,7)	0,2 (0,1-0,3) ^E	F	0,6 (0,4-0,7)
Légumes verts	0,7 (0,6-0,8)	F	0,6 (0,2-1,1) ^E	0,7 (0,6-0,8)
Pommes de terre frites	0,8 (0,7-0,9)	F	0,8 (0,4-1,2) ^E	0,8 (0,7-0,9)
• Produits céréaliers				
Pain blanc	2,2 (2,0-2,5)	2,0 (0,9-3,1) ^E	2,2 (1,7-2,7)	2,2 (2,0-2,4)
Pain à grains entiers	1,8 (1,6-2,1)	1,8 (0,7-2,9) ^E	1,7 (0,7-2,6) ^E	1,8 (1,6-2,1)
• Lait et substituts				
Fromages	0,9 (0,8-1,0)	0,8 (0,5-1,0)	0,8 (0,6-1,0)	0,9 (0,8-1,0)
Lait*	1,5 (1,4-1,6)	1,7 (1,0-2,3) ^E	1,1 (0,8-1,4)*	1,5 (1,4-1,6)*
Yogourt	1,0 (0,9-1,1)	1,0 (0,6-1,4) ^E	0,8 (0,4-1,3) ^E	1,0 (0,9-1,1)
• Viandes et substituts				
Poissons, fruits de mer	1,1 (0,9-1,3)	F	0,9 (0,3-1,4) ^E	1,1 (0,9-1,3)
Noix/graines, légumineuses, tofu	0,8 (0,6-0,9)	F	1,4 (0,7-2,1) ^E	0,8 (0,6-0,9)
Saucisses, charcuteries	0,9 (0,8-1,1)	1,2 (0,6-1,7) ^E	0,8 (0,5-1,2) ^E	0,9 (0,8-1,1)

[†] Les fruits excluent les jus de fruits 100 % purs. Les pommes de terre frites incluent celles rissolées. La sous-catégorie noix/graines, légumineuses et tofu inclut les beurres d'arachide ou d'autres noix. Les saucisses et charcuteries excluent le jambon fumé.

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (2 catégories ; valeur p avec une ANOVA).
E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-8 Nombre moyen de portions de sous-catégories d'aliments de chaque groupe du GAC 2007 consommées durant la journée de référence chez les adultes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sous-catégories d'aliments [†]	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Moyenne (IC) – Portions/jour				
Adultes : 19 ans et plus				
● Légumes et fruits				
Fruits (sans jus)	2,1 (2,0-2,3)	1,3 (0,8-1,9) ^E	1,7 (1,1-2,4) ^E	2,1 (1,9-2,2)
Jus de fruits 100 % purs	2,0 (1,8-2,2)	1,9 (0,9-3,0) ^E	1,7 (1,2-2,2)	2,0 (1,8-2,2)
Légumes orangés	0,7 (0,6-0,7)	0,8 (0,5-1,0) ^E	0,8 (0,3-1,3) ^E	0,7 (0,6-0,7)
Légumes verts	0,9 (0,8-1,1)	1,0 (0,6-1,3) ^E	0,9 (0,5-1,2) ^E	0,9 (0,8-1,1)
Pommes de terre frites	0,9 (0,8-1,0)	F	0,8 (0,5-1,0) ^E	0,9 (0,8-1,0)
● Produits céréaliers				
Pain blanc	2,7 (2,5-2,9)	3,3 (2,5-4,2)	2,7 (1,7-3,8) ^E	2,8 (2,6-3,0)
Pain à grains entiers	2,0 (1,9-2,2)	1,9 (1,6-2,2)	2,7 (1,9-3,4)	2,0 (1,9-2,2)
● Lait et substituts				
Fromages	0,9 (0,8-1,0)	0,9 (0,7-1,1)	0,8 (0,6-0,9)	0,9 (0,8-1,0)
Lait	0,8 (0,8-0,9)	1,0 (0,7-1,3)	0,8 (0,6-1,0)	0,8 (0,8-0,9)
Yogourt	0,9 (0,8-0,9)	1,1 (0,9-1,3)	0,8 (0,4-1,2) ^E	0,9 (0,8-1,0)
● Viandes et substituts				
Poissons, fruits de mer	1,2 (1,1-1,4)	1,2 (0,7-1,6) ^E	1,2 (0,7-1,6) ^E	1,2 (1,1-1,4)
Noix/graines, légumineuses, tofu	1,1 (1,0-1,3)	1,1 (0,7-1,5) ^E	1,1 (0,7-1,5) ^E	1,1 (1,0-1,3)
Saucisses, charcuteries	1,2 (1,1-1,3)	0,8 (0,5-1,1) ^E	1,0 (0,6-1,4) ^E	1,2 (1,1-1,3)

[†] Les fruits excluent les jus de fruits 100 % purs. Les pommes de terre frites incluent celles rissolées. La sous-catégorie noix/graines, légumineuses et tofu inclut les beurres d'arachide ou d'autres noix. Les saucisses et charcuteries excluent le jambon fumé.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-9 Nombre moyen de portions de sous-catégories de lait et substituts consommées durant la journée de référence chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sous-catégories d'aliments Moyenne (IC) – Portions/jour	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Garçons : 1-18 ans				
Fromages	1,0 (0,8-1,1)	0,9 (0,5-1,2) ^E	0,8 (0,5-1,0) ^E	1,0 (0,8-1,1)
Lait ^{*,‡}	1,6 (1,5-1,8) ^a	2,1 (1,4-2,9) ^E	1,1 (0,8-1,4) ^{*,a}	1,7 (1,5-1,8) [*]
Yogourt*	1,1 (0,9-1,2)	1,2 (0,7-1,7) ^E	0,6 (0,5-0,8)	1,1 (0,9-1,2)
Filles : 1-18 ans				
Fromages	0,8 (0,7-1,0)	0,7 (0,3-1,0) ^E	0,9 (0,6-1,2) ^E	0,8 (0,7-1,0)
Lait	1,4 (1,2-1,5)	1,2 (0,4-2,0) ^E	1,1 (0,6-1,5) ^E	1,3 (1,2-1,5)
Yogourt	0,9 (0,8-1,1)	0,8 (0,3-1,3) ^E	F	0,9 (0,7-1,1)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (2 catégories ; valeur p < 0,05 avec une ANOVA).

‡^a Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; valeur p < 0,05 avec une ANOVA). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur p < 0,0167).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-10 Nombre moyen de portions de sous-catégories de légumes et fruits consommées durant la journée de référence chez les adultes de 19 ans et plus, selon le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sous-catégories d'aliments [†]	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Moyenne (IC) – Portions/jour				
Hommes : 19 ans et plus				
Fruits (sans jus)	2,0 (1,8-2,1)	1,9 (1,2-2,7) ^E	2,3 (1,4-3,2) ^E	2,0 (1,8-2,1)
Jus de fruits 100 % purs	2,2 (1,9-2,5)	F	1,3 (0,5-2,0) ^E	2,2 (1,9-2,5)
Légumes orangés	0,7 (0,5-0,8)	1,5 (1,0-2,0)	F	0,7 (0,6-0,8)
Légumes verts	0,9 (0,7-1,1)	1,2 (0,4-2,0) ^E	0,9 (0,3-1,5) ^E	0,9 (0,7-1,1)
Pommes de terre frites	0,9 (0,8-1,1)	1,2 (0,6-1,7) ^E	0,7 (0,5-0,9) ^E	0,9 (0,8-1,1)
Femmes : 19 ans et plus				
Fruits (sans jus)	2,3 (2,1-2,5)	F	1,4 (0,7-2,1) ^E	2,2 (2,0-2,4)
Jus de fruits 100 % purs	1,8 (1,6-2,0)	2,4 (1,2-3,7) ^E	2,1 (1,5-2,7)	1,8 (1,7-2,0)
Légumes orangés	0,7 (0,6-0,8)	0,4 (0,2-0,7) ^E	0,4 (0,2-0,7) ^E	0,6 (0,5-0,7)
Légumes verts	1,0 (0,8-1,2)	0,8 (0,6-1,1)	0,8 (0,4-1,1) ^E	1,0 (0,8-1,1)
Pommes de terre frites	1,0 (0,9-1,1)	F	0,8 (0,4-1,2) ^E	0,9 (0,8-1,1)

[†] Les fruits excluent les jus de fruits 100 % purs. Les pommes de terre frites incluent celles rissolées.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 4 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONSOMMATION DES « AUTRES ALIMENTS »

Tableau A-11 Pourcentage de l'apport énergétique provenant des « Autres aliments » consommés durant la journée de référence (% kcal/jour), selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Strates Proportion (IC) – %	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Jeunes : 1 à 18 ans*	15,0 (13,8-16,3)	14,7 (8,0-21,4)	24,0 (18,6-29,5)*	15,0 (13,7-16,3)*
Garçons	15,2 (13,7-16,7)	12,3 (4,7-19,9) ^E	22,7 (16,2-29,3)	15,1 (13,5-16,6)
Filles*	14,8 (12,8-16,8)	17,6 (6,6-28,6) ^E	27,1 (18,1-36,2) ^{E,*}	14,9 (12,9-16,9)*
Adultes : 19 ans et plus	22,0 (20,9-23,1)	20,9 (15,4-26,4)	25,2 (20,3-30,1)	22,0 (20,9-23,5)
Hommes [‡]	22,9 (21,3-24,5) ^a	32,3 (25,1-39,6) ^a	29,7 (22,6-36,9)	23,2 (21,6-24,8)
Femmes [‡]	20,8 (19,4-22,1) ^a	12,3 (6,9-17,7) ^{E,a}	19,0 (14,4-23,6)	20,3 (19,0-21,7)
Total : 1 an et plus	20,8 (19,8-21,8)	19,6 (15,1-24,1)	24,9 (20,9-29,0)	20,8 (19,8-21,7)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{‡,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; absence de recoupement des IC). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles (absence de recoupement des IC).

^E CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-12 Consommation de sous-catégories des « Autres aliments » (%) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Autres aliments Proportion (IC) – %	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
			2 catégories	
Jeunes : 1-18 ans				
Matières grasses	69,8 (65,5-74,0)	67,5 (44,2-85,7)	67,3 (51,6-80,7)	69,6 (65,5-73,8)
Bacon	3,6 (1,9-6,1) ^E	F	F	3,5 (1,9-5,9) ^E
Sauces	24,3 (20,4-28,2)	F	35,4 (20,5-52,7) ^E	24,4 (20,5-28,3)
Vinaigrettes	23,1 (19,6-26,6)	F	34,6 (20,3-51,4) ^E	23,5 (20,1-27,0)
Soupes sans légumes	9,5 (6,8-12,9)	F	F	9,2 (6,7-12,3)
Sucre, sirop, confiture	50,0 (45,6-54,3)	41,7 (21,1-64,6) ^E	52,9 (36,1-69,2)	49,5 (45,3-53,7)
Confiseries	23,6 (19,7-27,4)	F	27,4 (15,8-41,9) ^E	23,3 (19,7-27,0)
Chocolat	11,2 (8,3-14,7)	F	F	11,1 (8,3-14,5)
Grignotines	18,2 (15,1-21,6)	F	32,0 (18,1-48,6) ^E	17,9 (14,8-21,4)
Assaisonnements	69,6 (65,1-74,1)	59,2 (36,4-79,4) ^E	80,1 (65,9-90,3)	69,0 (64,5-73,6)
Adultes : 19 ans et plus				
Matières grasses ^{*,‡}	73,8 (71,0-76,6)	90,8 (78,9-97,3) ^a	64,6 (51,1-76,5) ^{*,a}	74,5 (71,8-77,3) [*]
Bacon	6,8 (5,2-8,7)	F	F	6,6 (5,1-8,4)
Sauces ^{*,‡}	28,7 (25,3-32,2)	26,2 (14,7-40,7) ^E	42,8 (29,5-56,1) [*]	28,6 (25,2-32,0) [*]
Vinaigrettes [‡]	23,0 (19,8-26,2)	40,1 (25,2-56,3) ^E	25,0 (13,9-39,2) ^E	23,7 (20,6-26,8)
Soupes sans légumes [*]	19,0 (16,8-21,2)	F	7,9 (3,8-14,1) ^{E,*}	18,4 (16,5-20,4) [*]
Sucre, sirop, confiture	54,8 (51,3-58,4)	54,4 (38,8-69,3)	56,5 (43,7-69,3)	54,8 (51,5-58,1)
Confiseries ^{*,‡}	14,3 (11,7-17,0)	13,3 (5,9-24,6) ^E	25,9 (11,9-44,7) ^{E,*}	14,3 (11,8-16,8) [*]
Chocolat	10,7 (8,6-12,7)	F	F	10,3 (8,3-12,3)
Grignotines	18,2 (15,6-20,7)	F	14,9 (7,1-26,2) ^E	18,0 (15,4-20,5)
Assaisonnements	71,3 (67,8-74,8)	82,5 (68,1-92,3)	66,0 (51,7-78,4)	71,7 (68,4-75,1)
Total : 1 an et plus				
Matières grasses [‡]	73,1 (70,6-75,5)	85,5 (75,9-92,3) ^a	65,1 (54,8-75,4) ^a	73,6 (71,2-76,0)
Bacon	6,2 (4,9-7,8)	F	F	6,0 (4,7-7,5)
Sauces ^{*,‡}	27,9 (24,9-30,9)	26,4 (16,8-38,1) ^E	41,4 (30,1-52,6) [*]	27,8 (24,9-30,8) [*]
Vinaigrettes [‡]	23,0 (20,3-25,7)	38,0 (24,9-52,4) ^E	26,9 (17,5-38,1) ^E	23,7 (21,1-26,3)
Soupes sans légumes [*]	17,2 (15,3-19,1)	F	7,6 (4,1-12,7) ^{E,*}	16,7 (15,0-18,4) [*]
Sucre, sirop, confiture	53,9 (50,9-56,9)	51,4 (40,4-62,9)	55,8 (44,5-67,1)	53,8 (51,0-56,6)
Confiseries [*]	16,0 (13,8-18,3)	14,6 (8,3-23,2) ^E	26,2 (14,1-41,6) ^{E,*}	16,0 (13,8-18,2) [*]
Chocolat	10,8 (9,0-12,5)	F	5,9 (2,9-10,6) ^E	10,5 (8,8-12,2)
Grignotines	18,2 (15,9-20,4)	13,7 (6,5-24,5) ^E	18,2 (10,7-28,0) ^E	18,0 (15,8-20,2)
Assaisonnements	71,0 (67,9-74,0)	77,2 (66,2-86,0)	68,7 (56,4-79,4)	71,2 (68,2-74,3)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux).

^{*,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-13 Consommation moyenne de sous-catégories des « Autres aliments » (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
	2 catégories			
Total : 1 an et plus				
Matières grasses	11,9 (11,0-12,9)	9,5 (7,5-11,6)	10,2 (6,7-13,6) ^E	11,8 (10,9-12,8)
Bacon	1,1 (0,7-1,4)	F	F	1,1 (0,7-1,4)
Sauces	9,8 (8,0-11,6)	15,6 (7,1-24,1) ^E	11,7 (6,5-16,9) ^E	10,1 (8,3-11,9)
Vinaigrettes	5,0 (4,0-6,0)	6,2 (3,8-8,6) ^E	5,1 (3,8-6,4)	5,1 (4,1-6,0)
Soupes sans légumes	29,5 (25,4-33,7)	F	F	28,6 (24,8-32,4)
Sucre, sirop, confiture	10,5 (9,0-11,9)	8,4 (5,1-11,7) ^E	14,5 (9,1-20,0) ^E	10,4 (9,0-11,8)
Confiseries	9,4 (5,7-13,2) ^E	F	10,6 (3,8-17,3) ^E	9,2 (5,6-12,8) ^E
Chocolat	3,1 (2,3-3,9)	F	F	3,0 (2,3-3,8)
Grignotines	7,3 (6,0-8,6)	F	F	7,3 (6,0-8,5)
Assaisonnements	1,5 (1,4-1,7)	1,1 (0,6-1,7) ^E	2,3 (0,8-3,8)	1,5 (1,4-1,7)

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence.

F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 5 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONSOMMATION DE BOISSONS

Tableau A-14 Consommation de boissons d'après les catégories du Bureau des sciences de la nutrition (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015

Boissons catégories BSN [†] Proportion (IC) – %	Sécurité	Insécurité marginale	Insécurité modérée/grave
Jeunes : 1 à 18 ans			
Boissons gazeuses	10,0 (7,6-12,9)	F	33,8 (19,8-50,3) ^E
Boissons aux fruits	11,5 (8,9-14,5)	F	30,3 (16,6-47,2) ^E
Thé	7,7 (5,6-10,4)	F	F
Café	4,6 (3,0-6,9) ^E	≤ 3,0 ^{††}	F
Eau	88,7 (85,6-91,4)	89,8 (74,6-97,5)	91,5 (81,2-97,2)
Eau du robinet	74,6 (70,8-78,3)	59,3 (35,3-80,4) ^E	70,7 (56,4-82,6)
Eau embouteillée	25,1 (21,7-28,4)	34,1 (13,6-60,2) ^E	38,1 (21,9-56,4) ^E
Boissons alcoolisées	2,1 (1,0-3,8) ^E	≤ 3,0	F
Adultes : 19 ans et plus			
Boissons gazeuses	24,8 (21,5-28,2)	25,5 (14,2-40,0) ^E	32,8 (23,7-41,9)
Boissons aux fruits	7,0 (5,4-9,0)	F	F
Thé	29,7 (27,0-32,3)	F	23,6 (14,2-35,3) ^E
Café	68,4 (65,2-71,7)	75,2 (59,6-87,1)	63,5 (47,5-77,6)
Eau	90,6 (88,4-92,5)	88,0 (74,8-95,8)	89,8 (79,3-96,0)
Eau du robinet [‡]	70,3 (67,2-73,3) ^a	45,3 (29,9-61,3) ^{E,a,b}	71,5 (56,8-83,5) ^b
Eau embouteillée	31,2 (27,7-34,7)	40,1 (22,5-59,8) ^E	33,2 (22,1-45,9) ^E
Boissons alcoolisées [‡]	34,3 (31,2-37,4) ^a	21,6 (13,3-32,0) ^E	17,4 (7,6-31,8) ^{E,a}
Total : 1 an et plus			
Boissons gazeuses	22,1 (19,3-24,9)	23,4 (14,2-35,0) ^E	33,0 (24,8-41,2)
Boissons aux fruits	7,9 (6,4-9,5)	F	12,9 (7,1-21,0) ^E
Thé	25,6 (23,5-27,8)	F	21,0 (13,1-31,0) ^E
Café	56,6 (54,0-59,3)	58,0 (47,2-68,7)	52,0 (40,0-64,1)
Eau	90,3 (88,4-91,9)	88,4 (78,1-95,0)	90,1 (81,6-95,5)
Eau du robinet [‡]	71,1 (68,4-73,7) ^a	48,5 (35,9-61,1) ^{a,b}	71,3 (59,0-81,7) ^b
Eau embouteillée	30,1 (27,1-33,0)	38,7 (24,2-54,9) ^E	34,2 (23,9-45,6)
Boissons alcoolisées	28,3 (25,8-30,9)	16,7 (10,5-24,4) ^E	F

[†] Les estimations pour les boissons énergisantes et sportives ont été exclues du tableau puisqu'elles sont non publiables (F) pour presque l'ensemble des catégories de sécurité alimentaire. BSN : Bureau des sciences de la nutrition.

^{††} ≤ 3,0 = Proportion égale ou en dessous de 3 % avec un CV supérieur à 33,3 % pour la proportion de non-consommateurs.

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-15 Consommation de boissons regroupées (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015

Boissons regroupées Proportion (IC) – %	Sécurité	Insécurité marginale	Insécurité modérée/grave
Jeunes : 1 à 18 ans			
Boissons non sucrées	98,7 (97,6-99,4)	≥ 97,0 ⁺	≥ 97,0
Boissons édulcorées	4,4 (2,4-7,3) ^E	≤ 3,0 ⁺⁺	F
Boissons sucrées + jus de fruits	73,8 (69,6-77,9)	75,0 (55,4-89,2)	88,9 (76,8-96,0)
Jus de fruits 100 % purs	54,5 (49,9-59,0)	64,5 (44,0-81,8)	46,7 (31,4-62,5)
Boissons sucrées [‡]	37,8 (33,6-42,0) ^a	45,4 (24,5-67,7) ^E	70,7 (56,4-82,5) ^a
Adultes : 19 ans et plus			
Boissons non sucrées	≥ 97,0	≥ 97,0	≥ 97,0
Boissons édulcorées	12,4 (10,5-14,3)	F	8,9 (4,6-15,3) ^E
Boissons sucrées + jus de fruits	62,7 (59,8-65,6)	55,7 (38,7-71,8)	68,7 (56,7-79,1)
Jus de fruits 100 % purs [‡]	38,8 (35,3-42,4)	35,8 (20,0-54,2) ^E	22,9 (12,8-36,0) ^E
Boissons sucrées [‡]	37,9 (35,1-40,7) ^a	34,9 (19,5-53,0) ^E	58,5 (45,1-71,9) ^a
Total : 1 an et plus			
Boissons non sucrées	99,2 (98,7-99,6)	≥ 97,0	≥ 97,0
Boissons édulcorées	10,9 (9,3-12,5)	F	7,6 (4,0-13,0) ^E
Boissons sucrées + jus de fruits	64,7 (62,2-67,2)	60,1 (46,7-72,5)	72,6 (62,8-81,1)
Jus de fruits 100 % purs [‡]	41,7 (38,7-44,7) ^a	42,4 (29,1-55,6)	27,6 (18,2-38,6) ^{E,a}
Boissons sucrées [‡]	37,9 (35,4-40,3) ^a	37,3 (24,6-51,5) ^{E,b}	60,9 (48,7-72,1) ^{a,b}

⁺ ≥ 97,0 = Proportion égale ou au-delà de 97 % avec un CV supérieur à 33,3 % pour la proportion de non-consommateurs.

⁺⁺ ≤ 3,0 = Proportion égale ou en dessous de 3 % avec un CV supérieur à 33,3 % pour la proportion de non-consommateurs.

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-16 Consommation des divers types de boissons sucrées (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Boissons sucrées Proportion (IC) – %	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Jeunes : 1-18 ans				
Boissons gazeuses*	8,8 (6,5-11,7)	F	33,2 (19,4-49,5) ^{E,*}	9,2 (6,9-12,0)*
Boissons aux fruits*	11,3 (8,7-14,3)	F	30,3 (16,6-47,2) ^{E,*}	11,2 (8,8-14,0)*
Thé et café sucrés	6,0 (4,2-8,3) ^E	F	F	5,8 (4,1-7,9)
Boissons lactées sucrées	14,8 (11,7-18,4)	F	20,1 (10,2-33,6) ^E	15,0 (12,0-18,4)
Autres boissons sucrées	5,7 (3,9-7,8) ^E	F	F	6,1 (4,2-8,4) ^E
Adultes : 19 ans et plus				
Boissons gazeuses* [‡]	15,2 (12,5-17,9)	22,8 (12,6-36,1) ^E	25,4 (16,4-36,3) ^{E,*}	15,5 (12,9-18,2)*
Boissons aux fruits	6,8 (5,2-8,7)	F	F	6,8 (5,2-8,7)
Thé et café sucrés	8,3 (6,2-10,7)	15,2 (7,0-27,3) ^E	F	8,5 (6,5-10,9)
Boissons lactées sucrées*	6,8 (5,4-8,6)	F	16,1 (7,4-28,7) ^{E,*}	6,8 (5,3-8,4)*
Autres boissons sucrées	6,8 (5,2-8,6)	13,6 (6,4-24,1) ^E	F	7,1 (5,6-8,8)
Total : 1 an et plus				
Boissons gazeuses* [‡]	14,0 (11,8-16,3) ^a	21,3 (12,9-32,0) ^E	26,9 (18,7-36,5) ^{*,a}	14,4 (12,1-16,6)*
Boissons aux fruits	7,6 (6,2-9,2)	F	12,7 (7,0-20,8) ^E	7,6 (6,2-9,2)
Thé et café sucrés* [‡]	7,8 (6,1-9,8)	12,2 (6,0-21,3) ^E	17,2 (7,5-31,4) ^{E,*}	8,0 (6,4-9,9)*
Boissons lactées sucrées*	8,3 (6,9-9,7)	F	16,8 (9,5-26,7) ^{E,*}	8,3 (6,9-9,7)*
Autres boissons sucrées	6,6 (5,3-8,1)	13,5 (7,5-21,7) ^E	F	6,9 (5,5-8,2)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux).

†,a Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-17 Consommation moyenne de boissons d'après les catégories du Bureau des sciences de la nutrition (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Boissons catégories BSN [†]	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
Moyenne (IC) – g/j	2 catégories			
Jeunes : 1 an et plus				
Boissons gazeuses*	39 (22-56) ^E	F	142 (56-228) ^{E,*}	41 (25-58) ^{E,*}
Boissons aux fruits	47 (31-63)	F	90 (40-139) ^E	46 (31-61) ^E
Thé	23 (15-31) ^E	F	F	24 (16-31)
Café	F	0	F	11 (4-18) ^E
Eau	573 (533-613)	752 (471-1033) ^E	658 (493-823)	582 (543-622)
Eau du robinet	406 (368-443)	552 (228-876) ^E	335 (241-428)	413 (374-453)
Eau embouteillée	159 (133-185)	F	319 (139-500) ^E	161 (136-186)
Boissons alcoolisées	F	0	F	F
Adultes : 19 ans et plus				
Boissons gazeuses	116 (92-140)	F	173 (124-223)	116 (92-141)
Boissons aux fruits	23 (17-30)	F	F	23 (17-30)
Thé	123 (108-139)	F	116 (67-165) ^E	121 (106-137)
Café	298 (272-323)	412 (269-556) ^E	296 (210-383)	302 (277-328)
Eau	894 (837-952)	903 (677-1129)	865 (705-1024)	895 (841-949)
Eau du robinet	588 (534-643)	398 (197-599) ^E	568 (397-739)	580 (527-634)
Eau embouteillée	286 (241-331)	383 (172-594) ^E	287 (138-436) ^E	290 (246-333)
Boissons alcoolisées	179 (154-205)	F	F	174 (149-198)
Total : 1 an et plus				
Boissons gazeuses	102 (82-122)	F	167 (123-212)	102 (82-122)
Boissons aux fruits	28 (22-34)	F	40 (16-64) ^E	28 (22-33)
Thé	105 (92-117)	F	98 (57-138) ^E	103 (91-115)
Café	245 (224-265)	318 (208-428) ^E	243 (173-313)	248 (227-268)
Eau	835 (786-884)	869 (682-105)	825 (691-958)	836 (790-882)
Eau du robinet	554 (508-601)	433 (256-610) ^E	523 (377-669)	549 (503-595)
Eau embouteillée	262 (225-300)	341 (173-509) ^E	293 (162-424) ^E	266 (230-302)
Boissons alcoolisées	148 (127-168)	F	F	142 (123-162)

[†] Les estimations pour les boissons énergisantes et sportives ont été exclues du tableau puisqu'elles sont non publiables (F) pour presque l'ensemble des catégories de sécurité alimentaire. BSN : Bureau des sciences de la nutrition.

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge pour la population totale d'un an et plus).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F : Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-18 Consommation moyenne de boissons regroupées (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
Boissons regroupées Moyenne (IC) – g/j	2 catégories			
Jeunes : 1-18 ans				
Boissons non sucrées	877 (830-923)	1013 (720-1306)	859 (688-1030)	884 (838-930)
Boissons édulcorées	F	0	F	F
Boissons sucrées + jus ^{*,‡}	327 (293-360)	428 (268-588) ^E	458 (353-563)*	332 (300-365)*
Jus de fruits 100 % purs	162 (142-182)	252 (161-343) ^E	148 (92-204) ^E	167 (147-186)
Boissons sucrées ^{*,‡}	165 (137-193) ^a	176 (74-278) ^E	310 (205-416) ^{E,*^a}	165 (138-193)*
Adultes : 19 ans et plus				
Boissons non sucrées	1445 (1383-1507)	1495 (1283-1707)	1335 (1136-1535)	1447 (1389-1505)
Boissons édulcorées	61 (49-73)	F	F	59 (47-72)
Boissons sucrées + jus	262 (237-288)	308 (157-459) ^E	449 (251-648) ^E	264 (239-289)
Jus de fruits 100 % purs	103 (90-117)	88 (31-144) ^E	52 (26-78) ^E	103 (90-116)
Boissons sucrées*	159 (137-181)	F	398 (192-603) ^{E,*}	162 (140-184)*
Total : 1 an et plus				
Boissons non sucrées	1340 (1287-1392)	1385 (1195-1574)	1243 (1076-1409)	1341 (1292-1391)
Boissons édulcorées	52 (42-63)	F	F	51 (40-61)
Boissons sucrées + jus	274 (252-296)	336 (220-451) ^E	451 (285-617) ^E	277 (256-298)
Jus de fruits 100 % purs ^{*,‡}	114 (103-126)	126 (77-174) ^E	70 (46-94) ^{E,*}	115 (104-126)*
Boissons sucrées ^{*,‡}	160 (142-178)	210 (97-323) ^E	381 (208-554) ^{E,*}	162 (144-181)*

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge pour la population totale d'un an et plus).

^{‡,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge pour la population totale d'un an et plus). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-19 Consommation moyenne de boissons sucrées (g/j) lors de la journée de référence chez la population totale d'un an et plus, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux catégories, Québec, 2015

	Sécurité + Insécurité marginale [†]	Insécurité modérée/grave
Boissons sucrées	Moyenne (IC) – g/j	
Jeunes : 1-18 ans		
Boissons gazeuses*	39 (23-55) ^E	140 (55-225) ^E
Boissons aux fruits	45 (30-60) ^E	90 (40-139) ^E
Thé et café sucrés	19 (12-26) ^E	F
Boissons lactées sucrées	45 (33-57)	F
Autres boissons sucrées	18 (10-25) ^E	F
Adultes : 19 ans et plus		
Boissons gazeuses	68 (50-86)	141 (96-185)
Boissons aux fruits	23 (17-29)	F
Thé et café sucrés	37 (25-49) ^E	F
Boissons lactées sucrées	19 (12-25) ^E	F
Autres boissons sucrées	15 (9-21) ^E	F
Total : 1 an et plus		
Boissons gazeuses	62 (47-77)	140 (100-181)
Boissons aux fruits	27 (21-33)	40 (16-64) ^E
Thé et café sucrés	34 (24-43)	F
Boissons lactées sucrées	24 (18-30)	43 (19-68) ^E
Autres boissons sucrées	15 (10-21) ^E	F

[†] Les estimations pour l'insécurité marginale (3 catégories) ont été exclues du tableau puisqu'elles sont toutes non publiables (« F »).

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge pour la population totale d'un an et plus).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 6 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LES HABITUDES ALIMENTAIRES

Tableau A-20 Prise des repas et des collations (%) lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015

Moment des prises alimentaires Proportion (IC) – %	Sécurité	Insécurité marginale	Insécurité modérée/grave
Jeunes : 1 à 18 ans			
Déjeuner	98,5 (97,3-99,2)	≥ 97,0 [†]	96,0 (86,6-99,5)
Dîner	98,0 (96,1-98,8)	88,0 (62,9-98,5)	93,5 (81,4-98,8)
Souper	≥ 97,0	≥ 97,0	94,5 (76,6-99,7)
Collations	92,7 (89,8-94,9)	95,9 (80,6-99,8)	96,8 (81,2-100)
Adultes : 19 ans et plus			
Déjeuner [‡]	95,4 (93,6-96,8) ^a	86,5 (72,1-95,2)	82,8 (70,7-91,4) ^a
Dîner [‡]	90,0 (88,3-92,0) ^{a,b}	78,0 (62,0-89,1) ^b	76,0 (59,0-88,3) ^a
Souper [‡]	98,4 (97,1-99,3) ^a	≥ 97,0	86,2 (72,5-94,7) ^a
Collations [‡]	86,8 (84,7-88,9)	95,6 (87,0-99,2)	95,0 (82,6-99,4)
Total : 1 an et plus			
Déjeuner [‡]	96,0 (94,5-97,1) ^a	88,9 (77,6-95,8)	85,4 (75,2-92,5) ^a
Dîner [‡]	91,7 (90,1-93,1) ^{a,b}	80,0 (67,8-89,1) ^b	79,3 (65,0-89,7) ^a
Souper [‡]	98,4 (97,3-99,2) ^a	≥ 97,0	87,8 (75,9-95,2) ^a
Collations [‡]	87,9 (86,2-89,7)	95,6 (88,6-98,9)	95,3 (85,8-99,2)

[†] ≥ 97,0 = Proportion égale ou au-delà de 97 % avec un CV supérieur à 33,3 % pour la proportion de non-consommateurs.

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-21 Prise de trois repas (%) lors de la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Strates	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Proportion (IC) – %				
Jeunes : 1 à 18 ans	94,7 (92,1-96,7)	85,1 (58,5-97,6)	87,2 (72,7-95,7)	94,2 (91,5-96,3)
Garçons	95,8 (92,8-97,7)	80,3 (34,0-99,1)	87,9 (65,6-98,0)	95,0 (91,3-97,4)
Filles	93,6 (88,7-96,8)	89,4 (53,1-99,8)	85,6 (64,7-96,6)	93,4 (88,5-96,6)
Adultes : 19 ans et plus ^{*,‡}	84,7 (82,3-87,0) ^a	73,9 (56,8-87,0)	56,2 (43,1-69,3) ^{*,a}	84,2 (81,9-86,5) [*]
Hommes ^{*,‡}	80,1 (76,0-83,8) ^a	49,8 (26,0-73,7) ^{E,a}	63,7 (41,2-82,5) [*]	79,1 (75,3-82,9) [*]
Femmes ^{*,‡}	89,3 (85,9-92,2) ^a	90,6 (65,9-99,3) ^b	49,9 (32,8-67,0) ^{*,a,b}	89,4 (86,0-92,2) [*]
Total : 1 an et plus ^{*,‡}	86,5 (84,5-88,6) ^a	76,5 (63,1-86,8)	62,2 (49,7-73,6) ^{*,a}	86,1 (84,1-88,1) [*]

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec un test de khi-deux).

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur p < 0,0167).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-22 Répartition de l'apport énergétique (% kcal) aux repas et aux collations, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Moment des prises alimentaires	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
Répartition énergie (IC) – % kcal	2 catégories			
Jeunes : 1 à 18 ans				
Déjeuner	20 (19-21)	17 (13-21)	22 (17-26)	20 (19-21)
Dîner	27 (25-28)	27 (20-34)	25 (20-29)	27 (25-28)
Souper	32 (30-33)	33 (26-39)	29 (24-34)	32 (30-33)
Collations	22 (20-23)	23 (16-31)	24 (18-31)	22 (20-23)
Adultes : 19 ans et plus				
Déjeuner	22 (21-22)	19 (15-23)	18 (15-22)	21 (21-22)
Dîner [‡]	26 (25-27) ^a	19 (15-24) ^a	22 (16-27)	26 (25-27)
Souper	34 (33-35)	37 (31-43)	31 (27-36)	34 (33-35)
Collations ^{*,‡}	19 (17-20) ^a	24 (18-30)	29 (23-34) ^{*,a}	19 (18-20) [*]
Total : 1 an et plus				
Déjeuner	21 (21-22)	19 (15-22)	19 (16-22)	21 (20-22)
Dîner [‡]	26 (25-27) ^a	21 (17-25) ^a	22 (18-27)	26 (25-27)
Souper	34 (33-35)	36 (32-41)	31 (27-35)	34 (33-35)
Collations ^{*,‡}	19 (18-20) ^a	24 (19-29)	28 (23-33) ^{*,a}	19 (18-20) [*]

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{†,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; absence de recoupement des IC). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles (absence de recoupement des IC).

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-23 Répartition de l'apport énergétique (% kcal) aux repas et aux collations, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Moment des prises alimentaires Répartition énergie (IC) – % kcal	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Garçons : 1 à 18 ans				
Déjeuner	20 (18-21)	18 (12-23)	24 (18-29)	20 (18-21)
Dîner	28 (26-31)	23 (13-32) ^E	24 (19-29)	28 (26-30)
Souper	30 (28-32)	37 (28-45)	27 (20-33)	31 (29-33)
Collations	22 (20-24)	23 (15-31) ^E	26 (16-35) ^E	22 (20-24)
Filles : 1 à 18 ans				
Déjeuner	20 (18-21)	16 (11-22) ^E	17 (12-22)	20 (18-21)
Dîner	25 (23-27)	32 (23-41)	27 (19-34)	26 (24-28)
Souper	33 (31-36)	28 (20-37)	35 (28-42)	33 (31-36)
Collations	22 (19-24)	23 (9-37) ^E	22 (16-27)	22 (19-24)
Hommes : 19 ans et plus				
Déjeuner	21 (20-22)	15 (10-21) ^E	19 (15-24)	21 (20-22)
Dîner ^{*,‡}	25 (24-27) ^{a,b}	14 (7-22) ^{E,b}	16 (10-22) ^{E,*,a}	25 (23-27) [*]
Souper	35 (34-37)	41 (31-51)	35 (28-42)	35 (34-37)
Collations ^{*,‡}	18 (17-20) ^{a,b}	30 (20-39) ^b	30 (22-38) ^{*,a}	19 (17-20) [*]
Femmes : 19 ans et plus				
Déjeuner	22 (21-23)	22 (17-28)	17 (11-22) ^E	22 (21-23)
Dîner	27 (25-28)	23 (19-27)	29 (22-37)	26 (25-28)
Souper	32 (31-34)	34 (27-42)	27 (21-33)	32 (31-34)
Collations ^{*,‡}	19 (17-20) ^a	20 (16-24)	27 (21-33) ^{*,a}	19 (18-20) [*]

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; absence de recoupement des IC). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles (absence de recoupement des IC).

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-24 Principaux lieux de préparation des aliments (%) consommés durant la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en trois catégories, Québec, 2015

Lieux Proportion (IC) – %	Sécurité	Insécurité marginale	Insécurité modérée/grave
Jeunes : 1-18 ans			
Recette maison	76,4 (71,5-81,3)	61,4 (36,0-83,0) ^E	58,9 (38,8-77,1)
Au restaurant	24,8 (21,0-28,6)	F	21,7 (9,9-38,1) ^E
Commercial ou autre	83,7 (79,4-87,4)	87,0 (73,9-95,1)	86,9 (71,2-95,9)
Adultes : 19 ans et plus			
Recette maison [‡]	72,5 (69,4-75,6) ^{a,b}	55,6 (42,7-68,5) ^b	43,7 (30,1-57,3) ^a
Au restaurant	26,1 (23,2-29,0)	34,8 (22,7-48,6) ^E	34,9 (22,2-49,4) ^E
Commercial ou autre	80,1 (77,4-82,8)	69,7 (51,8-84,1)	76,3 (59,8-88,5)
Total : 1 an et plus			
Recette maison [‡]	73,2 (70,6-75,9) ^{a,b}	56,9 (45,8-68,1) ^b	46,6 (34,6-58,7) ^a
Au restaurant	25,9 (23,4-28,3)	33,6 (22,9-45,7)	32,3 (21,7-44,6) ^E
Commercial ou autre	80,8 (78,4-83,1)	73,7 (59,0-85,4)	78,4 (64,1-88,9)

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-25 Principaux lieux de préparation des aliments (%) consommés durant la journée de référence, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Lieux	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
Proportion (IC) – %	2 catégories			
Garçons : 1-18 ans				
Recette maison*	78,3 (71,6-84,1)	71,4 (31,8-95,5) ^E	50,9 (27,1-74,3) ^{E,*}	78,0 (71,3-83,7)*
Au restaurant	24,1 (18,2-30,0)	F	F	23,6 (17,9-29,4)
Commercial ou autre	83,0 (76,9-88,0)	80,3 (54,0-95,3)	85,9 (61,1-97,6)	82,9 (77,0-87,7)
Filles : 1-18 ans				
Recette maison	74,4 (66,8-81,1)	52,2 (19,6-83,3) ^E	77,1 (49,6-94,0)	73,2 (65,8-79,7)
Au restaurant	25,5 (20,0-31,0)	F	F	26,5 (21,0-32,1)
Commercial ou autre	84,4 (78,4-89,4)	93,3 (77,8-99,2)	89,2 (72,5-97,5)	84,9 (79,3-89,6)
Hommes : 19 ans et plus				
Recette maison*.,‡	69,9 (65,3-74,5) ^a	74,6 (49,7-91,5)	46,9 (26,3-68,3) ^{E,*,a}	70,1 (65,6-74,6)*
Au restaurant	29,5 (24,9-34,1)	31,2 (18,9-45,8) ^E	36,0 (16,2-60,1) ^E	29,6 (25,1-34,1)
Commercial ou autre‡	78,7 (74,6-82,8)	55,8 (33,1-76,9) ^E	68,4 (41,7-88,3) ^E	77,9 (73,9-81,8)
Femmes : 19 ans et plus				
Recette maison*.,‡	75,2 (71,1-79,2) ^{a,b}	42,4 (25,2-61,1) ^{E,b}	41,0 (21,0-63,4) ^{E,*,a}	73,6 (69,6-77,5)*
Au restaurant	22,6 (18,4-26,8)	37,3 (19,4-58,3) ^E	34,0 (18,5-52,4) ^E	23,3 (19,4-27,2)
Commercial ou autre	81,6 (77,4-85,3)	79,4 (52,6-94,9)	83,0 (74,4-89,7)	81,5 (77,3-85,2)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux).

^{‡,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec un test de khi-deux). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 7 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LES APPORTS MOYENS EN ÉNERGIE ET EN ÉLÉMENTS NUTRITIFS

Tableau A-26 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez la population d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs Moyenne (IC)	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
				2 catégories
Total : 1 an et plus				
• Énergie totale (kcal)	2009 (1959-2059)	1856 (1666-2046)	1843 (1629-2057)	2002 (1952-2053)
• Principaux macronutriments				
Glucides (g)	245 (238-252)	234 (206-261)	238 (213-263)	245 (238-251)
Lipides (g)	72,9 (70,5-75,3)	70,0 (61,4-78,5)	66,0 (56,4-75,5)	72,8 (70,3-75,2)
Protéines (g)*	81,4 (78,9-83,9)	75,6 (67,3-83,9)	71,6 (62,9-80,4)*	81,1 (78,7-83,6)*
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR)	726 (628-824)	660 (515-806)	576 (405-748)	723 (629-817)
Thiamine (mg)	1,7 (1,7-1,8)	1,6 (1,4-1,8)	1,6 (1,4-1,8)	1,7 (1,7-1,8)
Riboflavine (mg)	2,1 (2,0-2,1)	2,0 (1,7-2,2)	1,8 (1,6-2,0)	2,1 (2,0-2,1)
Niacine (mg ÉN)	40,7 (39,3-42,1)	40,1 (35,7-44,5)	37,1 (32,4-41,8)	40,7 (39,4-42,0)
Vitamine B6 (mg)	1,7 (1,6-1,8)	1,6 (1,4-1,8)	1,6 (1,2-2,0)	1,7 (1,6-1,8)
Folate (µg ÉFA)*,‡	482 (466-498) ^a	425 (373-476)	412 (364-459)*, ^a	480 (464-495)*
Vitamine B12 (µg)	4,5 (3,9-5,2)	3,5 (2,9-4,2)	4,2 (3,3-5,1)	4,5 (3,9-5,1)
Vitamine C (mg)*	123 (116-130)	104 (75-133)	90 (71-110)*	122 (116-129)*
Vitamine D (µg)	5,4 (5,1-5,6)	6,1 (4,7-7,5)	5,0 (3,9-6,2)	5,4 (5,1-5,7)
• Minéraux				
Calcium (mg)*,‡	880 (848-911) ^a	856 (762-950)	708 (619-797)*, ^a	879 (847-910)*
Fer (mg)*,‡	13,4 (13,0-13,8) ^a	11,5 (10,4-12,6) ^a	11,6 (10,1-13,0)*	13,4 (13,0-13,7)*
Phosphore (mg)*,‡	1355 (1320-1390) ^a	1257 (1116-1399)	1128 (1009-1248)*, ^a	1351 (1316-1386)*
Potassium (mg)*,‡	2866 (2793-2940) ^a	2561 (2301-2822)	2321 (2037-2605)*, ^a	2853 (2782-2924)*
Magnésium (mg)*,‡	323 (312-334) ^a	301 (269-332)	265 (232-298)*, ^a	322 (312-333)*
Sodium (mg)*,‡	2930 (2830-3030)	2662 (2425-2900)	2574 (2253-2895)*	2918 (2820-3017)*
Zinc (mg)*,‡	10,9 (10,5-11,2) ^a	9,1 (8,2-10,0)	9,0 (7,7-10,3)*, ^a	10,8 (10,4-11,1)*
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)	10,8 (9,5-12,0)	1,7 (0,6-2,8) ^E	F	10,4 (9,1-11,6)
Caféine (mg)	137 (124-149)	146 (107-184)	113 (87-139)	137 (126-148)
Fibres alimentaires (g)*,‡	17,9 (17,3-18,6) ^{a,b}	15,0 (13,0-16,9) ^b	14,9 (12,9-16,8)*, ^a	17,8 (17,2-18,4)
Gras saturés (g)	25,0 (24,0-25,9)	24,1 (20,8-27,5)	21,2 (17,4-25,0)	24,92 (24,0-25,8)
Sucres totaux (g)	99 (96-103)	100 (83-117)	103 (88-118)	99 (96-103)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge).

‡,a,b Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec une ANOVA ; ajustée pour l'âge). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur p < 0,0167), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

ÉAR = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-27 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
			2 catégories	
Moyenne (IC)				
Jeunes : 1-18 ans				
• Énergie totale (kcal)	1856 (1793-1920)	1706 (1488-1925)	2093 (1844-2341)	1848 (1786-1910)
• Principaux macronutriments				
Glucides (g)*	249 (241-258)	234 (192-275)	286 (254-317)*	248 (240-257)*
Lipides (g)	64,9 (61,8-68,0)	58,9 (49,7-68,2)	76,0 (62,0-90,0)	64,6 (61,6-67,5)
Protéines (g)	73,8 (70,5-77,0)	65,5 (55,3-75,8)	73,0 (63,3-82,6)	73,3 (70,3-76,4)
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR)†	677 (593-761) ^a	450 (343-558) ^a	557 (455-659)	665 (585-746)
Thiamine (mg)	1,7 (1,6-1,8)	1,7 (1,3-2,0)	1,6 (1,4-1,7)	1,7 (1,6-1,8)
Riboflavine (mg)	2,0 (1,9-2,1)	1,8 (1,3-2,2)	1,8 (1,6-2,0)	2,0 (1,9-2,1)
Niacine (mg ÉN)	34,8 (33,0-36,6)	30,7 (25,4-36,1)	36,1 (31,9-40,2)	34,6 (33,0-36,3)
Vitamine B6 (mg)	1,5 (1,4-1,6)	1,4 (1,1-1,6)	1,5 (1,3-1,7)	1,5 (1,4-1,6)
Folate (µg ÉFA)†	443 (422-464)	372 (302-442) ^a	480 (427-532) ^a	439 (419-459)
Vitamine B12 (µg)	4,5 (3,8-5,3)	3,3 (2,4-4,2)	3,7 (2,8-4,7)	4,5 (3,7-5,2)
Vitamine C (mg)	135 (124-146)	141 (112-170)	126 (97-155)	136 (125-146)
Vitamine D (µg)*,‡	6,3 (5,8-6,7) ^a	5,2 (3,8-6,5)	4,9 (4,1-5,8)*,a	6,2 (5,8-6,6)*
• Minéraux				
Calcium (mg)*	1020 (972-1067)	889 (676-1101)	867 (745-988)*	1013 (966-1059)*
Fer (mg)	12,3 (11,7-12,8)	11,2 (9,7-12,7)	12,9 (11,5-14,3)	12,2 (11,7-12,7)
Phosphore (mg)	1317 (1268-1365)	1142 (957-1326)	1242 (1111-1374)	1307 (1259-1356)
Potassium (mg)	2558 (2464-2651)	2433 (1935-2931)	2494 (2190-2798)	2551 (2459-2643)
Magnésium (mg)	263 (254-272)	238 (202-273)	272 (237-308)	262 (253-271)
Sodium (mg)	2563 (2447-2679)	2256 (1962-2551)	2874 (2487-3261)	2547 (2436-2657)
Zinc (mg)	9,6 (9,1-10,1)	7,8 (6,4-9,1)	9,5 (8,1-10,9)	9,5 (9,0-10,0)
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)	F	F	F	F
Caféine (mg)	13,2 (8,9-17,6) ^E	F	F	13,3 (9,2-17,4)
Fibres alimentaires (g)	15,7 (15,0-16,4)	13,3 (10,8-15,7)	16,5 (14,1-18,8)	15,6 (14,9-16,2)
Gras saturés (g)	24,8 (23,4-26,2)	22,9 (16,2-29,7)	25,6 (21,0-30,2)	24,7 (23,3-26,1)
Sucres totaux (g)	118 (112-123)	117 (85-148)	127 (109-146)	118 (112-123)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA).

^{‡,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$).

ÉAR = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-28 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les adultes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
			2 catégories	
Moyenne (IC)				
Adultes : 19 ans et plus				
• Énergie totale (kcal)	2044 (1988-2100)	1900 (1659-2142)	1783 (1518-2049)	2038 (1982-2094)
• Principaux macronutriments				
Glucides (g)	244 (236-252)	234 (199-268)	227 (197-256)	244 (236-251)
Lipides (g)	74,7 (71,9-77,5)	73,2 (62,3-84,2)	63,5 (51,4-75,7)	74,7 (71,8-77,5)
Protéines (g)*	83,1 (80,2-86,0)	78,6 (68,6-88,6)	71,3 (60,3-82,3)*	82,9 (80,1-85,8)*
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR)	737 (618-856)	723 (544-901)	581 (372-790) ^E	736 (622-851)
Thiamine (mg)	1,8 (1,7-1,8)	1,6 (1,4-1,8)	1,6 (1,3-1,8)	1,8 (1,7-1,8)
Riboflavine (mg)	2,1 (2,0-2,2)	2,0 (1,7-2,3)	1,8 (1,5-2,1)	2,1 (2,0-2,2)
Niacine (mg ÉN)	42,0 (40,5-43,6)	42,9 (37,5-48,3)	37,4 (31,6-43,1)	42,1 (40,5-43,6)
Vitamine B6 (mg)	1,8 (1,7-1,9)	1,7 (1,4-1,9)	1,6 (1,2-2,1)	1,8 (1,7-1,9)
Folate (µg ÉFA)*,‡	491 (473-510) ^a	441 (376-506)	395 (339-452)*,a	489 (471-508)*
Vitamine B12 (µg)	4,5 (3,8-5,3)	3,6 (2,8-4,4)	4,4 (3,3-5,4)	4,5 (3,8-5,2)
Vitamine C (mg)	121 (113-128)	93 (55-131) ^E	82 (59-105)	119 (112-127)
Vitamine D (µg)	5,1 (4,8-5,5)	6,4 (4,6-8,2)	5,0 (3,7-6,4)	5,2 (4,8-5,6)
• Minéraux				
Calcium (mg)*	848 (812-884)	847 (737-957)	670 (566-774)*	848 (812-884)*
Fer (mg)*,‡	13,7 (13,3-14,1) ^{a,b}	11,6 (10,3-13,0) ^b	11,2 (9,5-13,0)*,a	13,6 (13,2-14,0)*
Phosphore (mg)*,‡	1364 (1323-1405) ^a	1292 (1118-1466)	1101 (952-1250)*,a	1361 (1321-1400)*
Potassium (mg)*,‡	2937 (2852-3021) ^a	2600 (2292-2907)	2279 (1929-2630)*,a	2923 (2841-3005)*
Magnésium (mg)*,‡	337 (324-349) ^a	320 (281-358)	264 (223-304)*,a	336 (324-348)*
Sodium (mg)*,‡	3013 (2899-3127)	2783 (2488-3077)	2502 (2108-2896)*	3004 (2891-3117)*
Zinc (mg)*,‡	11,1 (10,7-11,6) ^a	9,5 (8,4-10,6)	8,9 (7,3-10,5)*,a	11,1 (10,7-11,5)*
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)*	13,1 (11,5-14,6)	F	5,5 (2,0-9,0) ^{E,*}	12,6 (11,1-14,1)*
Caféine (mg)	165 (150-179)	185 (135-235)	135 (105-166)	165 (151-179)
Fibres alimentaires (g)*,‡	18,4 (17,7-19,2) ^a	15,5 (13,1-17,9)	14,5 (12,1-16,8)*,a	18,3 (17,6-19,0)*
Gras saturés (g)	25,0 (23,9-26,0)	24,5 (20,6-28,3)	20,1 (15,3-24,9)	25,0 (23,9-26,0)
Sucres totaux (g)	95 (91-99)	95 (74-116)	97 (79-115)	95 (91-99)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA).

‡,a,b Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

ÉAR = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-29 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les garçons de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs Moyenne (IC)	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Garçons : 1-18 ans				
• Énergie totale (kcal)	2009 (1925-2092)	1921 (1528-2315)	2126 (1790-2463)	2004 (1923-2086)
• Principaux macronutriments				
Glucides (g)	268 (258-278)	283 (213-354)	293 (246-340)	269 (258-279)
Lipides (g)	69,5 (65,5-73,6)	55,9 (43,2-68,5)	76,8 (57,9-95,6)	68,9 (65,0-72,7)
Protéines (g)	81,9 (76,8-87,1)	76,3 (61,7-91,0)	73,3 (60,5-86,1)	81,7 (76,8-86,6)
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR)	689 (609-768)	525 (342-708) ^E	547 (422-671)	681 (605-757)
Thiamine (mg)*	1,9 (1,8-2,0)	2,0 (1,4-2,5)	1,6 (1,4-1,8)*	1,9 (1,8-2,0)*
Riboflavine (mg)*	2,2 (2,0-2,4)	2,1 (1,3-2,8) ^E	1,8 (1,6-2,1)*	2,2 (2,0-2,4)*
Niacine (mg ÉN)	38,7 (35,8-41,7)	37,3 (29,3-45,3)	37 (31,6-42,5)	38,7 (35,9-41,5)
Vitamine B6 (mg)	1,7 (1,5-2,0)	1,7 (1,3-2,1)	1,5 (1,3-1,8)	1,7 (1,5-2,0)
Folate (µg ÉFA)	468 (442-495)	407 (301-513)	487 (425-549)	465 (440-490)
Vitamine B12 (µg)	4,6 (4,0-5,2)	3,7 (2,3-5,2) ^E	3,9 (2,6-5,3) ^E	4,6 (4,0-5,1)
Vitamine C (mg)	154 (137-171)	152 (101-203) ^E	120 (83-157)	154 (138-170)
Vitamine D (µg)*	6,6 (6,0-7,1)	6,5 (4,7-8,2)	5,1 (4,0-6,2)*	6,6 (6,1-7,1)*
• Minéraux				
Calcium (mg)*	1109 (1043-1174)	1046 (636-1456) ^E	842 (690-995)*	1105 (1040-1171)*
Fer (mg)	13,6 (12,8-14,4)	12,4 (10,0-14,7)	13,1 (11,4-14,8)	13,5 (12,8-14,3)
Phosphore (mg)	1425 (1357-1494)	1296 (984-1608)	1234 (1066-1403)	1419 (1352-1486)
Potassium (mg)	2831 (2693-2968)	2881 (1900-3862) ^E	2534 (2109-2959)	2833 (2697-2969)
Magnésium (mg)	286 (274-299)	270 (216-324)	281 (229-332)	285 (273-297)
Sodium (mg)	2833 (2671-2996)	2291 (1990-2593)	2819 (2344-3295)	2806 (2652-2961)
Zinc (mg)	10,7 (9,8-11,5)	9,1 (7,0-11,2)	9,6 (7,7-11,4)	10,6 (9,8-11,4)
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)	F	F	F	F
Caféine (mg)	17,4 (9,1-25,7) ^E	F	F	17,4 (9,4-25,3) ^E
Fibres alimentaires (g)	16,8 (15,7-17,8)	14,6 (11,3-18,0)	16,9 (13,8-19,9)	16,7 (15,7-17,6)
Gras saturés (g)	26,5 (24,8-28,2)	22,4 (17,0-27,7)	24,6 (19,3-29,9)	26,3 (24,6-27,9)
Sucres totaux (g)	127 (120-135)	151 (92-211) ^E	130 (102-159)	128 (121-136)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA).

ÉAR = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-30 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les filles de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
	2 catégories			
Moyenne (IC)				
Filles : 1-18 ans				
• Énergie totale (kcal)	1696 (1606-1785)	1506 (1323-1690)	2017 (1661-2373)	1685 (1601-1769)
• Principaux macronutriments				
Glucides (g) [†]	229 (217-242) ^a	187 (162-212) ^{a,b}	269 (230-308) ^b	227 (215-239)
Lipides (g)	60 (55,9-64,1)	61,8 (48,1-75,5)	74,3 (53,7-94,9)	60,1 (56,2-64,0)
Protéines (g)	65,2 (61,5-68,9)	55,5 (45,2-65,8)	72,1 (60,1-84,1)	64,6 (61,2-68,0)
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR) [†]	665 (517-814) ^a	381 (265-497) ^a	580 (372-788) ^E	649 (507-791)
Thiamine (mg)	1,5 (1,4-1,6)	1,4 (1,1-1,7)	1,6 (1,3-1,9)	1,5 (1,4-1,6)
Riboflavine (mg)	1,8 (1,7-1,9)	1,5 (1,1-1,8)	1,8 (1,5-2,1)	1,8 (1,7-1,9)
Niacine (mg ÉN)	30,7 (28,8-32,6)	24,6 (21,0-28,2)	33,87 (29,0-38,8)	30,4 (28,6-32,1)
Vitamine B6 (mg)	1,3 (1,2-1,3)	1,1 (0,8-1,3)	1,4 (1,1-1,7)	1,3 (1,2-1,3)
Folate (µg ÉFA)	416 (383-449)	340 (247-432)	463 (365-560)	412 (380-443)
Vitamine B12 (µg)	4,4 (2,9-5,9) ^E	2,9 (1,7-4,0) ^E	3,3 (2,5-4,1)	4,3 (2,9-5,7) ^E
Vitamine C (mg)	116 (103-128)	131 (92-169)	140 (89-190) ^E	117 (105-128)
Vitamine D (µg) [†]	6,0 (5,3-6,7)	3,9 (2,3-5,6) ^E	4,6 (3,1-6,0)	5,9 (5,2-6,5)
• Minéraux				
Calcium (mg)	926 (861-991)	743 (585-900)	921 (656-1187)	916 (855-977)
Fer (mg)	10,9 (10,1-11,7)	10,1 (8,1-12,0)	12,4 (10,2-14,7)	10,9 (10,2-11,6)
Phosphore (mg)	1202 (1136-1268)	998 (819-1177)	1261 (1031-1491)	1190 (1127-1254)
Potassium (mg)	2270 (2162-2378)	2015 (1769-2261)	2404 (2020-2789)	2256 (2153-2358)
Magnésium (mg)	239 (227-251)	208 (169-246)	253 (217-289)	237 (226-249)
Sodium (mg)	2278 (2124-2433)	2223 (1719-2728)	2998 (2383-3613)	2275 (2131-2419)
Zinc (mg)	8,4 (7,9-8,9)	6,5 (5,0-8,0)	9,5 (7,6-11,3)	8,3 (7,8-8,8)
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)	F	F	F	F
Caféine (mg)	8,8 (6,1-11,5)	F	F	9,0 (6,5-11,5)
Fibres alimentaires (g)	14,5 (13,5-15,6)	12,0 (8,9-15,0)	15,6 (11,8-19,4)	14,4 (13,4-15,4)
Gras saturés (g)	23,0 (21,2-24,8)	23,5 (11,6-35,4) ^E	28,0 (17,4-38,6) ^E	23,0 (21,2-24,9)
Sucres totaux (g)	108 (100-115)	84 (69-100)	120 (100-141)	106 (99-114)

^{†,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

ÉAR = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-31 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les hommes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Moyenne (IC)				
Hommes : 19 ans et plus				
• Énergie totale (kcal)	2330 (2237-2423)	2001 (1695-2306)	2248 (1862-2634)	2319 (2228-2410)
• Principaux macronutriments				
Glucides (g)	272 (259-285)	249 (199-299)	282 (241-323)	271 (259-284)
Lipides (g)	85,1 (80,4-89,8)	76,92 (63,5-90,3)	83,2 (64,0-102,5)	84,8 (80,2-89,4)
Protéines (g)	95,9 (91,1-100,8)	77,4 (65,9-89,0)	82,3 (64,2-100,4)	95,3 (90,7-100,0)
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR)	742 (681-804)	840 (585-1096)	700 (309-1092) ^E	745 (686-805)
Thiamine (mg)	2,0 (1,8-2,1)	1,7 (1,3-2,0)	1,8 (1,5-2,2)	2,0 (1,8-2,1)
Riboflavine (mg)	2,3 (2,2-2,4)	2,0 (1,5-2,4)	2,1 (1,7-2,5)	2,3 (2,2-2,4)
Niacine (mg ÉN)	48,6 (45,8-51,4)	44,4 (38,3-50,6)	44,3 (35,4-53,2)	48,5 (45,8-51,1)
Vitamine B6 (mg)	2,0 (1,8-2,1)	1,7 (1,4-2,1)	2,1 (1,3-3,0) ^E	2,0 (1,8-2,1)
Folate (µg ÉFA) [†]	544 (512-576)	415 (315-514)	474 (395-553)	540 (508-571)
Vitamine B12 (µg)	5,3 (4,7-5,8)	4,0 (2,7-5,2)	5,1 (3,6-6,5)	5,2 (4,7-5,7)
Vitamine C (mg)	119 (108-129)	109 (43-175) ^E	81 (48-113) ^E	118 (108-129)
Vitamine D (µg)	5,9 (5,3-6,5)	7,1 (4,0-10,3) ^E	6,4 (4,0-8,9) ^E	6,0 (5,3-6,6)
• Minéraux				
Calcium (mg)	892 (834-951)	769 (621-917)	742 (587-897)	888 (831-945)
Fer (mg)	15,2 (14,6-15,9)	12,1 (9,5-14,6)	13,9 (11,4-16,5)	15,1 (14,5-15,8)
Phosphore (mg)	1507 (1442-1571)	1368 (1148-1588)	1279 (1074-1483)	1502 (1440-1565)
Potassium (mg)	3122 (3005-3239)	2731 (2245-3218)	2682 (2115-3249)	3109 (2996-3222)
Magnésium (mg)	362 (344-381)	301 (249-353)	318 (253-382)	360 (343-378)
Sodium (mg)	3434 (3256-3612)	3142 (2762-3523)	3173 (2609-3737)	3424 (3252-3596)
Zinc (mg)	13,0 (12,3-13,6)	9,7 (8,2-11,3)	11,1 (8,6-13,6)	12,9 (12,2-13,5)
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)	16,9 (14,3-19,5)	F	9,6 (3,6-15,5) ^E	16,5 (14,0-19,0)
Caféine (mg)	182 (159-206)	221 (125-316) ^E	175 (127-223)	184 (161-206)
Fibres alimentaires (g)	18,7 (17,7-19,7)	16,0 (12,6-19,4)	16,9 (13,5-20,2)	18,6 (17,6-19,6)
Gras saturés (g)	28,1 (26,5-29,7)	26,2 (21,6-30,7)	25,5 (17,6-33,4)	28,0 (26,5-29,6)
Sucres totaux (g)	105 (98-112)	115 (79-152)	125 (96-154)	105 (98-112)

[†] Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur $p < 0,05$ avec une ANOVA). Toutefois, les analyses deux par deux *post hoc* n'ont pas révélé les catégories qui se distinguent significativement (valeur $p < 0,0167$).

ÉAR = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-32 Apports moyens en énergie et en divers éléments nutritifs lors de la journée de référence chez les femmes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Éléments nutritifs Moyenne (IC)	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
			2 catégories	
Femmes : 19 ans et plus				
• Énergie totale (kcal)*	1752 (1696-1808)	1831 (1523-2140)	1391 (1203-1578)*	1756 (1699-1813)*
• Principaux macronutriments				
Glucides (g)*	215 (208-223)	223 (181-265)	180 (154-205)*	216 (208-223)*
Lipides (g)*	64,1 (61,4-66,9)	70,7 (56,2-85,1)	46,9 (38,2-55,5)*	64,5 (61,6-67,3)*
Protéines (g)	70,0 (67,2-72,8)	79,4 (64,4-94,4)	62,0 (53,8-70,2)	70,5 (67,7-73,3)
• Vitamines				
Vitamine A (µg ÉAR)	731 (496-966)	641 (385-898) ^E	480 (269-692) ^E	727 (504-950)
Thiamine (mg)	1,5 (1,5-1,6)	1,6 (1,3-1,8)	1,3 (1,0-1,6)	1,5 (1,5-1,6)
Riboflavine (mg)*	1,9 (1,8-2,0)	2,0 (1,7-2,4)	1,6 (1,3-1,8)*	1,9 (1,8-2,0)*
Niacine (mg ÉN)	35,4 (33,8-36,9)	41,8 (33,7-49,9)	31,5 (27,6-35,5)	35,7 (34,2-37,1)
Vitamine B6 (mg)	1,6 (1,4-1,8)	1,6 (1,3-2,0)	1,3 (1,0-1,5)	1,6 (1,4-1,8)
Folate (µg ÉFA)	437 (419-456)	459 (376-541)	329 (254-403)	438 (420-457)
Vitamine B12 (µg)	3,8 (2,3-5,2) ^E	3,4 (2,5-4,2)	3,7 (2,3-5,2) ^E	3,8 (2,4-5,1) ^E
Vitamine C (mg)	123 (113-133)	F	83 (48-117) ^E	121 (111-131)
Vitamine D (µg)	4,4 (3,9-4,8)	5,9 (4,3-7,5)	3,9 (2,6-5,1) ^E	4,4 (4,0-4,8)
• Minéraux				
Calcium (mg)*	803 (764-842)	900 (748-1053)	609 (492-726)*	808 (769-846)*
Fer (mg)*,‡	12,1 (11,6-12,7)	11,3 (9,9-12,8)	9,0 (7,2-10,8)*	12,1 (11,6-12,6)*
Phosphore (mg)*	1217 (1167-1267)	1239 (1009-1469)	951 (810-1092)*	1218 (1170-1267)*
Potassium (mg)*,‡	2747 (2642-2852) ^a	2508 (2077-2940) ^b	1939 (1644-2235)*,a,b	2736 (2632-2839)*
Magnésium (mg)*,‡	310 (295-325) ^a	333 (273-392)	218 (179-256)*,a	311 (297-326)*
Sodium (mg)*,‡	2584 (2481-2687) ^a	2534 (2137-2930)	1935 (1568-2302)*,a	2581 (2479-2684)*
Zinc (mg)*	9,3 (8,8-9,7)	9,3 (7,8-10,8)	7,0 (5,7-8,3)*	9,3 (8,8-9,7)*
• Autres éléments nutritifs				
Alcool (g)*	9,2 (7,5-10,8)	F	2,1 (0,8-3,3) ^{E,*}	8,7 (7,2-10,3)*
Caféine (mg)*	146 (131-161)	160 (104-216) ^E	102 (64-140) ^{E,*}	147 (132-162)*
Fibres alimentaires (g)*,‡	18,2 (17,2-19,1) ^a	15,1 (11,5-18,7)	12,4 (9,8-15,1)*,a	18,0 (17,1-18,9)*
Gras saturés (g)*	21,8 (20,7-22,9)	23,3 (18,3-28,3)	15,6 (12,1-19,0)*	21,9 (20,8-23,0)*
Sucres totaux (g)*	85 (81-89)	81 (61-102)	74 (63-84)*	85 (81-89)*

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec une ANOVA).

*,a,b Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (valeur p < 0,05 avec une ANOVA). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur p < 0,0167), mais non significatives pour certaines variables liées à l'alimentation.

ÉA = Équivalent d'activité du rétinol / ÉFA = Équivalent de folate alimentaire / ÉN = Équivalent de niacine.

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 8 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONTRIBUTION DES NUTRIMENTS AUX APPORTS EN ÉNERGIE

Tableau A-33 Proportion de l'apport énergétique quotidien (%) provenant des principaux macronutriments, des acides gras saturés et de l'alcool lors de la journée de référence, selon l'âge et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Nutriments	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
	2 catégories			
Proportion (IC) – %				
Jeunes : 1 à 18 ans				
Glucides	53,4 (52,5-54,2)	53,3 (49,4-57,2)	55,3 (52,0-58,6)	53,4 (52,5-54,2)
Lipides	30,6 (29,9-31,3)	31,3 (27,0-35,6)	30,5 (27,7-33,3)	30,7 (30,0-31,3)
Acides gras saturés ^{*,‡}	11,8 (11,4-12,2) ^a	12,2 (8,9-15,5)	10,4 (9,5-11,2) ^{*,a}	11,8 (11,4-12,2) [*]
Protéines ^{*,‡}	15,9 (15,4-16,4) ^a	15,4 (13,9-16,9)	14,1 (13,1-15,2) ^{*,a}	15,9 (15,4-16,3) [*]
Alcool	F	F	F	F
Adultes : 19 ans et plus				
Glucides	47,9 (47,1-48,7)	49,0 (45,6-52,4)	50,7 (48,4-52,9)	47,9 (47,2-48,7)
Lipides	31,6 (31,0-32,3)	33,0 (30,0-35,9)	30,8 (28,7-33,0)	31,7 (31,0-32,3)
Acides gras saturés	10,6 (10,3-10,9)	11,1 (10,0-12,2)	9,9 (8,7-11,2)	10,6 (10,3-10,9)
Protéines	16,3 (15,9-16,7)	17,2 (15,0-19,5)	16,5 (15,4-17,6)	16,3 (15,9-16,7)
Alcool ^{*,‡}	4,2 (3,7-4,7) ^{a,b}	0,8 (0,3-1,3) ^{E,b}	2,0 (1,1-2,9) ^{E,*,a}	4,1 (3,6-4,5) [*]
Total : 1 an et plus				
Glucides ^{*,‡}	48,9 (48,3-49,5) ^a	50,0 (47,3-52,8)	51,6 (49,7-53,4) ^{*,a}	49,0 (48,3-49,6) [*]
Lipides	31,5 (30,9-32,0)	32,6 (30,1-35,1)	30,8 (29,1-32,4)	31,5 (30,9-32,0)
Acides gras saturés	10,8 (10,6-11,1)	11,4 (10,2-12,6)	10,0 (9,0-11,0)	10,8 (10,6-11,1)
Protéines	16,2 (15,9-16,6)	16,8 (15,0-18,6)	16,1 (15,1-17,0)	16,2 (15,9-16,6)
Alcool ^{*,‡}	3,4 (3,0-3,8) ^{a,b}	0,6 (0,2-1,0) ^{E,b}	1,6 (0,8-2,4) ^{E,*,a}	3,3 (2,9-3,7) [*]

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{*,a,b} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC). Les mentions « a » et « b » soulignent les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-34 Proportion de l'apport énergétique quotidien (%) provenant des principaux macronutriments, des acides gras saturés et de l'alcool, selon l'âge, le sexe et la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Nutriments Proportion (IC) – %	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
			2 catégories	
Garçons : 1 à 18 ans				
Glucides	53,2 (52,0-54,4)	57,6 (53,1-62,1)	55,8 (51,1-60,5)	53,4 (52,3-54,6)
Lipides	30,4 (29,4-31,3)	26,0 (22,1-30,0)	30,4 (26,5-34,3)	30,1 (29,2-31,1)
Acides gras saturés ^{*,‡}	11,7 (11,2-12,2) ^a	10,4 (8,8-12,0)	10,0 (9,0-11,1) ^{*,a}	11,6 (11,2-12,1) [*]
Protéines ^{*,‡}	16,2 (15,6-16,8) ^a	16,4 (14,3-18,4)	13,8 (12,5-15,1) ^{*,a}	16,2 (15,7-16,8) [*]
Alcool	F	F	F	F
Filles : 1 à 18 ans				
Glucides	53,5 (52,4-54,6)	49,3 (44,8-53,7)	54,3 (50,7-58,0)	53,3 (52,2-54,3)
Lipides	30,9 (29,9-31,9)	36,2 (31,0-41,5)	30,7 (27,5-33,9)	31,2 (30,2-32,2)
Acides gras saturés	11,9 (11,3-12,4)	13,9 (8,2-19,6) ^E	11,1 (9,2-12,9)	12,0 (11,4-12,6)
Protéines	15,6 (14,9-16,2)	14,5 (12,5-16,6)	14,8 (12,9-16,6)	15,5 (14,9-16,1)
Alcool	F	F	F	F
Hommes : 19 ans et plus				
Glucides	46,9 (45,7-48,1)	48,4 (44,1-52,7)	49,6 (46,3-53,0)	47,0 (45,7-48,1)
Lipides	31,6 (30,6-32,5)	34,1 (31,6-36,5)	32,3 (28,9-35,5)	31,7 (30,7-32,6)
Acides gras saturés	10,4 (10,1-10,8)	11,7 (10,3-13,1)	10,0 (7,9-12,0)	10,5 (10,1-10,8)
Protéines	16,5 (15,9-17,1)	16,1 (13,0-19,2)	15,1 (12,8-17,3)	16,5 (15,9-17,1)
Alcool [‡]	5,0 (4,2-5,8) ^a	1,5 (0,5-2,4) ^{E,a}	3,1 (1,6-4,5) ^E	4,9 (4,1-5,7)
Femmes : 19 ans et plus				
Glucides	48,9 (48,0-49,8)	49,5 (44,7-54,2)	51,5 (48,4-54,7)	48,9 (48,1-49,8)
Lipides	31,7 (30,9-32,4)	32,2 (27,7-36,7)	29,6 (26,8-32,4)	31,7 (30,9-32,5)
Acides gras saturés	10,8 (10,4-11,1)	10,7 (9,3-12,2)	9,9 (8,4-11,4)	10,8 (10,4-11,1)
Protéines ^{*,‡}	16,0 (15,6-16,5) ^a	18,0 (15,1-21,0)	17,7 (16,9-18,6) ^{*,a}	16,1 (15,7-16,6) [*]
Alcool [*]	3,4 (2,8-3,9)	F	1,1 (0,4-1,8) [*]	3,2 (2,7-3,7) [*]

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{‡,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale et l'insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles à la suite d'une analyse deux par deux *post hoc* (valeur $p < 0,0167$).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

ANNEXE 9 TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES POUR LA CONTRIBUTION DES PRINCIPALES SOURCES ALIMENTAIRES EN SUCRE, SODIUM ET GRAS SATURÉS

Tableau A-35 Contribution des principales sources alimentaires (%) en sucre, sodium et gras saturés chez la population d'un an et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sources alimentaires Contribution aux apports totaux (IC) – %	3 catégories			
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	Sécurité + IM
2 catégories				
Total : 1 an et plus				
● Sucres totaux				
Fruits (sans jus)	17,6 (16,3-18,9)	12,1 (7,3-16,9) ^E	13,7 (8,5-18,9) ^E	17,4 (16,1-18,6)
Lait	10,7 (9,8-11,6)	11,0 (7,9-14,2)	10,6 (7,4-13,9)	10,7 (9,9-11,6)
Jus de fruits 100 % purs ^{*,‡}	10,3 (9,3-11,3) ^a	12,4 (7,2-17,7) ^E	6,0 (3,7-8,4) ^{E,*,a}	10,4 (9,4-11,4) [*]
Biscuits, gâteaux ^{*,‡}	8,7 (7,8-9,6) ^a	6,0 (4,0-8,1) ^E	5,1 (3,3-7,0) ^{E,*,a}	8,6 (7,7-9,5) [*]
Sucre, sirop, confiture	7,2 (6,4-8,1)	6,1 (4,2-8,1)	9,8 (6,0-13,6) ^E	7,2 (6,4-8,0)
Légumes (sans soupes)	7,0 (6,5-7,5)	6,6 (4,4-8,8) ^E	5,4 (3,9-6,9)	7,0 (6,5-7,5)
Boissons gazeuses [*]	6,0 (4,5-7,4)	F	13,5 (9,5-17,6) [*]	6,2 (4,7-7,7) [*]
Confiserie, chocolat	5,2 (3,9-6,4)	F	6,6 (2,6-10,7) ^E	5,1 (3,8-6,3)
● Sodium				
Assaisonnements	14,1 (13,0-15,3)	12,8 (8,5-17,1) ^E	12,9 (10,4-15,3)	14,1 (12,9-15,2)
Pain [‡]	10,7 (10,0-11,4) ^a	16,5 (13,7-19,3) ^a	12,4 (8,6-16,1)	10,9 (10,2-11,6)
Saucisses/charcuteries	10,1 (9,0-11,3)	8,4 (4,7-12,1) ^E	8,0 (5,1-11,0) ^E	10,1 (8,9-11,2)
Légumes (sans soupes)	9,7 (8,8-10,5)	11,8 (8,8-14,9)	9,3 (7,5-11,1)	9,8 (8,9-10,6)
Fromages	8,5 (7,8-9,1)	9,5 (7,0-11,9)	6,5 (3,8-9,3) ^E	8,5 (7,9-9,1)
Sauces, vinaigrettes	5,6 (4,9-6,3)	8,8 (4,8-12,9) ^E	7,5 (5,0-10,0) ^E	5,8 (5,1-6,5)
Soupes	5,4 (4,5-6,2)	F	4,2 (2,0-6,3) ^E	5,2 (4,4-6,0)
Biscuits, gâteaux ^{*,‡}	4,7 (4,2-5,2) ^a	3,8 (2,3-5,4) ^E	2,8 (1,5-4,0) ^{E,*,a}	4,7 (4,2-5,1) [*]
● Gras saturés				
Fromages ^{*,‡}	18,4 (17,0-19,7) ^a	14,6 (10,9-18,3)	12,5 (8,4-16,5) ^{*,a}	18,2 (16,9-19,6) [*]
Lait	9,1 (8,3-9,8)	10,8 (6,8-14,9) ^E	10,4 (7,5-13,2)	9,2 (8,4-9,9)
Saucisses/charcuteries	6,4 (5,5-7,3)	3,9 (1,8-6,1) ^E	5,3 (2,8-7,8) ^E	6,3 (5,5-7,2)
Beurre	6,2 (5,1-7,2)	F	F	6,1 (5,1-7,1)
Biscuits, gâteaux	6,0 (5,4-6,7)	5,0 (3,5-6,6)	5,8 (3,9-7,7)	6,0 (5,3-6,7)
Bœuf	5,6 (4,8-6,4)	5,2 (3,1-7,3) ^E	7,2 (3,8-10,6) ^E	5,6 (4,8-6,3)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{*,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; absence de recoupement des IC). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles (absence de recoupement des IC).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-36 Contribution des principales sources alimentaires (%) en sucre, sodium et gras saturés chez les jeunes de 1 à 18 ans, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sources alimentaires Contribution aux apports totaux (IC) – %	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
			2 catégories	
Jeunes : 1-18 ans				
● Sucres totaux				
Fruits (sans jus)	16,1 (14,7-17,5)	16,5 (9,4-23,5) ^E	14,4 (9,8-18,9)	16,1 (14,7-17,5)
Lait ^{*,‡}	15,8 (14,3-17,2) ^a	15,7 (9,0-22,5) ^E	10,7 (7,6-13,9) ^{*,a}	15,8 (14,4-17,1) [*]
Jus de fruits 100 % purs [‡]	12,3 (10,7-13,8) ^a	27,6 (16,3-38,9) ^{E,a}	11,0 (6,7-15,3) ^E	13,1 (11,5-14,7)
Confiserie, chocolat	6,5 (4,8-8,3)	F	F	6,3 (4,6-8,0)
Biscuits, gâteaux ^{*,‡}	10,0 (8,3-11,6) ^a	5,7 (2,7-8,7) ^E	5,6 (3,8-7,5) ^{*,a}	9,7 (8,2-11,3) [*]
Sucre, sirop, confiture	5,4 (4,1-6,8)	F	8,8 (5,5-12,1) ^E	5,3 (4,1-6,6)
Légumes (sans soupes)	4,3 (3,8-4,8)	3,4 (2,5-4,4)	4,7 (2,1-7,2) ^E	4,3 (3,8-4,7)
Boissons gazeuses	3,1 (1,7-4,5) ^E	F	9,4 (3,4-15,4) ^E	3,3 (1,9-4,7) ^E
● Sodium				
Assaisonnements	11,7 (10,2-13,2)	14,3 (6,5-22,0) ^E	13,8 (9,8-17,8)	11,8 (10,3-13,4)
Saucisses/charcuteries	11,1 (9,4-12,9)	14,6 (5,7-23,4) ^E	10,4 (4,2-16,7) ^E	11,3 (9,5-13,1)
Fromages	10,5 (9,3-11,6)	10,3 (6,3-14,3) ^E	7,5 (5,0-10,0) ^E	10,5 (9,4-11,6)
Pain	9,8 (8,7-10,9)	9,7 (4,1-15,4) ^E	8,4 (5,6-11,1) ^E	9,8 (8,8-10,8)
Légumes (sans soupes)	9,2 (8,0-10,4)	10,0 (4,6-15,4) ^E	8,5 (5,6-11,4) ^E	9,2 (8,1-10,4)
Biscuits, gâteaux	5,9 (4,8-7,0)	5,3 (2,3-8,3) ^E	3,6 (2,3-4,9) ^E	5,9 (4,8-6,9)
Sauces, vinaigrettes	4,6 (3,6-5,6)	2,8 (1,3-4,3) ^E	8,9 (5,1-12,6) ^E	4,5 (3,5-5,5)
Soupes	2,8 (2,0-3,5)	F	2,4 (0,9-3,9) ^E	2,7 (2,0-3,4)
● Gras saturés				
Fromages	18,7 (16,7-20,8)	15,1 (7,2-23,1) ^E	14,1 (9,0-19,3) ^E	18,5 (16,6-20,5)
Lait ^{*,‡}	16,8 (15,3-18,4) ^a	19,1 (8,9-29,2) ^E	11,0 (7,4-14,6) ^{*,a}	16,9 (15,4-18,5) [*]
Biscuits, gâteaux	7,8 (6,5-9,1)	5,6 (2,1-9,1) ^E	5,7 (3,5-7,8) ^E	7,7 (6,4-8,9)
Saucisses/charcuteries	5,6 (4,5-6,7)	F	F	5,7 (4,5-6,8)
Bœuf	4,4 (3,5-5,2)	F	6,2 (3,3-9,0) ^E	4,4 (3,5-5,2)
Beurre	3,2 (2,3-4,1)	F	F	3,2 (2,4-4,1)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{*,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; absence de recoupement des IC). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles (absence de recoupement des IC).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Tableau A-37 Contribution des principales sources alimentaires (%) en sucre, sodium et gras saturés chez les adultes de 19 ans et plus, selon la situation de sécurité alimentaire divisée en deux et trois catégories, Québec, 2015

Sources alimentaires Contribution aux apports totaux (IC) – %	3 catégories			Sécurité + IM
	Sécurité	Insécurité marginale (IM)	Insécurité modérée/grave	
				2 catégories
Adultes : 19 ans et plus				
• Sucres totaux				
Fruits (sans jus) [‡]	18,0 (16,5-19,6) ^a	10,5 (4,5-16,5) ^{E,a}	13,5 (7,1-19,9) ^E	17,7 (16,2-19,2)
Confiserie, chocolat	4,8 (3,2-6,3) ^E	F	F	4,7 (3,2-6,2)
Jus de fruits 100 % purs*	9,7 (8,5-11,0)	F	4,5 (1,8-7,1) ^{E,*}	9,6 (8,4-10,8)*
Lait	9,3 (8,2-10,4)	9,3 (5,7-12,9) ^E	10,6 (6,5-14,8) ^E	9,3 (8,2-10,4)
Biscuits, gâteaux*, [‡]	8,4 (7,3-9,4) ^a	6,2 (3,4-8,9) ^E	5,0 (2,6-7,3) ^{E*,a}	8,3 (7,3-9,3)*
Légumes (sans soupes)	7,8 (7,1-8,4)	7,7 (4,8-10,7) ^E	5,7 (3,8-7,5)	7,8 (7,2-8,3)
Sucre, sirop, confiture	7,7 (6,8-8,7)	7,1 (4,6-9,6) ^E	10,1 (5,3-14,9) ^E	7,7 (6,8-8,7)
Boissons gazeuses*	6,8 (5,0-8,6)	F	14,9 (10,0-19,7) ^{E,*}	7,0 (5,2-8,8)*
• Sodium				
Assaisonnements	14,6 (13,3-15,9)	12,4 (7,7-17,1) ^E	12,6 (9,8-15,4)	14,5 (13,2-15,8)
Pain [‡]	10,9 (10,1-11,6) ^a	18,2 (14,9-21,5) ^a	13,5 (8,8-18,2) ^E	11,1 (10,4-11,9)
Légumes (sans soupes)	9,8 (8,8-10,7)	12,3 (8,7-15,9)	9,5 (7,3-11,8)	9,9 (8,9-10,8)
Saucisses/charcuteries	9,9 (8,6-11,3)	6,9 (2,7-11,1) ^E	7,4 (4,0-10,8) ^E	9,8 (8,5-11,1)
Fromages	8,1 (7,3-8,8)	9,3 (6,4-12,1)	6,3 (3,0-9,6) ^E	8,1 (7,4-8,8)
Sauces, vinaigrettes	5,8 (5,0-6,7)	10,3 (5,3-15,3) ^E	7,1 (4,2-10,1) ^E	6,0 (5,2-6,8)
Soupes	5,9 (4,8-6,9)	F	4,6 (1,9-7,4) ^E	5,7 (4,7-6,6)
Biscuits, gâteaux	4,5 (3,9-5,0)	3,5 (1,8-5,2) ^E	2,5 (1,0-4,1) ^E	4,4 (3,9-5,0)
• Gras saturés				
Fromages [‡]	18,3 (16,7-19,9) ^a	14,5 (10,2-18,7)	12,0 (7,2-16,7) ^{E,a}	18,2 (16,6-19,7)
Lait	7,3 (6,5-8,2)	8,5 (4,2-12,9) ^E	10,2 (6,7-13,7) ^E	7,4 (6,5-8,2)
Beurre	6,8 (5,6-8,1)	F	F	6,8 (5,5-8,0)
Saucisses/charcuteries	6,6 (5,6-7,7)	F	5,1 (2,2-7,9) ^E	6,5 (5,5-7,5)
Bœuf	5,8 (4,9-6,8)	5,4 (3,0-7,7) ^E	7,5 (3,2-11,8) ^E	5,8 (4,9-6,7)
Biscuits, gâteaux	5,6 (4,9-6,4)	4,9 (3,0-6,8) ^E	5,8 (3,5-8,2) ^E	5,6 (4,9-6,4)

* Différence significative entre sécurité + IM et insécurité modérée/grave (absence de recoupement des IC).

^{†,a} Différence significative entre au moins deux catégories de sécurité alimentaire, parmi la sécurité, l'insécurité marginale (IM) et l'insécurité modérée/grave (3 catégories ; absence de recoupement des IC). La mention « a » souligne les catégories qui sont significativement différentes entre elles (absence de recoupement des IC).

E = CV de 16,6 % à 33,3 % : utiliser avec prudence. / F = Données non publiées, car CV supérieur à 33,3 %.

Source : INSPQ, 2024. Base de données : Statistique Canada, ESCC Nutrition 2015 – Fichier de microdonnées à grande diffusion.

Centre d'expertise et
de référence en santé publique

www.inspq.qc.ca

*Institut national
de santé publique*

Québec

